

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
------	---------	-----------------	-------------	----------

Arrière-grand père : Piotr Szostakowicz (1808-) : Polonais. Prit part au soulèvement contre la domination étrangère russe de novembre 1830. Déporté dans l'Oural. (MEY 19)

Grand-père : Boleslaw Szostakowicz : Polonais. Rejoignit l'organisation révolutionnaire « Terre et Liberté ». Participe à l'insurrection de Janvier 1863 dirigée contre la Russie. A caché des conjurés. Condamné à la relégation perpétuelle à Tobolsk. (MEY 20)

Père : **Dimitri** Boleslavovitch Chostakivitch. Premier de sept enfants. (MEY 20). Ingénieur (MEY 23)

Mère : **Sofia** Vassilievna Koukouline (ancêtre arrivé en Russie au XX<sup>e</sup> siècle). Née le 10 mars 1878 à Bodaïbo. Troisième de six enfants. Son père : directeur des mines d'or de la Léna, en Iakoutie. Famille de l'intelligentsia. Fréquente l'Institut des jeunes filles nobles d'Irkoutsk (après six années d'études, termine en 1896 avec la meilleure mention — lors d'une visite du tsar Nicolas II, lui est présentée). Apprend la danse et le piano (Conservatoire de Saint-Pétersbourg). En 1905, sa mère meurt; son père démissionne de la mine, incapable de se résigner à l'impossibilité d'améliorer les conditions de vie inhumaines des mineurs. MEY 21, 22

<b>1900</b>				
<b>1901</b>				
<b>1902</b>				
<b>1903</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mariage des parents de Chost. Ils sympathisent avec le Narodniki, un mouvement politique extrémiste (désirait l'instauration d'une démocratie paysanne : voie russe vers le socialisme) (MEY 22)</li> <li>• Sofia se consacre au piano, puis les tâches ménagères prennent le dessus. Elle accompagnait son mari qui aimait chanter des mélodies d'Aliabiev, de Varlamov et des chansons tsiganes. (MEY 23)</li> <li>• Naissance de <b>Maria</b> (Maroussia, MEY 40), sœur aînée (VOL 20, MEY 23)</li> </ul>		
<b>1904</b>				
<b>1905</b>				

<b>1906</b> (0-1 an)	• Saint-Pétersbourg, capitale de la Russie tsariste, créée de toutes pièces par Pierre Le	• Le 25 septembre 1906 (le 12, d'après l'ancien calendrier) : naissance de <b>Dimitri</b>		
-------------------------	---	---	--	--

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	Grand en 1703. Venise du Nord. 150 000 ouvriers y ont perdu la vie. ( <i>La Presse</i> , 28 novembre 2000, H1)	<b>Dimitrievitch (Mitia)</b> à Saint-Petersbourg. MEY 23		
<b>1907</b> (1-2 ans)	• <i>Poème de l'extase</i> d'Alexandre <b>Scriabine</b> (rêvait d'une synthèse entre la musique et la lumière). (MEY 74)			
<b>1908</b> (2-3 ans)				
<b>1909</b> (3-4 ans)		<ul style="list-style-type: none"> <li>• À 9 ans, Maria commence ses leçons de piano avec sa mère (deviendra professeur de piano)</li> <li>• Enfance ordinaire : ne se préoccupait pas de musique et jouait avec ses camarades de l'école de commerce (MEY 23)</li> </ul>		
<b>1910</b> (4-5 ans)		• Naissance de <b>Zoïa</b> , sœur cadette (VOL 20, MEY 23)		
<b>1911</b> (5-6 ans)				
<b>1912</b> (6-7 ans)				
<b>1913</b> (7-8 ans)	• création du <i>Sacre du printemps</i> d'Igor <b>Stravinski</b> à Paris (rompt avec l'esthétique du XIX <sup>e</sup> siècle; le rôle traditionnellement dominant de la mélodie et de l'harmonie est dévolu au rythme). (MEY 74)			
<b>1914</b> (8-9 ans)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Saint-Pétersbourg devient Petrograd (Petit Robert II)</li> <li>• Jefin <b>Golyshev</b> fait ses premières expériences dodécaphoniques six ans</li> </ul>			

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	avant Schoenberg (MEY 75)			
<b>1915</b> (9-10 ans)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dure année de guerre. Conditions de vie de plus en plus pénibles pour tous.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier contact avec l'opéra : assiste à une représentation du <i>Conte du tsar Saltan</i> de Rimski-Korsakov. Vive impression (MEY 24)</li> <li>• 9 ans (été) : Commence le piano avec sa mère. (MEY 24; VOL 45)</li> <li>• Sa mère ne peut plus se consacrer à ses enfants autant que par le passé. Mitia : livré à lui-même. Joue du piano par lui-même, cherche de nouveaux accords, essaie de les noter. (MEY 25)</li> <li>• Entre à l'École de Glasser; la femme de <b>Glasser</b> lui donne des cours de piano. (MEY 27)</li> <li>• On découvre qu'il a l'oreille absolue et une excellente mémoire (MEY 24)</li> </ul>		
<b>1916</b> (10-11 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fin de l'année : le mécontentement général dû aux revers militaires et à la hausse des prix s'aggrave en raison des problèmes d'approvisionnement à Petrograd et à Moscou (MEY 77)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans la classe de la femme d'<b>Ignacy Glasser</b>. Immenses progrès au piano. (MEY 27)</li> <li>• Ignacy Glasser décide de le former lui-même. Ajoute Haydn et Mozart à son répertoire (MEY 27)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombreux essais de composition. (MEY 27)</li> </ul>	
<b>1917</b> (11-12 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Révolution de février (MEY 25)</li> <li>• 23 février : la population réclame du pain (graves troubles à Petrograd). (MEY 77)</li> <li>• 26 février : l'armée ouvre le feu sur la foule (MEY 77)</li> <li>• 27 février : 25 000 soldats</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mitia joue l'intégralité des 48 Préludes et Fugues du <i>Clavier bien tempéré</i> de Bach.</li> <li>• Février 1917 : Les leçons de Glasser commencent à ennuyer Mitia. (MEY 28)</li> <li>• Devient l'élève d'<b>Alexandra Rozanova</b>, prof. de piano. (MEY 28)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1917, s.l. : <i>Hymne à la Liberté</i> (MEY 25)</li> <li>• 1917, s.l. : <i>Marche funèbre pour les victimes de la Révolution</i> (MEY 25)</li> <li>• 1917, s.l. : <i>Petite Symphonie révolutionnaire</i> (MEY 25)</li> </ul>	

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>sont déjà passés dans les rangs des adversaires du gouvernement (MEY 78)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 28 février : soviet des délégués des ouvriers et des soldats constitué &gt; gouvernement provisoire (MEY 78)</li> <li>• 2 mars : Nocolas II abdique (MEY 78)</li> <li>• 3 avril : Lénine arrive à Petrograd (VOL 47)</li> <li>• Début septembre : les bolcheviks obtiennent la majorité au Soviet de Petrograd; Trotski élu à la présidence (MEY 78)</li> <li>• Révolution d'octobre (MEY 25)</li> <li>• 2<sup>e</sup> quinzaine d'octobre : les bolcheviks prennent le pouvoir dans tout Petrograd; Trotski élu; gouvernement provisoire renversé et remplacé par le Conseil des commissaires du peuple (MEY 78)</li> <li>• Prise du pouvoir par les bolcheviks. Guerre civile. Le pays sombre dans le chaos. Le prix des denrées de première nécessité atteignent des sommets vertigineux. Les usines ferment. Transports paralysés. Systèmes judiciaire et juridique supprimés. (MEY 26) Lénine détruisent toutes les anciennes structures de l'État. (MEY 78) Grève des fonctionnaires, des</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Février : un jeune garçon (ouvrier) abattu sous ses yeux pendant une manifestation ouvrière. (MEY 25; VOL 47)</li> <li>• 3 avril : retour d'émigration de Lénine. Il entend son discours. (MEY 25) « J'ai vécu la Révolution d'Octobre dans la rue. » (MEY 26)</li> <li>• Rations à peine suffisantes pour assurer la survie de la famille (tickets de ravitaillement). Mitia ne se plaint pas (MEY 24)</li> <li>• Les Chost. restent en ville. (MEY 26)</li> <li>• Vente de la propriété d'<u>Alouchta</u> (conversion du produit de la vente en pierres précieuses). La situation matérielle s'améliore provisoirement (MEY 25)</li> <li>• Mitia écoute les voisins faire de la musique (MEY 26)</li> <li>• Vers cette époque, rencontre de <b>Koustodiev</b> (peintre). (MEY 27)</li> </ul>		

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>enseignants, des médecins et des ingénieurs. Exode des protestataires en province. (MEY 26)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La Police secrète est créée (MEY 86)</li> </ul>			
<p><b>1918</b> (12-13 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peintres et écrivains sont les premiers touchés (MEY 81)</li> </ul>			
<p><b>1919</b> (13-14 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• « L'inoubliable année » (VOL 20)</li> <li>• Pénurie de tout (VOL 88)</li> <li>• Architecture soviétique (MEY 82)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Printemps et été 1919 : Alexandra Rozanova présente à <b>Grigori Bruni</b>, prof. d'improvisation. (MEY 28)</li> <li>• Premier portrait de Mitia par <b>Koustodiev</b> : Mitia en costume de marin, tenant à la main une partition de Chopin (VOL 20)</li> <li>• Assiste pour la première fois à l'intégrale d'une représentation d'<i>Eugène Onéguine</i> de Tchaïkovski. Il apprend par cœur l'opéra. (MEY 28)</li> <li>• À 9 ans, Zoïa commence ses leçons de piano (deviendra vétérinaire) (MEY 24)</li> <li>• Ses parents l'accompagnent chez <b>Alexandre Siloti</b>, pianiste et chef d'orchestre de premier ordre, élève de Liszt. Il joue devant lui. « Ce petit ne fera pas carrière. » Mitia au désespoir. (MEY 29)</li> <li>• Mitia montre ses essais de composition à <b>Glazounov</b> (directeur du Conservatoire de Petrograd) et joue devant lui. Glazounov l'encourage et le dirige vers le professeur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1919-1920, Petrograd : <i>Les Tsiganes</i>, SN° 1 (brûlé sauf fragments de la réduction pour piano) opéra d'après Pouchkine (MEY 56, 92, 187, 544)</li> <li>• 1919-1920, Petrograd : <i>Scherzo en fa dièse mineur, op. 1</i> (création : ?) œuvre pour orchestre. À Maximilian Osseïevitch Steinberg. Repris sous la forme de <i>Cahier d'enfant, op. 69</i> [MEY373, 560]. (MEY 57, 550)</li> <li>• 1919-1921, Petrograd : <i>Huit Préludes pour piano, op. 2</i> (création : 1926) pour piano. À Boris Koustodiev, à Maria Chost., à Natacha Kouba (MEY 58, 559)</li> </ul>	

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p><b>Pétrov</b> (préparation aux épreuves de théorie et de solfège) et à <b>Maximilian Steinberg</b> (prof. de composition du Conservatoire). (MEY 29)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Un mois plus tard, à 13 ans : entrée au Conservatoire de <u>Petrograd</u>. (MEY 29)</li> </ul>		
<p><b>1920</b> (14-15 a.)</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Composition avec Maximilian Steinberg (MEY 32)</li> <li>• Quitte (après 3 ans) la classe d'Alexandra Rozanova (vieille amie de la famille) pour celle de <b>Léonid Nikolaïev</b>, 42 ans. Forte sympathie. Même classe que <b>Maria Youdina</b> et <b>Vladimir Sofronitski</b>, futurs pianistes interprètes, et <b>Valerian Bogdanov-Beresovski</b>, qui devient un ami proche avec qui il discutait de tout (MEY 33, 48, 51)</li> <li>• Leçons de piano dans un Conservatoire non chauffé (MEY 48)</li> <li>• Glazounov (41 ans son aîné) n'enseigne pas à Chost. mais celui-ci lui apporte de l'alcool que son père obtient par son emploi dans l'administration du commerce intérieur. (MEY 35, 36)</li> <li>• (Date incertaine) Fait la connaissance de Boris <b>Assafiev</b>, mais celui-ci ne lui sera pas toujours fidèle (MEY 99)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ... <i>Huit Préludes pour piano, op. 2</i> (suite)</li> <li>• <i>Les Tsiganes</i> (suite et fin)</li> <li>• <i>Scherzo en fa dièse mineur, op. 1</i> (suite et fin)</li> <li>• 1920, Petrograd : <b>Trois Danses fantastiques, op. 5 (n° 1)</b> pour piano. À Iozif Schwarz (création : 1923) (MEY 58, 59, 61, 559)</li> <li>• Vers 1920, Petrograd : <b>Menuet, Prélude et Intermezzo, SN° 26</b> (création : ?) (MEY 559)</li> </ul>	

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
1921 (15-16 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• À Petrograd, les conditions de vie se dégradent (MEY 39)</li> <li>• 17 avril : Block écrit dans son journal que l'armée Rouge et l'architecture socialiste marquent la fin de la paix et de la liberté créatrice, intérieure. (MEY 80)</li> <li>• Zamiatine : « Nous assistons aujourd'hui à l'oppression de l'individu au nom des masses. » (MEY 80, 81)</li> <li>• Mort de la peinture et de l'art de chevalet au profit de la « maîtrise productiviste » (MEY 82)</li> <li>• (Dans « ces années-là ») On donne les <i>Guerrelieder</i> de Schoenberg et le <i>Concerto pour piano</i> de Krenek, avec Maria Youdina (MEY 103)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Glazounov cherche sans succès à obtenir une allocation du Conservatoire pour Mitia. Il s'adresse à Maxime Gorki pour qu'il lui obtienne une bourse par son ami Lounatcharski, le commissaire du peuple. Il l'obtient. Plus tard, il lui obtiendra aussi une bourse de la fondation Borodine. (MEY 40)</li> <li>• Première rencontre d'Ivan <b>Sollertinski</b>, musicologue polyglotte avec qui Chost. se lie d'amitié, qu'il amène chez lui. Ne se soucie absolument pas des problèmes quotidiens et ne tient pas particulièrement à son confort; Chost. est pareil. Discutent à n'en plus finir. Boivent des litres de thé fort. Ils s'appellent Van Vanitch et <b>Dmi Dmitritch</b> (MEY 101, 103)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ... <i>Huit Préludes pour piano, op. 2</i> (suite et fin)</li> <li>• 1921, Petrograd : <b>Trois Danses fantastiques, op. 5 (n° 2 et 3)</b> À Iozif Schwarz (création : 1923) (MEY 58, 59, 61, 559)</li> <li>• 1921, Petrograd : <b>Orchestration de la mélodie de Nikolai Rimski-Korsakov, op. 4/4, « Je t'attends depuis longtemps », SN° 12</b> (manuscrit) (MEY 59, 555)</li> <li>• 1921-1922, Petrograd : <b>Thème et Variations en si bémol majeur, op. 3</b> (création : ?) œuvre pour orchestre. À la mémoire de Nikolai Sokolov (MEY 57, 550)</li> <li>• 1921-1922, Petrograd : <b>Deux Fables de Krylov pour alto et piano (version pour piano des mélodies pour orchestre), op. 4</b> (création : ?) (MEY 58, 561)</li> </ul>	
1922 (16-17 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culture prolétarienne (MEY 82)</li> <li>• 27 février : le Comité central publie une résolution « Sur la lutte contre l'idéologie petite-bourgeoise dans le domaine de la littérature et de l'édition » (MEY 87)</li> <li>• Les Tchékistes : êtres dépourvus de sentiments tels que la pitié, l'amour ou le doute; devait « imposer le bonheur aux peuple »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mi-février : père tombe malade. Complications circulatoires, pneumonie. 24 février : père meurt (MEY 40)</li> <li>• Difficultés financières graves. Mère prend un emploi de caissière; Maroussia donne des leçons de piano. Aide du chirurgien Grékov, ami de la famille, donne une aide financière. (MEY 40)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Thème et Variations en si bémol majeur, op. 3</i> (suite et fin)</li> <li>• <i>Deux Fables de Krylov, op. 4</i> (suite et fin) (MEY 58, 551)</li> <li>• Mars 1922, Petrograd : <b>Suite en fa dièse mineur, op. 6</b> pour deux pianos (création : 1925) (MEY 58, 59, 561)</li> </ul>	

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>(MEY 87)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Août : plus de 200 personnes sont inculpées de conspiration contre le pouvoir soviétique (scientifiques, Goumiliov, poète et mari d'Anna Akhmatova) : manifestation de la Terreur bolchevique (MEY 87)</li> </ul>			
<p><b>1923</b> (17-18 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de l'Association des musiciens prolétariens ou APM; aile d'extrême gauche : Collectif de création des étudiants de composition ou Prokoll (MEY 85)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compositeurs préférés : Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt (moins Haydn et Mozart). (MEY 52)</li> <li>• Examen de fin d'études de piano (sonate <i>Hammerklavier</i> de Beethoven) : très bonne note (MEY 53)</li> <li>• Se produit comme pianiste de concert. Premières critiques dans la presse. (MEY 53)</li> <li>• Dès la fin de ses études de piano, il est radié de la liste des élèves du Conservatoire. On le juge trop jeune pour l'Aspirantoura. Sa requête pour continuer est rejetée et il est même renvoyé. (MEY 54)</li> <li>• Tuberculose des ganglions lymphatiques et des bronches. Opération. (MEY 40, 41)</li> <li>• Vente du piano familial et endettement pour permettre à Mitia d'aller un mois dans un sanatorium de Crimée avec sa sœur aînée. Mitia y retrouve <b>Koustodiev</b> et y fait la connaissance de <b>Tania Glivenko</b>. (MEY 41)</li> <li>• Automne : rencontre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1<sup>er</sup> juillet 1923- 1<sup>er</sup> juillet 1925, Petrograd-Leningrad : <b><i>Symphonie n° 1, op. 10</i></b> (création : 1926) œuvre pour orchestre. Œuvre empreinte d'une certaine perfection classique, et marquée par le respect des proportions idéales. (MEY 54, 58, 92, 100, 280, 550)</li> <li>• Août-octobre 1923, [Petrograd] : <b><i>Trio pour violon, violoncelle et piano n° 1 en ut majeur, op. 8</i></b> (création : 1925) À Tatiana I. Glivenko (amour de jeunesse, MEY 41), complété par Boris Tichtchenko, élève de Chost. (MEY 58, 59, 556, 557)</li> <li>• 1923-15 octobre 1924, Petrograd : <b><i>Scherzo en mi bémol majeur, op. 7</i></b> (création : 1981) œuvre pour orchestre; À Piotr Riazanov (MEY 54, 57, 61, 550)</li> <li>• 1923-1924, Petrograd : <b><i>Trois pièces pour violoncelle et piano, op. 9</i></b> (création : 1925) À Zoïa Chostakovitch, Valeri Bogdanov-Beresovski et Vladimir Kourtchanov</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 20 mars 1923, Petrograd : <b><i>Trois Danses fantastiques, op. 5</i></b> (1920-1921) Chost. (piano) (MEY 58, 59, 61, 559)</li> </ul>



Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p><b>Chébarine</b>, avec qui il noue une amitié durable qui résistera aux vicissitudes de la vie de Chost. (MEY 50)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Automne : Pianiste de films muets aux cinéma Svietaia Lenta, puis au Splendid Palace et au Picadilly (VOL 50)</li> <li>• Travaille désormais tout seul à ses nouvelles œuvres. (MEY 54)</li> <li>• Continue de perfectionner sa technique pianistique et d'élargir son répertoire. Il multiplie ses apparitions en concert. (MEY 55)</li> <li>• Fait ses premières armes comme chef d'orchestre (<i>Première Symphonie</i> de Beethoven). (MEY 55)</li> <li>• La famille survit à l'hiver grâce à l'aide matérielle de la tante Nadejda (émigrée cette année-là aux États-Unis avec son deuxième mari, MEY 292). (MEY 40, 42)</li> </ul>	<p>Manuscrit perdu (MEY 49, 50, 557)</p>	
<p><b>1924</b> (18-19 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Petrograd (Saint-Pétersbourg, jusqu'en 1914) devient Leningrad jusqu'en 1991 (Petit Robert II)</li> <li>• création à Moscou de l'Association de musique contemporaine ou ASM (MEY 84)</li> <li>• Mort de Lénine (<i>Petit Robert II</i>)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet sans suite de voyage aux États-Unis pour une tournée de concerts. (MEY 43)</li> <li>• Situation matérielle désespérée en Russie (MEY 43)</li> <li>• Chost. membre de la nouvelle Association de musique contemporaine (MEY 84)</li> <li>• Novembre : Mère se fait renverser à l'entrée de leur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Trois pièces pour violoncelle et piano</i> (suite et fin)</li> <li>• ... 15 octobre 1924 : <i>Scherzo en mi bémol majeur, op. 7</i> (suite et fin)</li> <li>• ... 1924... : <i>Symphonie n° 1, op. 10</i> (suite)</li> <li>• Décembre 1924-juillet 1925, Leningrad-Oranienbaum : <i>Deux pièces pour octuor à cordes, op. 11</i> (création : 1927) À la mémoire de</li> </ul>	

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		immeuble — grièvement blessée; Zoïa perd son emploi, puis sa mère. Toute la famille doit vivre sur le seul salaire de Maroussia. (MEY 44, 45)	Vladimir Kourtchanov (MEY 49, 50, 557)	
1925 (19-20 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'art fait l'objet d'un contrôle accru (MEY 87, 88)</li> <li>• Pasternak déclare que le pays ne vit pas une révolution culturelle mais une réaction culturelle (MEY 88)</li> <li>• Les écrivains prolétariens du groupe Octobre réclament l'application d'une politique « de la trique » contre les <i>popoutchyki</i> (les compagnons de route) (MEY 88)</li> <li>• Le groupe Prokoll considère les œuvres des compositeurs du passé, tels que Tchaïkovski ou Chopin, non seulement inutiles mais préjudiciables à l'éducation d'un nouvel auditeur bolchevique (MEY 88)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 20 mars : débuts de Chost. comme compositeur (<i>Trio + Trois Danses fantastiques + Suite pour deux pianos</i>); Chébaline en première partie. Pas de bonnes critiques. Rencontre du maréchal <b>Toukhatchevski</b> qui deviendra un grand ami (MEY 59)</li> <li>• 1<sup>er</sup> juillet : <i>Symphonie n° 1</i> terminée. Santé ébranlée.</li> <li>• Automne : sa mère l'envoie se reposer à la campagne, à Slaviansk. (MEY 62, 63)</li> <li>• Admis à l'<i>Aspirantoura</i> au Conservatoire de Leningrad (MEY 91)</li> <li>• Précarité de sa situation matérielle (MEY 91) Aide indirecte de Toukhatchevski. Libéré de la nécessité de faire vivre sa famille, il peut poursuivre son travail de créateur. (MEY 92)</li> <li>• Chost. commence sa carrière au moment où se développe en Russie une nouvelle culture, postrévolutionnaire (MEY 89)</li> <li>• Décembre : remet la partition et la réduction pour piano de sa symphonie à la commission d'examen (MEY 63)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ... 1<sup>er</sup> juillet 1925 : <i>Symphonie n° 1, op. 10</i> (suite et fin) (VOL 21)</li> <li>• ... <i>Deux pièces pour octuor à cordes</i> (suite et fin)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 20 mars 1925, Moscou : <i>Trio pour violon, violoncelle et piano n° 1 en ut majeur, op. 8</i> (1923) N. Fiodorov (violon), A. Iegorov (violoncelle) et Lev Oborine (piano) (MEY 58, 59, 556, 557) + <i>Trois pièces pour violoncelle et piano, op. 9</i> (1923-1924) A. Iegorov (violoncelle) et Chost. (piano) (MEY 49, 50, 557)</li> <li>• 23 mars 1925, Moscou : <i>Suite en fa dièse mineur, op. 6</i> pour deux pianos (1922) Lev Oborine et Chost. (MEY 58, 59, 561)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Crise : pianiste ou compositeur? (MEY 92)</li> </ul>		
<b>1926</b> (20-21 a.)		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entrepren de nouvelles démarches pour être autorisé à poursuivre ses études. (MEY 54)</li> <li>• 10 mai : première répétition de la <i>Symphonie n° 1</i>. « Ça marche! » (MEY 65)</li> <li>• 11 mai : Première ovation, par les membres de l'orchestre (MEY 65)</li> <li>• 12 mai : Première représentation publique. Succès. Scherzo bissé. (MEY 65)</li> <li>• 12 juillet : concert à Kharkov (<i>Concerto pour piano n° 1</i> de Tchaïkovski) : succès. + <i>Symphonie n° 1</i> (MEY 67). Réactions du metteur en scène <b>Meyerhold</b>, du chef <b>Samuel Samossoud</b> et d'<b>Alban Berg</b> (MEY 68)</li> <li>• Abattement. (MEY 104)</li> <li>• Vers la fin de 1926, Chost. sort enfin de l'abattement et compose rapidement une <i>Sonate pour piano</i> en un mouvement. Prédilection pour les sons rudes, les dissonances et les prescriptions rythmiques (MEY 104)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Novembre 1926, Leningrad : <i>Sonate pour piano n° 1, op. 12</i> (création : 1926) pour piano (MEY 92, 96, 104-107, 146, 559)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 12 mai 1926, Leningrad : <i>Symphonie n° 1, op. 10</i> (1923-1925) Orchestre de la Philharmonie Académique d'État, dir. : N. Malko (MEY 54, 58, 92, 100, 550)</li> <li>• 15 juillet 1926, Kharkov : <i>Huit Préludes pour piano, op. 2</i> (1919-1921) Chost. (MEY 58, 559)</li> <li>• 12 décembre 1926, Leningrad : <i>Sonate pour piano n° 1</i> (1926) « Octobre » (appellation supprimée en 1929 [MEY 104-107]) Chost. (MEY 92, 96, 104-107, 146, 559)</li> </ul>
<b>1927</b> (21-22 a.)		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ven. 14 janvier : concert avec les participants au concours Chopin dans la grande salle du Conservatoire de Moscou (MEY 94)</li> <li>• 16 janvier : arrivée des</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 27 février- 4 avril 1927, s.l. : <i>Aphorismes, op. 13</i> (création : 1927) (MEY 100, 107, 559)</li> <li>• Juin 1927, Leningrad : <i>Symphonie n° 2 « Dédicée à Octobre » en si majeur,</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 9 janvier, Moscou : <i>Deux pièces pour octuor à cordes, op. 11</i> (?) Quatuor Glière et Quatuor Stradivari (MEY 49, 50, 557)</li> <li>• Janvier, Moscou : <i>Sonate</i></li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>pianistes soviétiques à <u>Varsovie</u>. Chost. n'obtient qu'un diplôme d'honneur pour son interprétation de Chopin; il souffre d'une appendicite. Concert à Berlin, en février. Rentre à Moscou et est immédiatement opéré pour son appendicite (MEY 94, 95, 97)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 23 février : rencontre de <b>Prokofiev</b>. Chost. lui joue sa <i>Sonate pour piano</i> (MEY 106)</li> <li>• Fin mars : première commande officielle d'un organisme d'État pour une œuvre symphonique à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution d'Octobre : <i>Symphonie n° 2</i>. Il y utilise une sirène d'usine. (MEY 108)</li> <li>• <i>Le Nez</i> : intermède de percussions seules (innovation encore absolue à l'opéra; Chost. le premier à composer une pièce pour percussions seules, trois ans avant <i>Ionisation</i> d'Edgar Varèse (MEY 117)</li> <li>• Chost. se repose à Dietskoïe Ziolo et y fait la connaissance de <b>Nina Varzar</b> (tennis, patin à glace, alpinisme); Dimitri se passionne pour les matchs de football. Hésite à s'engager. Les parents de Nina veulent qu'elle finisse d'abord ses études. (MEY 155-157)</li> </ul>	<p><i>op. 14</i> (création : 1927) (MEY 83, 108, 146, 550, 562)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Juillet 1927-24 juin 1928, Moscou-Leningrad : <i>Le Nez, op. 15</i> (création : 1930) opéra en 3 actes (15 tableaux); livret : E. Zamiatine, G. Ionine, A. Preiss et D. Chost., d'après N. Gogol. <u>Le plus long</u> morceau pour percussions seules de l'histoire de l'opéra. (MEY 100, 115, 545)</li> <li>• 1927, Leningrad : <i>Fragments pour orchestre : Intermède et Allegro, SN° 3</i> (création : ?) œuvre pour orchestre reconstitué de mémoire par I. Nikolski en 1946 (MEY 550)</li> <li>• 1927-1928, Leningrad : <i>Suite tirée de l'opéra Le Nez, pour solistes (ténor et baryton) et orchestre, op. 15a</i> (création : 1928) (MEY 116, 553; VOL 25)</li> </ul>	<p><i>pour piano</i> (1926) jouée deux fois (« Pour que vous puissiez mieux comprendre cette musique ») Chost. (piano) (MEY 105)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Automne, Leningrad : <i>Aphorismes, op. 13</i> (1927) Chost. (piano) (MEY° 100, 107, 559)</li> <li>• 5 novembre 1927, Leningrad : <i>Symphonie n° 2 « Dédicée à Octobre » en si majeur, op. 14</i> (1927) Chœur et Orchestre de la Philharmonie Académique d'État, dir. : N. Malko (MEY 83, 108, 146, 550, 562)</li> <li>• 4 décembre, s.l. : <i>Symphonie n° 2</i> (dédiée à Octobre) dir. : Konstantin Saradchev (MEY 10, 111)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mort de <b>Boris Koustodiev</b> (MEY 27, 160)</li> </ul>		
<b>1928</b> (22-23 a.)		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Début de l'année : fait la connaissance de Vsevolod <b>Meyerhold</b>, metteur en scène (et héraut de la révolution d'Octobre, MEY 72), qu'il pressent pour <i>Le Nez</i>. Chost. habite chez lui pendant un temps. Un feu se déclare dans l'édifice; il sauve la partition du <i>Nez</i> (MEY 118)</li> <li>• <i>Le Nez</i> est confié au chef Samuel <b>Samossoud</b> et au metteur en scène Nikolai <b>Smolitch</b> (MEY 119)</li> <li>• Février 1928 : Difficultés à composer le 3<sup>e</sup> acte du <i>Nez</i>. Un rêve lui donne la solution (MEY 115, 116)</li> <li>• Automne : orchestration en 45 minutes du fox-trot <i>Tea for Two</i> (MEY 127)</li> <li>• Il s'intéresse aux possibilités expressives de la satire et du comique (MEY 128), de la parodie, du grotesque et de l'ironique; influence de la musique accompagnant les films muets. Mariage entre musique utilitaire et expériences sonores. (MEY 129)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ... 24 juin 1928, <i>Le Nez</i>, op. 15 (suite et fin)</li> <li>• <i>Suite tirée de l'opéra Le Nez</i>, op. 15a (suite et fin) (VOL 25)</li> <li>• 1928, Leningrad : <b>Tahiti-Trott</b>, op. 16 (création : 1928) transcription orchestrale de <i>Tea For Two</i>, fox-trot de Vincent Youmans (MEY 127, 140, 555)</li> <li>• 1928, Leningrad : <b>Deux pièces de Domenico Scarlatti</b>, op. 17 (création : 1928) transcription pour orchestre à vents (MEY 129, 555)</li> <li>• 7 octobre 1928 : 1. Amour; 2. Avant le suicide; 3. Le regard indiscret. 1928-1932, Leningrad : <b>Six Romances sur des textes de poètes japonais pour ténor et orchestre</b>, op. 21a (création : 1966) À Nina Vassilievna Varzar (MEY 562, 563)</li> <li>• 1928-1932, Leningrad : <b>Six Romances sur des textes de poètes japonais pour ténor et piano</b>, op. 21 (création : ?) À Nina Varzar (MEY 157, 162, 564)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 25 novembre 1928, Moscou : <b>Suite tirée de l'opéra Le Nez, pour solistes (ténor et baryton) et orchestre</b>, op. 15a (1927-1928) Orchestre de la Philharmonie soviétique, dir : N. Malko; I. Bourlak et N. Barichev (chanteurs) (MEY 116, 553) + <b>Tahiti-Trott</b>, op. 16 (1928) transcription orchestrale de <i>Tea For Two</i>, fox-trot de Vincent Youmans; Orchestre de Sofil, dir. : N. Malko (MEY 127, 140, 555) + <b>Deux pièces de Domenico Scarlatti</b>, op. 17 (1928) transcription pour orchestre à vents; Orchestre de Sofil, dir. : N. Malko (MEY 129, 555)</li> </ul>
<b>1929</b> (23-24 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le Prokoll est annexé à l'APM et devient l'Association russe des musiciens prolétariens ou RAPM (MEY 85)</li> <li>• La RAPP (l'Association des</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Au début de 1929 : Meyerhold accepte de lui confier la composition de la musique de <i>La Punaise</i> de Vladimir <b>Maïakovski</b>, qu'il rencontre : contact simple et</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Janvier 1929, s.l. : <b>La Punaise</b>, op. 19 (création : 1929) musique de scène; texte : V. Maïakovski; 23 numéros illustrant le sens du grotesque, de l'humour et</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 13 février 1929, [Leningrad] : <b>La Punaise</b>, op. 19 (1929) Théâtre Meyerhold, metteur en scène : V. Maïakovski (MEY 131, 547)</li> <li>• 14 février 1929, Leningrad :</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>écrivains prolétariens) répand la crainte et la terreur parmi les auteurs soviétiques. L'agressive RAPM devient ouvertement l'instrument de la politique culturelle du Parti. (MEY 149)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Staline entre en scène à l'occasion de ses 50 ans. Le culte de la personnalité est déjà fermement enraciné. Époque des premiers procès et des premières condamnations à mort (techniciens, ingénieurs, professeurs, ancienne élite artistique). Maïakovski, le « poète de la Révolution », se suicide (MEY 153)</li> <li>• Expropriation des paysans; collectivisation forcée des terres. Les fondements de l'existence de plus de 130 millions de paysans réduits à néant. Ruine de l'agriculture. On chasse les paysans aisés de leurs fermes et on les déporte avec leurs familles dans des conditions rendant toute survie impossible (« nettoyage des koulaks »). Famine (MEY 153)</li> </ul>	<p>agréable (MEY 129-131). Autre version de Evtouchenko : Maïakovski de mauvaise humeur et énervé. Quand il vit ce tout jeune compositeur, « il lui tendit dédaigneusement et négligemment deux doigts pour lui dire bonjour. Sur ce, Chost. ne lui en tendit qu'un. Sur ce, Maïakovski éclata alors d'un grand rire amical, lui serra vigoureusement la main et dit : « Tu iras loin, Chost.! » » (MEY 131)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quand Chost. composa de la musique de films de propagande, il se rapprocha un temps de la RAPM (MEY 85)</li> <li>• Chost. cherche à réagir à cette invasion du kitsch et de l'amateurisme issus de la RAPM. (MEY 149)</li> <li>• Au moment de composer la <i>Symphonie n° 3</i> et <i>L'Âge d'or</i>, Chost. n'a pas encore réfléchi aux conséquences de sa collaboration avec le régime totalitaire. Bientôt, il lui devient difficile de revenir sur une coopération acceptée jadis. Chost. devient définitivement prisonnier de l'engrenage infernal du régime communiste soviétique (MEY 146)</li> <li>• Chost. cherche à se faire une place dans la vie musicale et se montre prêt à accepter des</li> </ul>	<p>du persiflage propres à Chost. (MEY 131) (MEY 131, 547)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1<sup>er</sup>-19 février 1929, Leningrad : <i>La Nouvelle Babylone, op. 18</i> (création : 1929) première musique de film (muet) de Chost. (MEY 133) Première version refusée; remaniement jour et nuit, avec grippe par Chost. (MEY 135) (MEY 58, 133, 547)</li> <li>• 1929, Leningrad : <i>Symphonie n° 3 « Dédiée au Premier mai » en mi bémol majeur, op. 20</i> (création : 1930) Symphonie dans laquelle aucun thème se répéterait + structure directement empruntée à la musique de film + introduire dans la grande forme symphonique des éléments stylistiques tels que l'humour, le grotesque, le persiflage, le comique et le sarcasme (parodie de marches et de galops) + intégralement tonale (MEY 136, 146, 550, 562)</li> <li>• Automne 1929-février 1930, Leningrad : <i>L'Âge d'or, op. 22</i> (création : 1930) ballet en 3 actes; livret : I. Ivanovski; premier des trois ballets de Chost.; Chost. refuse les simplifications; vu comme un blanc-bec prétentieux (MEY 139, 425, 546)</li> <li>• 1929, Leningrad : <i>Ouverture</i></li> </ul>	<p><i>Le Coup de feu, op. 24</i> (1929) Théâtre des jeunes travailleurs, metteur en scène : M. Solokovski et R. Souslovitch (MEY 144, 547)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 14 mars 1929, Leningrad : <i>Ouverture et finale pour l'opéra d'Ervin Dressel Christophe Colomb, op. 23</i> (1929) Théâtre Maly, dir. : S. Samossoud (MEY 551)</li> <li>• 18 mars 1929, s.l. : <i>La Nouvelle Babylone, op. 189</i> (1929) réal.s : G. Kozintsev et L. Trauberg (MEY 58, 133, 547)</li> <li>• 16 juin : en avant-première, on donne tout l'opéra <i>Le Nez</i> en version de concert; l'Association russe des musiciens prolétariens (RAPM) cherche à saborder cette création (MEY 121)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		compromis politiques (MEY 148, 149)	<p><i>et finale pour l'opéra d'Ervin Dressel Christophe Colomb, op. 23</i> (création : 1929) œuvre pour orchestre (MEY 551)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1929, Leningrad : <i>Le Coup de feu, op. 24</i> (création : 1929) musique de scène; texte : A. Bezymenski (MEY 131, 547)</li> <li>• 1929, Leningrad : <i>Terre défrichée, op. 25</i> (création : 1930) musique de scène; texte : A. Gorbenko et N. Lvov; manuscrit perdu (MEY 547)</li> <li>• 1929-1932, Leningrad : <i>Suite tirée du ballet L'Âge d'or, op. 22a</i> (création : 1930) (MEY 143, 553)</li> </ul>	
1930 (24-25 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le concept d' « ennemi de classe » existe déjà (MEY 143)</li> <li>• Louanges dithyrambiques de la propagande sur le premier plan quinquennal (MEY 143)</li> <li>• Exécution des Quarante-huit « responsables de la famine de l'Union soviétique » (MEY 179)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Janvier : défaillance cardiaque (MEY 123) à la suite des critiques contre sur <i>Le Nez</i> : Malkov, Gries, Iankovski, Chitomirski, Lebedinski, Moussalevski, Guosdiev (MEY 122, 123)</li> <li>• Mi-avril : Chost. demande à Loubinski, dir. du théâtre, de retirer <i>Le Nez</i> du répertoire (MEY 125)</li> <li>• À partir de 1930, Sollertinski publie des articles sur la plupart des nouvelles œuvres de Chost. et participe à de nombreux débats à leur sujet (MEY 103)</li> <li>• Sollertinski transmet à Chost. sa fascination pour l'œuvre de Gustav Mahler (MEY 104)</li> <li>• Il inscrit pour la dernière fois</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>L'Âge d'or</i> (suite et fin)</li> <li>• <i>Suite tirée du ballet L'Âge d'or</i> (suite)</li> <li>• 14 octobre 1930-17 décembre 1932, Leningrad, Coudaty, Batoum, Tbilissi, Leningrad : acte I (début) <i>Lady Macbeth du district de Mzensk, op. 29</i> (création : 1934) opéra en 4 actes (9 tableaux); livret : A. Preiss et D. Chost. (MEY 160, 545)</li> <li>• Novembre-décembre 1930, Leningrad : <i>Seule, op. 26</i> (création : 1931) musique de film (MEY 135, 547)</li> <li>• 1930-1931, Leningrad : <i>Le Boulon, op. 27</i> (création : 1931) ballet en 3 actes; livret : V. Smirnov (MEY 143, 546)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 14 janvier, Moscou : trois extraits de l'opéra <i>Le Nez</i>; Maison de la Culture de Moscou; conférence de Sollertinski; Chost. prend la parole (MEY 121)</li> <li>• 18 janvier 1930, Leningrad : <i>Le Nez, op. 15</i> (1927-1928) théâtre Marie) dir. : S. Samossoud; les spectateurs aiment l'opéra, mais les critiques s'acharnent contre lui (MEY 100, 115, 545)</li> <li>• 21 janvier, Leningrad : <i>Symphonie n° 3 « Dédicée au Premier mai » en mi bémol majeur, op. 20</i> (1929) Chœur académique a cappella, Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, dir. : A. Gaouk (MEY 136, 146, 550, 562)</li> <li>• 9 mai 1930, Leningrad : <i>Terre</i></li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>au programme d'un de ses concerts des œuvres d'autrui (MEY 97)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ses apparitions sur scène sont toujours très éprouvantes pour ses nerfs; le trac lui rend la vie difficile (MEY 97)</li> <li>• Fasciné par une nouvelle de Leskov (<i>Lady Macbeth du district de Mzensk</i>; voir résumé MEY 160) illustrée par son ami d'enfance Koustodiev (MEY 160)</li> </ul>		<p><i>défrichée, op. 25</i> (1929) Théâtre des jeunes travailleurs, metteur en scène : M. Sokolovski et N. Lebediev (MEY 547)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 26 octobre 1930, Leningrad : <i>L'Âge d'or, op. 22</i> (1929-1930) Théâtre académique d'opéra et de ballet, dir. : A. Gaouk (MEY 139, 425, 546)</li> </ul>
1931 (25-26 a.)		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Après 16 représentations, <i>Le Nez</i> est supprimé du répertoire. Chost. devient le compositeur d'une œuvre unique : la <i>Première Symphonie</i>. Échec du <i>Boulon</i>. Mauvaise passe (MEY 124, 125, 144, 145)</li> <li>• Chost. décide de s'éloigner du théâtre pour composer autre chose que de la musique utilitaire. (MEY 151)</li> <li>• Malgré ses déboires, Chost. ne renonce pas à l'ambition de devenir le plus grand compositeur de son pays. Il ne veut pas seulement être joué mais reconnu de tous. (MEY 145)</li> <li>• Printemps : <i>Lady Macbeth</i>, écriture avec Alexandre Preiss. (MEY 161)</li> <li>• Capable de travailler simultanément à plusieurs œuvres (MEY 185)</li> <li>• Devient amoureux de Nina</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Le Boulon</i> (suite et fin)</li> <li>• <i>Suite tirée du ballet L'Âge d'or</i> (suite)</li> <li>• Avril 1931, Leningrad : 5. Amour sans espoir; 6. Mort. 1928-1932 : <i>Six Romances sur des textes de poètes japonais pour ténor et orchestre, op. 21a</i> (création : 1966) À Nina Vassilievna Varzar (MEY 562, 563)</li> <li>• Avril 1931, Leningrad : <i>Rule, Britannia!, op. 28</i> (création : 1931) musique de scène; texte : A. Piotrovski (MEY 161, 547)</li> <li>• Été-automne 1931, Leningrad : <i>Suite tirée de la musique de film Montagnes d'or, op. 30a</i> (création : 1931) (MEY 553)</li> <li>• 31 octobre-1<sup>er</sup> novembre 1931 : <i>Deux pièces pour quatuor à cordes : Élégie en fa dièse mineur</i> (transcription de l'aria de l'opéra <i>Lady</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 8 avril 1931, Leningrad : <i>Le Boulon, op. 27</i> (1930-1931) Théâtre académique d'opéra et de ballet, dir. : A. Gaouk; échec (MEY 143, 144, 546)</li> <li>• 9 mai 1931, Leningrad : <i>Rule, Britannia!, op. 28</i> (1931) Théâtre des jeunes travailleurs; metteur en scène : M. Sokolovski et R. Souslovitch (MEY 161, 547)</li> <li>• 10 octobre 1931, s.l. : <i>Seule, op. 26</i> (1930) réal. : G. Kozintsev et L. Trauberg (MEY 135, 547)</li> <li>• Automne 1931, Moscou : <i>Suite tirée de la musique de film Montagnes d'or, op. 30a</i> (1931) Orchestre du Bolchoï, dir. : A. Mélik-Pachaïev (MEY 553)</li> <li>• 20 octobre 1931, Leningrad : <i>Mort en sursis, op. 31</i> (1931) music-hall de Leningrad, dir. : I. Dounaïevski (MEY 161, 547)</li> </ul>



Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>Varzar. Il passe de l'exaltation le plus optimiste au doute le plus sombre (MEY 161)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Séjour en <u>Géorgie</u> où il travaille sur <i>Lady Macbeth</i> (MEY 161)</li> <li>• Chost. fait la connaissance de Leopold Stokowski et lui offre un exemplaire de la <i>Troisième Symphonie</i> (il en dirigera la première américaine le 14 décembre 1932) (MEY 138)</li> </ul>	<p><i>Macbeth</i>) et <i>Polka en si bémol majeur</i> (transcription de la polka du ballet <i>L'Âge d'or</i>), <i>initialement op. 36</i> (création : ?) Au Quatuor Jean-Vuillaume. (MEY 143, 557)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 29 novembre 1931, Leningrad : 4. Pour la première et la dernière fois. 1928-1932 : <i>Six Romances sur des textes de poètes japonais pour ténor et orchestre, op. 21a</i> (création : 1966) À Nina Vassilievna Varzar (MEY 562, 563)</li> <li>• 1928-1932, Leningrad : <i>Six Romances sur des textes de poètes japonais pour ténor et piano, op. 21</i> (création : ?) À Nina Varzar (MEY 157, 162, 564)</li> <li>• 1931, s.l. : <i>Suite tirée du ballet Le Boulon, réalisée par A. Gaouk, /5- Suite de ballet/, op. 27a</i> (création : 1933) (MEY 553)</li> <li>• 1931, Leningrad : <i>Montagnes d'or, op. 30</i> (création : 1931) musique de film; manuscrit perdu (MEY 135, 161, 186, 547)</li> <li>• 1931, Leningrad : <i>Mort en sursis, op. 31</i> (création : 1931) musique de revue (MEY 161, 547)</li> <li>• 1931, Leningrad : <i>Orchestration de l'ouverture de la musique de scène d'I. Dzerjinski La</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 6 novembre 1931 (2<sup>e</sup> vers. en 1936), s.l. : <i>Montagnes d'or, op. 30</i> (1931) réal. : S. Ioutkévitch (MEY 135, 161, 186, 547)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<p><b>corporation verte, SN° 13</b> (Manuscrit) (MEY 555)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1931-1932, Leningrad-Moscou : <b>Hamlet, op. 32</b> (création : 1932) musique de scène; texte : Shakespeare (MEY 162, 547)</li> <li>• Années 1930, s.l. : <b>Arrangement de la Symphonie de psaumes d'Igor Stravinski pour piano à quatre mains, SN° 14</b> (manuscrit) (MEY 555)</li> <li>• <b>Lady Macbeth</b> ... 5 novembre 1931 (acte I, suite et fin); 19 novembre 1931, Leningrad (acte II, début)</li> </ul>	
<p><b>1932</b> (26-27 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pragmatisme achevé des hommes au pouvoir (MEY 177)</li> <li>• Estimant leur mission terminée, Staline ordonne la dissolution de toutes les associations culturelles (dont le Collectif créateur des étudiants en composition [Prokoll], l'Association russe des musiciens prolétariens [RAPM] et l'Association de musique contemporaine [ASM]). Détente de courte durée parmi les artistes, espoir. (MEY 165, 166)</li> <li>• Création de l'Association des compositeurs soviétiques, section Leningrad : Assafiev, Steinberg, Chaporine et Chost. y prennent une position dominante. Chost.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sautes d'humeur et accès de mélancolie, fréquemment liés à des maux de tête (MEY 158)</li> <li>• 13 mai 1932 : Nina et Dimitri partent en secret à Dietskoïe Zielo où ils se marient. Ils emménagent chez les Chost. Dimitri devient sombre, irritable; il se replie sur lui-même. (MEY 157; VOL 28)</li> <li>• <b>Zochtchenko</b> (humoriste russe le plus populaire des années trente; phobies semblables à celles de Chost. : peur des femmes, des mendiants et de l'eau; conversations sur la mort, le suicide) et <b>Zamiatine</b> comptent parmi ses rares amis. Tous trois, enragés de cartes — poker. (MEY 158)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Hamlet</b> (suite et fin)</li> <li>• <b>Suite tirée du ballet L'Âge d'or</b> (suite et fin)</li> <li>• <b>Lady Macbeth</b> ... 8 mars 1932, Leningrad (acte II, suite et fin) 5 avril, Leningrad-15 août, Gaspr (acte III) octobre-17 décembre 1932, Leningrad (acte IV). (VOL 25)</li> <li>• 1932, Leningrad-Moscou : <b>Suite tirée de la musique de scène d'Hamlet, op. 32a</b> (création ?) (MEY 554)</li> <li>• Octobre 1932, Leningrad : <b>Contre-plan, op. 33</b> (création : 1932) musique de film (MEY 162, 186, 547)</li> <li>• 30 décembre 1932-2 mars 1933, s.l. : <b>Vingt-quatre</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 19 mars 1932, Leningrad : <b>Suite tirée du ballet L'Âge d'or, op. 22a</b> (1929-1930) dir. : A. Gaouk (MEY 143, 553)</li> <li>• 19 mai 1932, Moscou : <b>Hamlet, op. 32</b> (1931-1932) théâtre Vakhtangov (MEY 162, 547)</li> <li>• 7 novembre 1932, s.l. : <b>Contre-plan, op. 33</b> (1931) réal. : F. Ermler et S. Ioutkévitch (MEY 135, 161, 186, 547)</li> <li>• 14 décembre 1932, États-Unis (première américaine) : <b>Troisième Symphonie</b> (1929) Leopold Stokowski (MEY 138)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>invite ses pairs à « retirer sa priorité au chant de masses » et les met en garde contre la « vulgarité de gauche » et le « charlatanisme pur et simple, héritage de la RAPM » (MEY 166)</p> <p>• Staline déclare que les écrivains sont les « ingénieurs de l'âme ». Gorki, premier écrivain russe, voix du pouvoir. (MEY 179)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premiers conflits avec Nina (MEY 159)</li> </ul>	<p><i>Préludes, op. 34</i> (création : 1934) « Je suis toujours très content quand le public sourit ou rit pendant l'exécution de mes œuvres » MEY 191 (MEY 162, 186, 191, 559)</p>	
<p><b>1933</b> (27-28 a.)</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Répétitions de <i>Lady Macbeth</i> (MEY 166)</li> <li>• Années 1930 : Chost. reçoit du gouvernement une superbe villa au voisinage de Répino, près de Leningrad. La maison brûlera durant la guerre. (MEY 430).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ... <i>Vingt-quatre Préludes, op. 34</i> (suite et fin) (MEY 162, 186, 191, 559)</li> <li>• 5 mars (cinq jours après l'achèvement des <i>Préludes</i>)- 20 juillet 1933, Peterhof-Leningrad : <i>Concerto n° 1 en ut mineur pour piano, trompette et orchestre à cordes, op. 35</i> (création : 1933) son ami pianiste, Lev Oborine, se plaint qu'il manque une cadence à ce concerto; Chost. en écrit donc, comme finale, une (ironique) sur le thème du rondo de Beethoven connu sous le nom de « Fureur à propos d'un sou [d'une cadence] perdu[e] » MEY 194 (MEY 186, 193, 223, 552)</li> <li>• 1933, s.l. : <i>Le Grand Éclair, SN° 2</i> (création : 1981) opéra comique (inachevé); livret : A. Asseïev (MEY 190, 546)</li> <li>• 1933, Leningrad : <i>Madrigal pour chant et piano, SN° 36</i> (création : 1977) (MEY 564)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 17 janvier 1933, Leningrad : <i>Suite tirée du ballet Le Boulon, réalisée par A. Gaouk, 15<sup>e</sup> Suite de ballet, op. 27a</i> (1931) Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, dir. : A. Gaouk (MEY 553)</li> <li>• 15 octobre 1933, Leningrad : <i>Concerto n° 1 en ut mineur pour piano, trompette et orchestre à cordes, op. 35</i> (1933) Orchestre de la Philharmonie de Leningrad; Chost. (piano); A. Schmidt (trompette), dir. : F. Stiedry (MEY 186, 193, 223, 552)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1933-1934, Leningrad : <i>La Comédie humaine, op. 37</i> (création : 1934) musique de scène; d'après Balzac; adapt. : P. Soukhotine (MEY 547)</li> </ul>	
1934 (28-29 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Été 1934 : premier congrès de l'Union des écrivains soviétiques. <b>Gorki</b> présente la doctrine du réalisme soviétique. Serment de fidélité des écrivains au Parti, sauf Boulgakov, Mandelstam et Akhmatova (MEY 180)</li> <li>• 1<sup>er</sup> décembre : assassinat de <b>Sergueï Kirov</b> (secrétaire du Comité central du Parti communiste), à Leningrad (sans doute sur l'ordre de Staline). Instauration de la Terreur. La responsabilité est rejetée, pendant des années, sur les anciens communistes d'opposition. On pose le principe que l'éradication de l'opposition et l'introduction du socialisme entraînera la suppression de la lutte des classes. (MEY 181, 182)</li> <li>• L'Union soviétique se disait menacée par un « encerclement capitaliste » (MEY 182)</li> <li>• Des milliers, puis des millions d'individus sont accusés d'avoir pris part au complot ayant conduit à l'assassinat de Kirov. Pour la seule ville de Leningrad : 40 000 personnes arrêtées durant les premiers mois ayant suivi la mort de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Triomphe des deux versions de <i>Lady Macbeth</i> : à Leningrad, accent sur l'aspect satirique; à Moscou, accent sur la nature tragique du personnage de Katerina. Premier opéra véritablement soviétique. Renommée internationale : Cleveland, New York, Londres, etc. (MEY 169, 172, 173)</li> <li>• 1934 (avant même la naissance de Gala), Chost. a une liaison passagère avec une jeune traductrice, Elena Konstantinovska. Crise brève, mais assez sérieuse pour amener les époux à se séparer provisoirement : Nina à Leningrad, Chost. chez Chébaline, à Moscou. (MEY 362)</li> <li>• Grâce aux droits d'auteur sur <i>Lady Macbeth</i>, Chost. peut louer un nouvel appartement (MEY 184)</li> <li>• Huit ans après la création de la <i>Première Symphonie</i>, Chost. a rejoint l'élite des compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle avec son opéra <i>Lady Macbeth</i> (MEY 175)</li> <li>• Été 1934 : Chost. se repose à <u>Polénovo</u>, au bord de l'Oka. A l'intention de travailler à un</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>La Comédie humaine</i> (suite et fin)</li> <li>• 23-26 juillet 1934, Moscou : <i>Fugues, SN° 28</i> (manuscrit) (MEY 560)</li> <li>• 1934, Leningrad-Crimée : <i>Le Conte du pape et de son valet Ballot, op. 36</i> (film pas sorti) (MEY 188-190, 547)</li> <li>• 1934, Leningrad-Crimée : <i>Le Conte du pape et de son valet Ballot, op. 36[a]</i> (création : 1980) fragment d'opéra (établi en deux actes par S. Khentova); livret : Chost. d'après A. Pouchkine (MEY 188-190, 546)</li> <li>• 1934, Leningrad : <i>Suite pour orchestre de jazz n° 1, op. 38</i> (création : 1935) (MEY 247, 554)</li> <li>• 1934, Leningrad : <i>Amour et haine, op. 38 [sic]</i> (création : 1935) musique de film (MEY 548)</li> <li>• 15 août-19 septembre 1934, s.l. : <i>Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur, op. 40</i> (création : 1934) À Viktor Koubatzki; <u>première</u> grande œuvre de musique de chambre de Chost. MEY 195, 196 (MEY 186, 557)</li> <li>• 1934?, s.l. : <i>Moderato pour</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 17 janvier 1934, Leningrad (8 préludes) : <i>Vingt-quatre Préludes, op. 34</i> (1932-1933) Chost. (piano) (MEY 162, 186, 191, 559)</li> <li>• 22 janvier 1934, Leningrad : <i>Lady Macbeth du district de Mzensk, op. 29</i> (1930-1932) théâtre Maly, dir. : S. Samossoud; À Nina Vassilievna Varzar (MEY 160, 168, 545)</li> <li>• 24 janvier 1934, Moscou : <i>Katerina Ismailova</i> (1930-1932) version moscovite de <i>Lady Macbeth</i> (MEY 168)</li> <li>• 1<sup>er</sup> avril 1934, Moscou : <i>La Comédie humaine, op. 37</i> (1933-1934) Théâtre Vakhtangov (MEY 547, 548)</li> <li>• 24 mai 1934, Moscou (intégrale) : <i>Vingt-quatre Préludes, op. 34</i> (1932-1933) Chost. (piano) (MEY 162, 186, 191, 559)</li> <li>• 25 décembre 1934, Leningrad : <i>Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur, op. 40</i> (?) V. Koubatzki (violoncelle) et Chost. (piano) (MEY 186, 557)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>Kirov. (MEY 182)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La faim décime des régions entières (conséquence de la collectivisation forcée) (MEY 182)</li> <li>• Le génocide peut se prévaloir d'un fondement légal, car la nouvelle Ordonnance sur la trahison de la patrie ne prévoit qu'une peine : la mort, assortie de la coresponsabilité familiale. (MEY 183)</li> </ul>	<p>opéra-bouffe, qu'il abandonne. (MEY 188)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Désire travailler à un opéra satirique avec l'auteur de dessins animés <b>Mikhaïl Tsiekhanovski</b> : <i>Conte du pope et de son valet Ballot</i>. Le projet n'aboutit pas, du côté du cinéaste. (MEY 188)</li> <li>• Malgré la situation de plus en plus tragique de son pays, les deux années qui suivirent la création de <i>Lady Macbeth</i> (1934-1935) furent parmi les périodes les plus sereines de sa vie (MEY 198)</li> </ul>	<p><i>violoncelle et piano, SN° 25</i> (création : 1986) (MEY 195, 557)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1934-1935, Leningrad : <i>La Jeunesse de Maxime, op. 41</i> (création : 1935) musique de film (MEY 186, 548)</li> <li>• 1934-1935, s.l. : <i>Amies, op. 41a</i> (création : 1936) musique de film (MEY 548)</li> <li>• 1934-1935, Leningrad : <i>Le Clair Ruisseau, op. 39</i> (création : 1935) ballet en 3 actes (4 tableaux); livret : F. Lopoukhov et A. Piotrovski (MEY 186, 196, 546)</li> </ul>	
<b>1935</b> (29-30 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Janvier 1935 : les gens du cinéma se réunissent et jurent fidélité à Staline. Ils réclament une « dictature idéologique rigoureuse au cinéma » (MEY 181)</li> <li>• 8 avril 1935 : loi déclarant que la peine de mort peut être appliquée aux enfants, à partir de 12 ans révolus (MEY 183)</li> <li>• 22 octobre 1925 : le Bolchoï donne la première représentation de l'opéra d'Ivan Dzerjinski, <i>Le Don paisible</i> (tiré du roman de Mikhaïl Cholokhov). Glorification de la collectivisation des terres, si meurtrière pour le peuple russe (MEY 200)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avril 1935 : part en tournée en <u>Turquie</u> avec un groupe d'artistes soviétiques à titre de pianiste et de compositeur. Contribution déterminante de Chost. au succès de la tournée. (MEY 197) Rentre plein d'enthousiasme et d'énergie (MEY 199)</li> <li>• Peu après, tournée en URSS comme pianiste (musique de chambre + <i>Concerto pour piano</i> + inscrit à son répertoire plusieurs œuvres pour piano de ses collègues). Se consacre essentiellement à l'interprétation pianistique (MEY 198)</li> <li>• Chost. cherche à préserver son indépendance, contrairement aux représentants de la littérature et des beaux-arts qui multiplient les déclarations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>La Jeunesse de Maxime</i> (suite et fin)</li> <li>• <i>Amies</i> (suite et fin)</li> <li>• <i>Le Clair Ruisseau</i> (suite et fin)</li> <li>• 9 juin 1935, Leningrad : <i>Cinq fragments pour orchestre, op. 42</i> (création : 1965) œuvre pour orchestre (MEY 199, 551)</li> <li>• 13 septembre 1935-20 mai 1936, Leningrad : <i>Symphonie n° 4 en ut mineur, op. 43</i> (création : 1961) œuvre pour orchestre (MEY 215, 408, 551)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 mars 1935, s.l. : <i>Amour et haine, op. 38</i> (1934) réal. : A. Hendelstein (MEY 548)</li> <li>• 24 mars 1935, Leningrad : <i>Suite pour orchestre de jazz n° 1, op. 38</i> (1934) (MEY 247, 554)</li> <li>• 27 mars 1935, s.l. : <i>La Jeunesse de Maxime, op. 41</i> (1934-1935) réal. : G. Kozintsev et L. Trauberg (MEY 186, 548)</li> <li>• 4 juin 1935, Leningrad : <i>Le Clair Ruisseau, op. 39</i> (1934-1935) théâtre académique d'Opérat et de Ballet, dir. : P. Feldt (MEY 186, 196, 546)</li> <li>• 1935 : publication de la partition de la <b>Polka tirée du ballet L'Âge d'or, SN° 27</b>. (MEY 143, 560)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		idéologiques opportunistes. (MEY 184)		
1936 (30-31 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mi-janvier [sic] 1936 : plus de 400 compositeurs, critiques, metteurs en scène et autres gens de théâtre réunis à Moscou sous les auspices de l'Union des compositeurs. Chost. invité à parler de l'échec de <i>Lady Macbeth</i> au Metropolitan Opera de New York (un critique américain : Chost. est « sans l'ombre d'un doute le premier compositeur de musique pornographique de l'histoire de cet art »; article pourtant sans doute inconnu en URSS). Chost. ne se présente pas à la réunion. (MEY 207)</li> <li>• 28 janvier 1936 : article de la <i>Pravda</i> sur <i>Lady Macbeth</i> : « Un galimatias musical » (VOL 154)</li> <li>• Moins de 10 jours plus tard : second article dans la <i>Pravda</i>, cette fois sur la musique du ballet <i>Le Clair Ruisseau</i> monté par Lopoukhov (VOL 155)</li> <li>• 1936 : Gravement malade et entièrement sous la coupe du pouvoir politique, Maxime Gorki, l'écrivain soviétique officiel, meurt dans des circonstances jamais</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 26 janvier 1936 : Chost. arrive à Moscou. Dans la soirée, pendant qu'il était encore chez Guizine, un des adjoints du directeur du Bolchoï de Moscou, Léontiev, le directeur adjoint, téléphone pour demander à Chost. de venir assister à la représentation de <i>Lady Macbeth</i> parce que Staline, Molotov, Mikoïan et Jdanov sont au théâtre. Staline dans la loge au-dessus des percussions et des vents; Jdanov et Mikoïan sursautent et se tournent, hilares, vers Staline, à chaque fortissimo des percussions ou des vents. Chost. voit les compagnons de Staline se bidonner, surtout pendant la scène d'amour du deuxième acte. Il entre en sueur. (Staline serait parti après la scène d'amour, d'après Kurt Sanderling [livret <i>Symphonie n° 5</i>].) Après le 3<sup>e</sup> acte, fait mine de partir; on le retient. Staline n'exprime pas le vœu de rencontrer le compositeur. Staline déclare à un critique des <i>Izvestia</i> : « Ce sont des inepties, pas de la musique. » Chost. repasse, profondément</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ... 20 mai 1936 : <i>Symphonie n° 4 en ut mineur, op. 43</i> (suite et fin) Après la critique du mois de janvier, Chost. se plonge corps et âme dans la composition de cette symphonie jusqu'au 20 mai. « Et s'ils me coupent les deux mains, je tiendrai ma plume entre mes dents et je continuerai d'écrire. » (MEY 215) Une des compositions les plus bouleversantes et les plus tragiques de Chost. Effectif orchestral = deux orchestres symphoniques ordinaires; six flûtes (généralement impossibles à réunir en tournée, d'après Otto Klemperer → « Ce que la plume a écrit, la hache elle-même ne saurait le retrancher. » Coda tragique qui dure presque 10 minutes. C'est la dernière fois que des épisodes grotesques évoquant l'humour du <i>Nez</i> apparaissent sous cette forme dans toute l'œuvre de Chost. Influence de Mahler. Œuvre « bourrée de formalisme ». Aux répétitions, Fritz Stiedry, le chef, déclare n'avoir jamais vu, de sa vie, pareille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 19 février 1936, s.l. : <i>Amies, op. 41a</i> (1934-1935) réal. : L. Arnstam (MEY 548)</li> <li>• 7 mars 1936, Leningrad : dernière représentation de <i>Lady Macbeth</i> (MEY 209). Adieu à l'opéra. Désormais, Chost. trouvera dans la symphonie son nouveau principal moyen d'expression (MEY 342). Symphonies : vérité et indépendance d'esprit (MEY 343).</li> <li>• 14 août 1936 (2<sup>e</sup> version), s.l. : <i>Montagnes d'or, op. 30</i> (1931) réal. : S. Ioutkévitch (MEY 135, 161, 186, 547)</li> <li>• 23 novembre 1936, Leningrad : <i>Salut, Espagne, op. 44</i> (1936) théâtre Pouchkine (MEY 548)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>entièrement élucidées. Son secrétaire, Kroutchkov (agent du GPU, police politique) est accusé d'avoir participé à son assassinat et condamné à mort (MEY 209)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 5 décembre 1936 : promulgation de la Constitution Stalinienne (MEY 184)</li> <li>• 1936-1941 : la Terreur (MEY 209, 210)</li> </ul>	<p>troublé, par chez Guizine prendre sa serviette avant d'aller à la gare prendre le train pour Arkhangelsk, où il doit donner quelques concerts. (MEY 202, 202)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 28 janvier 1936. À la gare, Chost. achète la dernière édition de la <i>Pravda</i> et trouve un article intitulé « Le chaos remplace la musique » portant sur <i>Lady Macbeth</i>. Son étonnement cède la place à un effroi grandissant : « Il s'agit, dans le domaine de l'opéra [...] d'une amplification des caractéristiques les plus négatives des "meyerholdiens". [...] La faculté qu'a la bonne musique de captiver les masses est sacrifiée sur l'autel des vains labeurs du formalisme petit-bourgeois, où l'on fait l'original en pensant créer l'originalité, où l'on joue à l'hermétisme — un jeu qui peut finir fort mal. » Chost. repose le journal sur ses genoux, baisse la tête, retire ses lunettes et fond en larmes (MEY 202-205)</li> <li>• Mi-janvier 1936 (?) : réunion de l'Union des compositeurs à Moscou pour démolir <i>Lady Macbeth</i>. (MEY 207) Au lieu d'assister à la séance, Chost., alors à Moscou, va chercher du réconfort auprès de ses amis, le pianiste <b>Lev Oborine</b>, son amour de</li> </ul>	<p>partition. (MEY 215; VOL 28)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• De 1936 à 1938 : production alimentaire (MEY 247)</li> <li>• Octobre 1936, s.l. : <i>Salut, Espagne, op. 44</i> (création : 1936) musique de scène; auteur : A. Afinoguénov (MEY 548)</li> <li>• 1936-1937, s.l. : <i>Le Retour de Maxime, op. 45</i> (création : 1937) musique de film (MEY 548)</li> <li>• Décembre 1936-2 janvier 1937, s.l. : <i>Quatre Romances sur des poèmes d'Alexandre Pouchkine pour basse et piano, op. 46</i> (création : 1940) (MEY 565)</li> <li>• 1936-1937, s.l. : <i>Les Journées de Volotchäïevsk, op. 48</i> (création : 1938) musique de film (MEY 548)</li> </ul>	

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>jeunesse, <b>Tatiana Glivenko</b>, et le maréchal <b>Toukhatchevski</b>, de chez qui il sort tout ragaillardi. (MEY 208)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 5 + 7 février 1936 : la section de l'Union des compositeurs se réunit en séance; les orateurs (<b>Steinberg</b>, son ancien prof. de composition; <b>Dzerjinski</b>, le compositeur que Chost. avait aidé pour <i>Le Don paisible</i>, opéra qu'il avait dédicacé à Chost. et dont il supprimera plus tard la dédicace; <b>Assafiev</b>, qui avait fait l'éloge de <i>Lady Macbeth</i>) rivalisent d'attaques contre <i>Lady Macbeth</i> et contre Chost. (MEY 206)</li> <li>• 6 février 1936 : la <i>Pravda</i> publie un éditorial intitulé « Un ballet qui sonne faux », une condamnation sans appel du <i>Clair Ruisseau</i>. (MEY 205)</li> <li>• Février : Chost. ne fait que souffrir. (VOL 156)</li> <li>• Chost. demande à son ami <b>Isaak Glikman</b> de découper pour lui tous les articles qui paraissent dans la presse. Il les colle plus tard par ordre chronologique dans un album de plus de 90 pages. La plupart s'acharnent contre <i>Lady Macbeth</i>. (MEY 208, 209)</li> <li>• 30 mai 1936 : naissance de <b>Galia</b>, fille de Nina Varzar et</li> </ul>		



Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>de Dimitri (MEY 246, 373; VOL 28)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Chost. traité d'« ennemi du peuple ». De cette accusation à l'arrestation et aux persécutions, il n'y avait qu'un tout petit pas. (MEY 209)</li> <li>• Chost. en danger : <ol style="list-style-type: none"> <li>1. « ennemi du peuple »,</li> <li>2. « un jeu qui peut fort mal finir » (<i>Pravda</i>),</li> <li>3. sa tante avait choisi d'émigrer aux États-Unis,</li> <li>4. il recevait des lettres en provenance de l'étranger (passible de 10 ans de déportation) et</li> <li>5. la répression s'était déjà abattue sur de proches parents de Chost. : <ol style="list-style-type: none"> <li>a) son grand-père paternel, déporté dans un camp,</li> <li>b) son beau-frère, le physicien Vsevolod Frederiks, arrêté, et</li> <li>c) sa sœur aînée (la femme de Frederiks), exilée en Sibérie (pour avoir la vie sauve, elle se « désolidarisa » de son mari).</li> </ol> </li> </ol> <p>(MEY 210, 211)</p> <li>• Sous l'ère stalinienne, Chost., terrorisé, ne put se décider à entrer dans l'opposition. Mais il poursuivit son activité de créateur avec un sans-froid admirable. (MEY 215)</li> </li></ul>		

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Répétitions de la <i>Quatrième Symphonie</i> à Leningrad, sous la direction de <b>Fritz Stiedry</b>. Le bruit court que Chost. a écrit une symphonie diablement compliquée et bourrée de formalisme. <b>Jochelson</b>, le secrétaire de l'Union des compositeurs, et un représentant du gouvernement assistent à une répétition, à la suite de quoi <b>Rienzine</b>, le directeur de la Philharmonie, demande à Chost. de renoncer de lui-même à l'exécution de son œuvre et de la retirer du programme.</li> </ul>		
<b>1937</b> (31-32 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Au plus fort de la terreur (VOL 175)</li> <li>• 13 juin 1937 : la presse annonce l'arrestation, la condamnation et l'exécution d'un groupe d'officiers de très haut rang. Le maréchal <b>Mikhaïl Toukhatchevski</b> fait partie des fusillés. (MEY 59, 211)</li> <li>• La population de l'Union soviétique vit dans la terreur des rafles de nuit (MEY 59, 212)</li> <li>• Construction du canal de la mer Blanche, œuvre de plusieurs centaines de milliers de déportés, condamnés aux travaux forcés, et dont la plupart ne survécurent pas aux conditions de travail inhumaines qui leur étaient</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mi-avril 1937 : Chost. se repose à <b>Gaspra</b> (en Crimée), un lieu qui lui rappelait les jours heureux de son enfance en compagnie de <b>Boris Koustodiev</b>, et son amour de jeunesse <b>Tatiana Glivenko</b>. Conditions idéales pour écrire la <i>Symphonie n° 5</i>. Certains thèmes lui apparaissent même en rêve. (MEY 219).</li> <li>• Printemps 1937 : on propose à Chost. une place de professeur au Conservatoire de Leningrad (offre bienvenue, vu que le nombre des commandes avait diminué après des critiques de 1936). Il y restera 11 ans (jusqu'en 1948). Exige de ses élèves une discipline de fer, une maîtrise du métier et une</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Quatre Romances sur des poèmes d'Alexandre Pouchkine pour basse et piano, op. 46</i> (suite et fin)</li> <li>• <i>Le Retour de Maxime</i> (suite et fin)</li> <li>• 18 avril-20 juillet 1937, Gaspr-Leningrad : <i>Symphonie n° 5 en ré mineur</i> (« <i>La réponse d'un compositeur soviétique à de justes critiques</i> »), <i>op. 47</i> (création : 1937) œuvre pour orchestre. « Après l'achèvement de ma <i>Cinquième Symphonie</i>, je n'ai plus rien fait de toute une année » MEY 245 (MEY 10, 219, 493, 551)</li> <li>• Décembre 1937, s.l. : <i>Le Grand Citoyen (1<sup>re</sup> partie), op. 52</i> (création : 1938) musique de film (MEY 247,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 23 mai 1936, s.l. : <i>Le Retour de Maxime, op. 45</i> (1936-1937) réal. : G. Kozintsev et L. Trauberg (MEY 548)</li> <li>• 21 novembre 1937 (dans le cadre des Dix Jours de la musique soviétique), Leningrad : <i>Symphonie n° 5 en ré mineur</i> (« <i>La réponse d'un compositeur soviétique à de justes critiques</i> »), <i>op. 47</i> (1937) Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, dir. : E. Mravinski. Succès grisant. Pendant le finale (force émotionnelle terrible, mais tragique; impression angoissante, MEY 232), de nombreux auditeurs se lèvent, l'un après l'autre; en définitive, tout le monde se retrouve debout. Tempête d'applaudissements.</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>imposées. (MEY 212)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Anecdote de l'exemplaire unique du disque du <i>Concerto pour piano en ré mineur</i> de Mozart, enregistré en une nuit par Maria Youdina (piano), pour répondre à une demande de Staline. Celui-ci donne ordre de verser à la pianiste plusieurs milliers de roubles d'honoraires. Elle remercie Staline de cet honneur et lui demande d'affecter la somme à la reconstruction d'une des églises victimes du délire de l'athéisme hystérique et ajoute qu'elle priera pour la rémission des péchés de Josef Vissarionovitch. Staline l'épargne mais elle n'aura plus le droit de se produire en public. (MEY 213)</li> </ul>	<p>connaissance approfondie de la littérature musicale. Générosité de Chost. (MEY 237, 238, 242)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Juin 1937, <b>Moscou</b> (?) : Chost. encore à la recherche de discussions et de conseils, joue au piano sa symphonie encore inachevée à <b>Nikolaï Jylaïev</b>, un des représentants de l'avant-garde moscovite (de 25 ans son aîné) rencontré chez Toukhatchevski (Steinberg ne veut pas jouer ce rôle). Cette entrevue devait être <b>la dernière</b> car Jylaïev devait être exécuté peu de temps après que Toukhatchevski, leur ami commun, soit fusillé. (MEY 211, 219, 220)</li> <li>• Après le 13 juin 1937 : Une vague d'arrestations et de poursuites s'abat sur tous ceux qui ont été en relation avec les condamnés (MEY 211).</li> <li>• À son retour à <b>Leningrad</b>, Chost. apprend que le mari de sa sœur aînée Maria vient d'être arrêté et qu'elle-même a été déportée dans un camp en Sibérie. Sa grand-mère a été déplacée de force à Karaganda, non loin du lieu de relégation de son mari. (MEY 220)</li> <li>• Il doit participer à l'organisation de l'assemblée de la section locale de l'Union</li> </ul>	<p>548)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1937, Leningrad : <b>Orchestration de L'Internationale, SN° 15</b> (création?) (MEY 272, 555)</li> </ul>	<p>Mravinski brandit la partition. On n'en finit plus de rappeler le compositeur. Les applaudissements durent plus d'une demi-heure. Le public reste dans la salle, exprimant ainsi sa solidarité avec l'artiste que la presse continue de traîner dans la boue. Pour les Russes, on vient de leur raconter leur propre histoire, la tragédie des dernières années. Grands problèmes philosophiques abordés dans un langage simple et clair et s'adressant à un vaste cercle d'auditeurs (MEY 226). Troisième mouvement : musique postromantique; pathos : <b>chose nouvelle</b> chez Chost. (MEY 231) On commence à éteindre les lumières de la salle pour inciter le public à se diriger vers la sortie. Le succès de la symphonie se répand comme une traînée de poudre à Moscou. Le parti l'autorise. <b>Succès plus grand</b> que celui de la <i>Première Symphonie</i>, 11 ans plus tôt. MEY 223-226 (MEY 219, 493, 551; VOL 29)</p>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>des compositeurs. (MEY 220)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Chost. reçoit une convocation du NKVD (la police politique ayant succédé au GPU, et qui deviendra le KGB). Le samedi : premier interrogatoire (de plusieurs heures), par un officier, <b>Sakrevski</b>, qui essaie de faire avouer à Chost. son appartenance à un groupe terroriste préparant un complot contre Staline + réclame les noms de ses complices. Chost. reçoit l'ordre de se représenter le lundi suivant (menace d'arrestation s'il refuse toujours de fournir des indications plus précises sur les autres conjurés). Le lundi, pas d'interrogatoire. Entre-temps, Sakrevski avait été passé par les armes. [Intervention probable de Staline, MEY 214] (MEY 211)</li> <li>• Chost. achève la partition de la <i>Symphonie n° 5</i>. Chost. doit la jouer (à quatre mains) devant l'Union des compositeurs pour obtenir l'autorisation de la faire jouer. Création prévue pour les Dix Jours de la musique soviétique.</li> <li>• Le NKVD a l'habitude de venir chercher ses victimes la nuit. Pendant plusieurs mois, Chost. se couche tout habillé, tenant toujours une petite</li> </ul>		

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>valise prête dans l'éventualité d'une arrestation. Insomnie. Chost. sombre dans une profonde dépression. Hanté par des idées de suicide. L'attente constante du pire laissera dans son âme des traces indélébiles, et la peur panique d'être privé de liberté l'accompagnera jusqu'à la fin de sa vie. Il se considérera comme un homme à jamais prisonnier de la politique. Se réfugie de plus en plus souvent dans l'alcool, espérant y trouver l'oubli. (MEY 211)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• À partir de septembre 1937, Chost. ne se préoccupe que de sa <i>Symphonie n° 5</i>, en répétition à Leningrad, sous la direction d'<b>Evgueni Mravinski</b>, un chef d'orchestre de 3 ans son aîné, avec lequel il se liera.</li> </ul>		
<p><b>1938</b> (32-33 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le grand poète <b>Ossip Mandelstam</b> est assassiné. (MEY 209)</li> <li>• Le poète <b>Boris Kornilov</b> meurt en détention (MEY 209, 210)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 10 mai 1938 : naissance d'un garçon, <b>Maxime</b>, fils de Nina et Dimitri (MEY 246, 373; VOL 28)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 30 mai-17 juillet 1938, Leningrad : <i>Quatuor à cordes n° 1 en ut majeur, op. 49</i> (création : 1938) printanier (MEY 245, 557)</li> <li>• Septembre 1938, s.l. : <i>L'Homme au fusil, op. 53</i> (1938) musique de film (MEY 247, 548)</li> <li>• Décembre 1938, s.l. : <i>Le District de Vyborg, op. 50</i> (1939) musique de film (MEY 247, 548)</li> <li>• 1938, s.l. : <i>Suite pour orchestre de jazz n° 2, SN° 7</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 20 janvier 1936, s.l. : <i>Les Journées de Volotchaiëvsk, op. 48</i> (1936-1937) réal.s : G. et S. Vassiliev (MEY 548)</li> <li>• 20 septembre 1938, s.l. : <i>Suite pour orchestre de jazz n° 2, SN° 7</i> (1938) Orchestre national de jazz, dir. : V. Knouchevitzki (MEY 554)</li> <li>• 1<sup>er</sup> octobre 1938, s.l. : <i>Les Amis, op. 51</i> (1938) réal. : L. Arnstam (MEY 247, 548) + 1<sup>er</sup> novembre 1938, s.l. : <i>L'Homme au fusil, op. 53</i> (1938) réal. : S. Ioutkévitch</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<p>(1938) (MEY 554)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1938, Leningrad : <b>Orchestration de l'opérette Wiener Blut (Sang viennois) de Johann Strauss, SN° 16</b> (création : 1941) (MEY 555)</li> <li>• 1938, s.l. : <b>Les Amis, op. 51</b> (1938) musique de film (MEY 247, 548)</li> </ul>	<p>(MEY 247, 548)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 13 novembre 1938, s.l. : <b>Le Grand Citoyen (1<sup>re</sup> partie), op. 51</b> (1937) réal. : F. Ermler (MEY 247, 548)</li> </ul>
<b>1939</b> (33-34 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de chaque nouvelle symphonie de Chostakovitch : caractère de fête nationale (MEY 11)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 23 mai 1939 : reçoit le titre de professeur (Conservatoire de Leningrad). (MEY 243)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mars 1939, s.l. : <b>Le Souriceau stupide, op. 56</b> (création : n'a pas eu lieu) musique de film; réal. : M. Tsiékhanovski (MEY 247, 548)</li> <li>• 15 avril-2 novembre 1939, Leningrad : <b>Symphonie n° 6 en si mineur, op. 54</b> (création : 1939) œuvre pour orchestre (MEY 248, 551)</li> <li>• Août 1939, s.l. : <b>Le Grand Citoyen (2<sup>e</sup> partie), op. 55</b> (création : 1939) musique de film (MEY 548)</li> <li>• Décembre 1939-10 mai 1940, Leningrad : <b>Réorchestration de Boris Godounov de M. Moussorgski, op. 58</b> (création : 1959) On déclarera la partition injouable, MEY 253; l'orchestration de Rimski-Korsakov finit par retrouver sa place... (MEY 250, 555)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 février 1939, s.l. : <b>Le District de Vyborg, op. 50</b> (1938) réal. : G. Kozintsev et L. Trauberg (MEY 548)</li> <li>• 10 octobre 1939, Leningrad : <b>Quatuor à cordes n° 1 en ut majeur, op. 49</b> (1938), Quatuor Glazounov (MEY 245, 557)</li> <li>• 5 novembre 1939, Leningrad : <b>Symphonie n° 6 en si mineur</b> (1939) Orchestre de la Philharmonie de Leningrad; dir. : E. Mravinski. Finale bissé, MEY 249 (MEY 248, 551)</li> <li>• 27 novembre 1939, s.l. : <b>Le Grand Citoyen (2<sup>e</sup> partie), op. 55</b> (1939) réal. : F. Ermler (MEY 548)</li> </ul>
<b>1940</b> (34-35 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Vsevolod Meyerhold</b> est fusillé, et sa femme est tuée à coups de couteau dans son propre logement. (MEY 210)</li> <li>• Le second mari d'Anna</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Apporte à plusieurs reprises de l'aide à des familles de détenus (MEY 12)</li> <li>• Rempporte le prix Staline pour son <i>Quintette avec piano en</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ... <i>Orchestration de Boris Godounov de M. Moussorgski</i> (suite et fin)</li> <li>• Années 1940 et 1950, s.l. : nombreux <b>chants de masse</b>,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 11 novembre 1940, s.l. : <b>Les Aventures de Kovzinka, op. 59</b> (1940) réal. : K. Minz (MEY 247, 548, 549)</li> <li>• 23 novembre 1940, petite</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	Akhmatova meurt (MEY 210)	<p><i>sol mineur, op. 57</i> (100 000 roubles, un montant fabuleux pour l'époque + une médaille d'or à l'effigie de Staline). Il dépensera la totalité de la somme entre 38 personnes ayant demandé son aide. Au moment où le prix Staline fut débaptisé pour devenir le prix d'État (sous Khrouchtchev), Chost. dut échanger sa médaille en or pour une autre médaille, en métal doré, celle-là. (MEY 255)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Années 1940 : Chost. ressent une profonde sympathie (réciproque) pour son élève Galina Oustvolskaïa. (MEY 362)</li> </ul>	<p><b>SN° 40</b> (MEY 567)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Janvier-février 1940, s.l. Titre : <b><i>Roi Lear, op. 58a</i></b> Auteur : Shakespeare Descr : Musique de scène création : 1941 Réf. : MEY 548</li> <li>Janvier-février 1940, s.l. : <b><i>Les Aventures de Kovzinka, op. 59</i></b> (création : 1940) musique de film (MEY 247, 548, 549)</li> <li>14 septembre 1940, Leningrad : achèvement du <b><i>Quintette avec piano en sol mineur, op. 57</i></b> (création : 1940) Dans ce quintette, toutes les particularités du langage musical de Chost., au demeurant (comme dans la <i>Sixième Symphonie</i>) très attaché à la tradition, se fondent pour la première fois (MEY 253, 557)</li> <li>1940, s.l. : <b><i>Orchestration de la polka Vergnügungszug (Train de plaisir), op. 281, de Johann Strauss, SN° 17</i></b> (1940) (MEY 555, 556)</li> <li>1940, Leningrad : <b><i>Trois pièces pour violon seul, initialement op. 59.</i></b> Manuscrit perdu (?) (MEY 561)</li> </ul>	<p>salle du Conservatoire (MEY 253) de Moscou : <b><i>Quintette avec piano en sol mineur, op. 57</i></b>; Quatuor Beethoven et Chost. L'un des plus grands triomphes de Chost. Ouations n'en finissaient plus, comme à la création de la <i>Cinquième Symphonie</i>. Après le concert, Chost. déambule seul, à travers les rues de Moscou, et ne rentre chez lui que peu avant l'aube. Ce quintette figure parmi les œuvres majeures de Chost. mais aussi parmi les plus importantes de son genre, dans toute la musique du XX<sup>e</sup> siècle. Le Conseil des commissaires du peuple donne le prix Staline à Chost. pour ce quintette. (MEY 253, 254, 557)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>8 décembre 1940, Moscou : <b><i>Quatre Romances sur des poèmes d'Alexandre Pouchkine pour basse et piano, op. 46</i></b> (1936-1937) (MEY 565)</li> <li>15 décembre 1940, s.l. : <b><i>Trois Romances sur des poèmes d'Alexandre Pouchkine pour basse et orchestre de chambre (version orchestrale des Romances, op. 46), SN° 34</i></b> (s.d) V. Arkanovski (basse) (MEY 276, 563)</li> <li>1940, Leningrad : <b><i>Orchestration de la polka Vergnügungszug (Train de plaisir), op. 281, de Johann</i></b></li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
				<b>Strauss, SN° 17</b> (1940) (MEY 555, 556)
<b>1941</b> (35-36 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aube du 22 juin 1941 : les premières unités de l'armée national-socialiste franchissent la frontière soviétique. La mobilisation est décrétée. (MEY 257)</li> <li>• La poétesse <b>Marina Tsvetaïeva</b>, psychologiquement brisée, se suicide (MEY 210)</li> <li>• L'écrivain <b>Boris Pilniak</b>, arrêté en 1938, est exécuté (MEY 210)</li> <li>• 192 œuvres, dont 9 symphonies, 8 opéras, 16 cantates et 5 ballets, voient le jour durant le siège de Leningrad (MEY 259)</li> <li>• Fin septembre : À Leningrad, la faim fait son apparition. (MEY 263)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 22 ou 23 juin (début de la guerre), Chost. se présente pour s'engager comme volontaire dans l'armée Rouge. On lui dit d'attendre. Il présente une deuxième requête tout de suite après le discours de Staline sur la mobilisation. On lui dit de continuer son travail au Conservatoire. Enseigne jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet. (MEY 258)</li> <li>• Juillet : Ne prend pas de vacances; reste au Conservatoire jour et nuit (chargé de garder le Conservatoire). Avec d'autres professeurs, Chost. participe presque quotidiennement à l'érection de barricades (MEY 257). Il creuse des tranchées (VOL 144). On l'incorpore dans un piquet d'incendie du groupe de défense antiaérienne. (MEY 258)</li> <li>• 19 juillet : il commence la <i>Septième Symphonie</i>. (MEY 259)</li> <li>• 8 août : les premiers avions allemands survolent Leningrad. La ville restera sous le feu ennemi jusqu'en février 1944, soit 900 jours et 900 nuits (MEY 257)</li> <li>• 17 septembre : Chost. joue au piano, avec nervosité et intensité, les deux premiers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Juillet 1941, s.l. : <i>Transcription de la mélodie Oh, c'est bien d'I. Dounaïevski, pour chant et piano, SN° 18</i> (manuscrit) (MEY 556)</li> <li>• 12-14 juillet 1941, Leningrad : <i>Vingt-sept Romances et Mélodies de différents compositeurs arrangées pour des concerts de soldats, SN° 37</i> (manuscrit) (MEY 565)</li> <li>• 15 juillet-27 décembre 1941, Leningrad-Kouibychev : <i>Symphonie n° 7 en ut majeur, op. 60 « Leningrad »</i> (création : 1942) œuvre pour orchestre; À la Ville de Leningrad; 1<sup>er</sup> mouvement : mariage titanesque de 8 cors, 6 trompettes, 6 trombones et 1 tuba = volume sonore <u>inconnu jusque-là</u>, MEY 260 (MEY 12, 259, 300, 551)</li> <li>• 1941, Kouibychev : <i>Marche pour orchestre à vents, SN° 4</i> (création : ?) œuvre pour orchestre (MEY 551)</li> <li>• Fin 1941, Kouibychev : <i>Arrangement de la polka de Mili Balakirev pour deux harpes, SN° 19</i> (manuscrit) (MEY 556)</li> <li>• Décembre 1941-juin 1942, Kouibychev : <i>Les Joueurs, op. 63</i> (création : 1978, 1983) opéra d'après l'intégralité du</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 23 mars 1941, Leningrad (Grand Théâtre d'État) : <i>Roi Lear, op. 58a</i> (1940) Metteur en scène : G. Kozintsev (MEY 548)</li> <li>• 1941, Leningrad : <i>Orchestration de l'opérette Wiener Blut (Sang viennois) de Johann Strauss, SN° 16</i> (1938) (MEY 555)</li> </ul>



Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>mouvements et l'esquisse du troisième de la <i>Septième Symphonie</i> devant son ami <b>Bogdanov-Beresovski</b>, et <b>Kotchourov, Popov</b> et <b>Peïssine</b> réunis chez lui. Il continue à jouer même pendant une alerte au cours de laquelle on entend le hurlement strident des sirènes dans la rue et les explosions des canons de la DCA. (MEY 262)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 25 septembre : Chost. fête ses 35 ans en travaillant encore plus dur que d'ordinaire. (MEY 262)</li> <li>• 29 septembre : achèvement du troisième mouvement. (MEY 262)</li> <li>• Début octobre : Chost. et sa famille sont évacués vers <u>Moscou</u> puis vers <u>Kouïbychev</u>. C'est là qu'il achève sa partition, le 27 décembre 1941. (MEY 263)</li> </ul>	<p>texte de la nouvelle de N. Gogol (inachevé) L'ironie et la gaieté s'y muent souvent en une grimace sarcastique. Monologue de Gavrioucha, écrit dans un style de musique de chambre, accompagné par un seul tuba et une balalaïka : un des passages <b>les plus</b> caractéristiques de cet opéra. Composition interrompue au beau milieu d'une mesure. Chost. ne touchera plus jamais à cette partition, qu'il confie à une élève, Galina Oustvolskaïa, à qui il la redemandera, vers la fin de sa vie, pour écrire son op. 147, en 1975. (MEY 191, 272, 273, 546)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activité intense de création. (MEY 272)</li> </ul>	
<p><b>1942</b> (36-37 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La <i>Septième Symphonie</i> commence une marche triomphale à travers l'Union soviétique et dans le monde entier (MEY 263) En réponse à un télégramme envoyé en Union soviétique, un microfilm de la partition est expédié en Iran, puis passe de là en Irak, en Égypte, en Afrique, à New York, à Londres et à Stockholm. Les chefs s'arrachent l'honneur de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Années 1940 : Chost. pauvre. Doit emprunter 40 000 roubles à Khatchatourian pour acheter une datcha (les fascistes lui ont pris celle qu'il occupait). (MEY 430)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Jusqu'à juin : <i>Les Joueurs</i> (suite et fin)</li> <li>• 7 mai-25 octobre 1942, s.l. : <i>Six Romances sur des textes de poètes anglais pour basse et piano, op. 62a</i> (création : 1943) textes : W. Raleigh, R. Burns, W. Shakespeare et poésie populaire (MEY 275, 565)</li> <li>• 1942, s.l. : <i>Leningrad natal, op. 63</i> (création : 1942) musique pour le programme</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 5 mars 1942, Kouïbychev : <i>Symphonie n° 7 en ut majeur, op. 60 « Leningrad »</i> (1941) qualifiée officiellement de <i>Symphonie de la Colère et du Combat</i> ou de <i>Symphonie sur les hommes d'Union soviétique</i> (MEY 10) Orchestre du théâtre du Bolchoï (évacué à Kouïbychev), dir. : S. Samossoud; il fallut rappeler des musiciens</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>créer la symphonie. (MEY 264) Aucune symphonie du XX<sup>e</sup> siècle sans doute n'a soulevé une telle vague d'intérêt et d'enthousiasme. Chost., le Beethoven du XX<sup>e</sup> siècle, le plus grand compositeur vivant; la <i>Septième Symphonie</i>, « l'Éroïca de notre temps » (MEY 268)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• En Occident, Chost. devient le symbole des victimes de la terreur, l'exemple de l'artiste bâillonné par le pouvoir politique (MEY 12)</li> </ul>		<p>récréatif <i>Patrie</i> (MEY 272, 548)</p>	<p>envoyés au front pour compléter l'orchestre (MEY 263); À la Ville de Leningrad; symbole du siège de Leningrad (MEY 259, 263, 300, 551)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 22 mars 1942, Moscou : l'orchestre du Bolchoï et Samossoud, évacués à Kouïbychev rentrent à Moscou donner la <i>Symphonie n° 7</i> (1941). Pendant le concert, avant le début du quatrième mouvement, le responsable de la défense antiaérienne annonce le début d'une alerte aérienne. L'alerte est lancée, mais personne ne quitte son siège. On joue la symphonie jusqu'au bout. À la fin, l'ovation tumultueuse se transforme en manifestation passionnée de sentiments patriotiques (MEY 264)</li> <li>• 19 juillet 1942, États-Unis : <i>Symphonie n° 7</i> (1941) donnée 62 fois + retransmise par 1 934 stations de radio; la CBS verse 10 000 \$ aux Russes pour les droits de création de la <i>Symphonie n° 8</i> (MEY 12; VOL 32)</li> <li>• 9 août 1942, Leningrad : <i>Symphonie n° 7</i> (1941) Un avion spécial a réussi à forcer le blocus et à apporter la partition dans la ville. De nombreux musiciens envoyés en première ligne ont dû être rappelés pour prendre part aux</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
				<p>répétitions, tandis que l'état du blocus se resserrait et que la faim et les bombes décimaient la population. Le concert est retransmis par toutes les stations de radio soviétiques. Allure de fête nationale. Le commando de la défense soviétique s'abstient de tirer pendant toute la durée du concert. (MEY 267)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 15 octobre 1942, Moscou : <b><i>Leningrad natal, op. 63</i></b> (1942) Chœur et ballet du NKVD; metteur en scène : S. Ioutkévitch (MEY 272, 549)</li> </ul>
<p><b>1943</b> (37-38 a.)</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• De 1943 à 1948, il se consacre à son enseignement au Conservatoire de Leningrad et donne simultanément des cours de composition au Conservatoire de Moscou (MEY 243)</li> <li>• Printemps 1943, <b>Moscou</b>: interruption douloureuse de l'activité créatrice. Mal de tête quand il ne compose pas. Il s'est pris d'aversion pour sa propre musique, qu'il ne veut plus entendre. Sa <i>Deuxième Sonate</i>, composée pendant cette période, était « une babiole ». La seule chose qui l'attire, c'est la symphonie. Il s'attelle enfin à sa <i>Huitième Symphonie</i>.</li> <li>• Début d'août : va à <b>Ivanovo</b>, où se trouve une vieille demeure seigneuriale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Février-17 mars 1943 (ou 1942 d'après MEY 560), Kouibychev : <b><i>Sonate pour piano n° 2 en si mineur, op. 61</i></b> (création : 1943) À la mémoire de Leonid Nikolaïev (ancien professeur de Chost. décédé le 2 octobre 1942). Pour piano (première fois qu'il y revient depuis 9 ans). Brouillon de l'œuvre conservé, une rareté. (MEY 272, 276, 300, 560)</li> <li>• Achevé le 18 mars 1943, s.l. : <b><i>Six Romances sur des textes de poètes anglais pour basse et orchestre, op. 62a</i></b> (création : ?) textes de W. Raleigh, R. Burns, W. Shakespeare et poésie populaire (MEY 563)</li> <li>• 2 juillet-9 septembre 1943, Ivanovo : <b><i>Symphonie n° 8 en</i></b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 6 juin 1943, Moscou : <b><i>Sonate n° 2 en si mineur, op. 61</i></b> (1942) Chost. (piano) Déçoit de nombreux musiciens, sauf Maria Youdina qui est la seule à lui faire un chaleureux accueil. (MEY 272, 276, 277, 300, 560) + <b><i>Six Romances sur des textes de poètes anglais pour basse et piano, op. 62a</i></b> (1942) E. Flax (basse) et Chost. (piano) (MEY 275, 565)</li> <li>• 4 (MEY 551) ou 8 (MEY 282) novembre 1943, Moscou : <b><i>Symphonie n° 8 en ut mineur, op. 65</i></b> (1943) Orchestre symphonique d'État de l'URSS, dir. : E. Mravinski; À Evgueni Alexandrovitch Mravinski. L'étude de la partition par le chef d'orchestre, et le travail avec</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>appartenant désormais à l'Union des compositeurs. Chost. y travaille à sa <i>Huitième Symphonie</i>. Il n'apparaît qu'un peu avant 17 h pour crier dans un mauvais anglais : « It's time to play volley-ball », dérangeant tous les autres dans leur travail. (MEY 277)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Il aimerait rencontrer des gens ordinaires. Se plaint de ne pas savoir s'y prendre avec les gens, de ne pas les voir, de ne pas arriver à se frayer un chemin jusqu'à eux. (MEY 277)</li> <li>• Dans le même temps qu'il composait la <i>Huitième Symphonie</i>, Chost. est tenu de participer au concours de composition d'un nouvel hymne national. Jusque-là, l'<i>Internationale</i> en tenait lieu. Staline en voulait un qui fût composé par un soviétique. Staline demande à Chost. et Khatchatourian d'en écrire un ensemble. (MEY 285)</li> <li>• Staline retient cinq projets : celui d'Alexandrov (« chant beau comme un navire de guerre »), de Chost., de Khatchatourian, de Touski et de Chost.-Khatchatourian. Convocation devant Staline et la vingtaine de membres du Comité central, que Chost. salue chacun par ses prénom et patronyme sans se tromper. Chost. réprimande</li> </ul>	<p><i>ut mineur, op. 65</i> (création : 1943) œuvre pour orchestre; À Evgueni Alexandrovitch Mravinski. Écrite pendant les mois décisifs qui suivirent la bataille de Stalingrad. Cette composition ne figure pas seulement parmi les plus grandes réussites de Chost. mais parmi les plus grands chefs-d'œuvre de la musique symphonique du XX<sup>e</sup> siècle. « Épopée de la souffrance » (MEY 281), « chant épique au contenu tragique sur l'infinie faculté de souffrance du cœur humain (Boris Assafiev, MEY 283). « J'ai voulu exprimer dans cette œuvre les expériences subies par le peuple et y rendre la terrible tragédie de la guerre. (MEY 284). (MEY 101, 272, 278, 279, 281, 283, 284, 300, 551)</p>	<p>les instrumentistes exigent presque autant de temps que la composition elle-même. Accueil réservé. A eu du mal à s'imposer au répertoire. Est considérée aujourd'hui comme l'un des chefs-d'œuvre incontestables de la musique symphonique du XX<sup>e</sup> siècle. Fait partie de la liste des plus remarquables œuvres musicales inspirées par la tragédie de la Deuxième Guerre mondiale. Pour Sviatoslav Richter, pianiste, il s'agit de l'œuvre majeure de la vie de Chost. (MEY 285). (MEY 101, 272, 278, 282, 284, 285, 300, 551)</p>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>Alexandrov qui s'en prend à l'arrangeur de son hymne. Staline ferme les yeux sur l'incident. Staline, insatisfait du peu de temps (5 jours) que Chost. demande pour apporter les corrections demandées à l'hymne Chost.- Khatchatourian; il choisit l'hymne d'Alexandrov, lequel écrira encore un chant, très populaire pendant la guerre, <i>La Guerre sacrée</i> (beau comme un « char d'assaut »). (MEY 287, 288)</p>		
<p><b>1944</b> (38-39 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 11 février 1942 : <b>Ivan Sollertinski</b>, le musicologue ami de Chost., succombe à une crise cardiaque. (MEY 101, 289)</li> <li>• Février 1944 : fin du siège de Leningrad (MEY 257)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sollertinski : « C'était mon meilleur ami, le plus cher de tous. Je lui dois d'être devenu ce que je suis. » (MEY 289) Comme Tchaïkovski pour Nikolaï Rubinstein (<i>Trio pour piano et cordes</i>) et comme Rachmaninov (<i>Trio à la mémoire de Tchaïkovski</i>), Chost. écrit un trio qu'il dédie à la mémoire de Sollertinski. (MEY 290)</li> <li>• Chost. s'inquiète de « la rapidité vertigineuse » avec laquelle il compose. Mais il n'arrive pas à se retenir. (MEY 291)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Achevé le 5 février 1944, s.l. : <i>Achèvement et orchestration de l'opéra Le Violon de Rothschild de V. Fleischman, SN° 20</i> (création : 1960) (MEY 242, 288, 556)</li> <li>• 15 février-13 août 1944, Novossibirsk-Ivanovo : <i>Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 en mi mineur, op. 67</i> (création : 1945) À la mémoire d'Ivan Sollertinski (création : 1945) (MEY 272, 290, 300, 557)</li> <li>• 30 mai-6 décembre 1944, s.l. : <i>Cahier d'enfant (n° 1 à 6), op. 69</i> (création : 1945) (MEY 57, 373, 550, 560)</li> <li>• Juin 1944, s.l. : <i>Zoïa, op. 64</i> (création : 1944) musique de film (MEY 193, 272, 549)</li> <li>• Août-20 septembre 1944, Ivanovo : <i>Quatuor à cordes n° 2 en la majeur, op. 68</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 6 mars 1944, Moscou : <i>Huit chansons populaires anglaises et américaines, SN° 35</i> (1944) Mark Réchétine (basse) (MEY 278, 563)</li> <li>• 14 novembre 1944, Leningrad : <i>Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 en mi mineur, op. 67</i> (1923) D. Tzyganov (violon), S. Chirinski (violoncelle), Chost. (piano) (MEY 272, 290, 300, 557) + <i>Quatuor à cordes n° 2 en la majeur, op. 68</i> (1944) Quatuor Beethoven (MEY 272, 291, 557)</li> <li>• 22 novembre 1944, s.l. : <i>Zoïa, op. 64</i> (1944) réal. : L. Arnstam (MEY 193, 272, 549)</li> <li>• Décembre 1944, Moscou : <i>Le Fleuve russe, op. 66</i> (1944) Chœur et ballet du NKVD de</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			(création : 1944) A Vissarion Chébaline (MEY 272, 291, 557) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décembre 1944, s.l. : <i>Le Fleuve russe, op. 66</i> (création : 1944) musique pour le programme récréatif <i>Le Fleuve russe</i> (MEY 272, 548)</li> <li>• 1944, s.l. : <i>Huit chansons populaires anglaises et américaines, SN° 35</i> (création : 1944) (MEY 278, 563)</li> </ul>	[sic] M. Volpine, E. Dobrovski et N. Erdmann (MEY 272, 549)
<b>1945</b> (39-40 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prix Staline (deuxième prix) décerné pour la troisième fois à Chost., cette fois-ci pour son <i>Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 en mi mineur, op. 67</i> (MEY 291).</li> <li>• L'agence Tass annonce la création imminente de la Neuvième Symphonie, « dédiée à notre grande victoire » (MEY 294)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Caractère inaccessible et renfermé de Chost. (MEY 294)</li> <li>• <b>Moscou</b> : Écriture du premier mouvement de la <i>Neuvième Symphonie</i></li> <li>• <b>Ivanovo</b> : termine le deuxième mouvement le 12 août, le troisième le 20 août, le quatrième le 21 août et le finale le 30 août. Chost. donne l'impression de composer la <i>Neuvième Symphonie</i> « entre autres choses ». Pour chaque mouvement, il réalise une esquisse schématique (ne définissant que deux ou trois voix prépondérantes), puis écrit au propre toute la partition. (MEY 295)</li> <li>• Chost. ne supporte pas la passivité et a en horreur de gaspiller son temps à ne rien faire. Il n'aime pas se promener d'un pas lent,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 30 mai 1945, s.l. : <i>Cahier d'enfant (n° 7), op. 69</i> (création : 1945) (MEY 57, 373, 550, 560)</li> <li>• 26 juillet-30 août 1945, Moscou-Ivanovo : <i>Symphonie n° 9 en mi bémol majeur, op. 70</i> (création : 1945) œuvre pour orchestre; troisième œuvre d'une trilogie de symphonies sur la guerre (symphonies n° 7, 8 et 9, MEY 293). Chost. prévoit une Neuvième Symphonie monumentale et solennelle, mais il interrompt soudain son travail sans vouloir expliquer pourquoi. (MEY 272, 293, 551)</li> <li>• 1945, s.l. : <i>Des gens simples, op. 71</i> (création : 1956) musique de film (MEY 549)</li> <li>• 1945, s.l. : <i>Deux Mélodies pour chant et piano, op. 72</i> (création : 1946) texte : M. Svietlov (MEY 565)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 11 mars 1945, s.l. : <i>Suite tirée du ballet Le Clair Ruisseau, op. 39a</i> (s.d.) (MEY 554)</li> <li>• 3 novembre 1945, Leningrad : <i>Symphonie n° 9 en mi bémol majeur, op. 70</i> (1945) Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, dir. : E. Mravinski. Au lieu de l'œuvre grandiose, tant par le contenu que par les dimensions, que laissait entendre le communiqué de l'agence Tass, les auditeurs entendent une symphonie-scherzo miniature, plus courte, dans sa totalité, que le premier mouvement de la <i>Septième</i> ou de la <i>Huitième Symphonie</i>. Pendant les répétitions, Chost. se montre terriblement nerveux. Il marmonnait sans cesse : « du cirque, du cirque ». « Les musiciens la joueront avec plaisir, mais les critiques vont</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>regarder les nuages passer, et n'apprécie pas les rencontres de hasard, qui n'apportent que de vains bavardages. Dans ses conversations, il se montre prodigieusement laconique; ses réponses sont décousues, aphoristiques et souvent empreintes d'une nuance d'ironie. Il donne l'impression d'être toujours pressé de retourner à ses affaires. (MEY 295)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1945 : devient membre du Comité soviétique pour la défense de la paix (MEY 357).</li> <li>• 1945 : candidat à la députation au Soviet suprême. Consacre beaucoup de temps au secrétariat de l'Union des compositeurs (MEY 357).</li> </ul>		<p>l'éreinter (MEY 298). Critiques pour la plupart très négatives (MEY 297). (MEY 272, 293, 294, 551)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1945, Moscou : <i>Cahier d'enfant, op. 69</i> (1944-1945) (n° 1 à 6) Galina Chostakovitch (MEY 57, 373, 550, 560)</li> </ul>
<p><b>1946</b> (40-41 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Depuis la campagne contre <i>Lady Macbeth</i>, jamais les publications officielles et les médias n'ont manifesté autant d'intérêt pour l'art qu'en cette année 1946. (MEY 303)</li> <li>• Publication de la première monographie soviétique sur la vie et l'œuvre de Chost. (des débuts jusqu'à la <i>Huitième Symphonie</i>). (MEY 291)</li> <li>• 28 juin 1946 : fondation de la revue <i>Culture et vie</i>, publiée tous les 10 jours par la section de propagande et d'agitation du Comité central du PCUS. Violentes critiques contre toutes les formes de déviation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chost. invité aux États-Unis pour la création de la <i>Neuvième Symphonie</i>, mais il n'y va pas. (MEY 298)</li> <li>• Passe les mois d'été à <u>Komarovo</u>, près de Leningrad. Il y a là une datcha de bois à un étage où vit la mère de Chost. et les parents de sa femme. Il aménage un bureau dans la véranda de l'étage supérieur. C'est là qu'il composera <i>Le Chant des forêts</i> et les <i>Dixième</i> et <i>Onzième symphonies</i>. (MEY 301)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 26 janvier-2 août 1946, Leningrad-Komarovo : <i>Quatuor à cordes n° 3 en fa majeur, op. 73</i> (création : 1946) (MEY 272, 300, 557)</li> <li>• 1946, s.l. : <i>Mitchourine, op. 78</i> (création : 1949) musique de film (MEY 338, 549)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 8 mai 1946, Moscou : <i>Deux Mélodies pour chant et piano, op. 72</i> (1945) (MEY 565)</li> <li>• 25 juillet 1946, Tanglewood (États-Unis) : <i>Symphonie n° 9 en mi bémol majeur, op. 70</i> (1945) Serge Koussevitski, chef (a dû rajuster le tempo pour toute l'œuvre après que Chost. se soit montré insatisfait de l'enregistrement discographique de son travail, basé sur une partition sans indication métronomique). Diffusion internationale. (MEY 298, 299)</li> <li>• 16 décembre 1946, Moscou :</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>idéologique (MEY 303).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Offensive idéologique déclenchée par le secrétaire du Comité central du PCUS, <b>Andrei Jdanov</b> (mort en 1948). (MEY 304)</li> <li>• Campagne antisémite. (MEY 304)</li> <li>• Attaque en règle contre l'écrivain satirique aux ouvrages très populaires, <b>Mikhaïl Zochtchenko</b> et la poétesse <b>Anna Akhmatova</b>, vénérée par toute l'intelligentsia russe : ils sont exclus de l'Union des écrivains, interdits de publication et privés de toute possibilité de travailler. (MEY 304, 305)</li> </ul>			<p><i>Quatuor à cordes n° 3 en fa majeur, op. 73</i> (1946)  Quatuor Beethoven.  « [Chost.] voit et sent la vie mille fois plus profondément que tous les autres musiciens réunis. » Chost. sait que le <i>Troisième Quatuor</i> est l'une de <b>ses meilleures</b> compositions. (MEY 272, 300, 557)</p>
<p><b>1947</b> (41-42 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Au lendemain de la guerre, toute la vie musicale doit être réorganisée. Les orchestres regagnent leur siège habituel et reprennent une activité de concerts régulière. Les Conservatoires rouvrent leurs classes. (MEY 300)</li> <li>• Les attaques contre les artistes créateurs (tous les arts sont touchés) ont un caractère officiel et font l'objet de résolutions spéciales du Parti. (MEY 304)</li> <li>• 28 septembre 1947, à Stalino (aujourd'hui Donetsk) : création de l'opéra <i>La Grande Amitié</i> de Vano Mouradeli. Succès aussi grisant qu'éphémère (MEY 305, 306)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ni les désagréments qui empoisonnent l'ensemble de la vie culturelle, ni l'obligation d'accepter certains changement touchant sa propre existence quotidienne n'empêchent Chost. de travailler avec acharnement. (MEY 300)</li> <li>• Chost., a d'abord l'intention de rentrer à Leningrad, mais sa position de compositeur soviétique de premier plan, ainsi que ses activités sociales de plus en plus nombreuses l'obligent à déménager à <u>Moscou</u>.</li> <li>• Février 1947 : Chost. est nommé président de la section de Leningrad de l'Union des</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1947, Moscou : <i>Poème de la patrie pour solistes, chœur et orchestre, op. 74</i> (création : 1956) texte : L. Radine, P. Parfenov, E. Kornilov, V. Lebediev-Koumatch (MEY 562)</li> <li>• 1947, s.l. : <i>Pirogov, op. 76</i> (création : 1947) musique de film (MEY 549)</li> <li>• 1947, s.l. : <i>Ouverture de fête, op. 96</i> (création : 1954) œuvre pour orchestre (MEY 360, 551)</li> <li>• 1947-1948, s.l. : <i>La Jeune Garde (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties), op. 75</i> (création : 1948) musique de film d'après le roman du même titre d'A. Fadeïev (MEY 321, 549)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 16 décembre 1947, s.l. : <i>Pirogov, op. 76</i> (1947) réal. : G. Kozintsev (MEY 549)</li> </ul>



Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lors d'une représentation privée, l'opéra déplaît à Jdanov et à Staline : ils y trouvent de graves erreurs politiques sur la représentation des conflits nationaux du Caucase, et la musique n'est pas au goût de Staline. (MEY 304, 306).</li> </ul>	<p>compositeurs d'Union soviétique. Défend les intérêts de l'Union avec beaucoup d'énergie, n'hésitant pas à faire fréquemment la navette en train entre <b>Moscou</b> et <b>Leningrad</b>. (MEY 301)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Passe les mois d'été à <b>Komarovo</b>, près de Leningrad. (MEY 301)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>21 juillet 1947-24 mars 1948, Komarovo-Moscou : <b>Concerto pour violon et orchestre n° 1 en la mineur, op. 77</b> (création : 1955) À David Fiodorovitch Oïstrakh; <b>DSCH</b> (MEY 382). Composé « pour le tiroir » (MEY 321). (MEY 300, 320, 358, 382, 553)</li> </ul>	
<p><b>1948</b> (42-43 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>De 1948 à 1953 : aucune lueur d'espoir. La terreur fait rage dans tout le pays. (MEY 339).</li> <li>13 janvier 1948, à Minsk : des fonctionnaires du MVD (l'ancien NKVD) liquident en pleine rue le grand acteur juif <b>Solomon Mikhoels</b>. Pour déguiser cet assassinat en accident, un camion écrase ensuite le cadavre. La dépouille est transférée à Moscou et inhumée en grande pompe. Le gendre de Mikhoels, le compositeur <b>Moïse Vainberg</b>, ami de Chost., est arrêté. Chost. fait tout son possible pour sauver son collègue de la prison. En vain. (MEY 339)</li> <li>Janvier 1948 : Jdanov ordonne la convocation d'une réunion de la section moscovite de l'Union des compositeurs (3 jours) afin de dresser la liste des compositeurs coupables de tendances formalistes. Staline charge Jdanov de démasquer</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maxime Chost. a 10 ans en 1948. Alors que son père est persécuté par tous, on l'oblige à le condamner lui aussi lors de son examen, à l'École de musique (MEY 310).</li> <li>Après 1948 : repli sur soi (VOL 34)</li> <li>17-26 février, assemblée de l'Union des compositeurs (<b>Moscou</b>) : « Dans la salle du Conservatoire, bondée au point qu'on n'aurait pas pu y mettre une épingle de plus, Chost. était assis tout seul dans une rangée de sièges vides. » (témoignage de l'épouse de Mstislav Rostropovitch). On exige une autocritique de tous les compositeurs accusés dans la résolution du 10 février. On glisse un discours tout prêt dans la main de Chost., qui le lit sans en connaître d'avance un traître mot. (MEY 311).</li> <li>19-15 avril 1948 (premier congrès de l'Union des compositeurs soviétiques) : Chost. déclare qu'il doit</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>La Jeune Garde</b> (suite et fin)</li> <li><b>Concerto pour violon et orchestre n° 1 en la mineur, op. 77</b> (suite et fin)</li> <li>1<sup>er</sup> août-24 octobre 1948, s.l. : <b>Extraits de la poésie populaire juive pour soprano, alto, ténor et piano, op. 79</b> (création : 1955) Seule œuvre majeure composée en 1948 (MEY 321). Antisémitisme si violent en Russie qu'avant même la création de cette œuvre, le compositeur reçoit une avalanche de menaces et de lettres d'injures (MEY 320). Écrit « pour le tiroir » (MEY 338). (MEY 319, 565)</li> <li>1948, s.l. : <b>Rencontre sur l'Elbe, op. 80</b> (création : 1949) musique de film (MEY 321, 338, 549)</li> <li>1948-1957, s.l. : <b>Raïok antiformaliste pour solistes, chœur mixte et piano, SN° 42</b> (création : 1989) texte : Chost. (MEY 318, 567, 568)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>11 octobre 1948, s.l. : <b>La Jeune Garde (1<sup>re</sup> partie), op. 75</b> (1947) réal. : S. Guérasimov (MEY 321, 549)</li> <li>25 octobre 1948, s.l. : <b>La Jeune Garde (2<sup>e</sup> partie), op. 75</b> (1948) réal. : S. Guérasimov (MEY 321, 549)</li> <li>En 1948, presque aucune de ses œuvres est jouée (MEY 321)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>les antinationalistes notoires; celui-ci fait que les compositeurs eux-mêmes établissent cette liste noire : <b>Chostakovitch, Prokofiev, Khatchatourian, Kabalevski, Popov et Chébaline.</b> (MEY 306)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Condamnation des tendances formalistes antipopulaires dans la musique soviétique (VOL 184)</li> <li>• 10 février 1948 : Publication de la résolution « À propos de l'opéra <i>La Grande Amitié</i>, rédigée par Boris Assafiev sur l'ordre de Jdanov. Le Comité central du PCUS déclare que l'orientation formaliste de la musique soviétique est une tendance antinationale. (MEY 308, 309)</li> <li>• 17-26 février : assemblée de l'Union des compositeurs. Union remaniée, Comité d'organisation dissous, <b>Tikhon Krennikov</b> (35 ans) nouveau président.</li> <li>• Rassemblements à travers le pays qui approuvent la décision du 10 février. Mouradeli est l'un des propagandistes les plus actifs de cette résolution... (MEY 309)</li> <li>• Destruction des œuvres des formalistes (VOL 187)</li> <li>• 19-15 avril 1948 (Premier congrès de l'Union des compositeurs soviétiques,</li> </ul>	<p>« trouver le chemin qui [le] conduira au cœur du peuple ». Krennikov dit que Chost. « a mûrement réfléchi, de manière approfondie et sincère, à son œuvre à venir. » (MEY 315)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Chost. pris en étau entre la fidélité à sa conscience artistique et l'impossibilité de se dérober aux exigences du pouvoir. (MEY 320)</li> <li>• Automne 1948 : dans le cadre de la lutte contre les prétendus formalistes, les conservatoires de Moscou et de Leningrad congédient Chost. comme professeur. Il l'apprend à <b>Leningrad</b> par un avis apposé sur le tableau d'affichage (<b>Pavel Serebriakov</b>, directeur du conservatoire de Leningrad, destitue Chost. de son poste de professeur au conservatoire par une méthode administrative [VOL 96] : renvoyé « pour incompétence »), et à <b>Moscou</b> par le concierge qui lui refuse la clé de sa salle de cours (MEY 317). Cette révocation marque la fin de son activité pédagogique proprement dite. (MEY 243, 317)</li> <li>• Dorénavant, on peut observer une étrange dualité dans le comportement de Chost. : d'un côté, il se replie sur lui-même et réduit ses obligations mondaines (ses amis sont</li> </ul>		

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>dominé par <b>Jdanov</b>) : tournant dans l'histoire de la culture soviétique + profonde influence sur l'évolution musicale des Républiques dites populaires. (MEY 313)</p>	<p>morts ou en détention, et d'autres l'évitent d'eux-mêmes), d'un autre côté, il se montre en public comme il ne l'avait jamais fait. Il signe des déclarations sans même les lire; les événements de 1948 le laissent impassible comme s'il y assistait en observateur. (MEY 317)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Chost. est invité au Congrès panaméricain pour la culture et la paix de mars 1949 (MEY 321). Il refuse. Staline lui téléphone directement et lui demande sur un ton sans réplique qu'il figure dans la délégation. Chost. lui demande s'il juge vraiment souhaitable que la musique soviétique soit représentée par un compositeur accusé de formalisme (dont on ne joue pas les œuvres). Staline feint d'ignorer le discrédit dont on a frappé Chost. et son œuvre. Personne n'est plus digne que lui de représenter la musique soviétique en Amérique... (MEY 322)</li> </ul>		
<p><b>1949</b> (43-44 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• À la première moitié de 1949, tous les domaines de la vie culturelle sont touchés par la lutte contre les « cosmopolites et les formalistes » : littérature, musique, théâtre, arts plastiques, cinéma (MEY 305)</li> <li>• Apogée de la lutte contre les « cosmopolites et les formalistes » (MEY 305)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne supporte pas les voyages en avion et se sent très mal après (MEY 323)</li> <li>• 25-27 mars : au Congrès panaméricain pour la culture et la paix à <u>New York</u> (MEY 323; VOL 35). Rencontre <b>Norman Mailer</b> et <b>Aaron Coplan</b> (MEY 323). Le compositeur <b>Nicolas</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [1948-1949?], s.l. : <i>Suite tirée de la musique du film Rencontre sur l'Elbe, op. 80a</i> (manuscrit) (MEY 554)</li> <li>• Mai-27 décembre 1949, s.l. : <i>Quatuor à cordes n° 4 en ré majeur, op. 83</i> (création : 1953) Composé « pour le tiroir » (MEY 338). S'inspire de motifs de musique juive.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1<sup>er</sup> janvier 1949, s.l. : <i>Mitchourine, op. 78</i> (1946) réal. : A. Dovjenko (MEY 338, 549)</li> <li>• 16 mars 1949, s.l. : <i>Rencontre sur l'Elbe, op. 80</i> (1948) réal. : G. Alexandrov. Peu à peu, Chost. redevient fréquentable (MEY 321). (MEY 321, 338, 549)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p><b>Nabokov</b> demande publiquement à Chost. s'il est personnellement d'accord avec le point de vue officiel, publié dans la <i>Pravda</i>, à savoir que <b>Hindemith</b>, <b>Schoenberg</b> et <b>Stravinski</b> sont des obscurantistes, des formalistes bourgeois décadents et des laquais du capitalisme impérialiste. Désarroi sur le visage des Russes. Chost. répond qu'il est « parfaitement d'accord », ce qui prouve pour Nabokov que Chost. n'est pas libre de répondre (MEY 325). Les autorités américaines invitent l'ensemble de la délégation soviétique à quitter le territoire des États-Unis avant la fin du congrès. (MEY 326)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cligne des yeux derrière ses lunettes de myope (MEY 324)</li> </ul>	<p>Une des œuvres majeures de Chost. en musique de chambre. Atmosphère lyrique et intime, dénuée des violentes collisions si caractéristiques de la musique de Chost. (MEY 357) (MEY 321, 338, 357, 558)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Juillet-15 août 1949, Komarovo : <i>Le Chant des forêts, op. 81</i> (création : 1949) oratorio; texte (insupportable fidélité à la ligne du Parti) : E. Dolmatovski. L'œuvre doit être donnée en audition devant un comité spécial de l'Union des compositeurs. Pendant les délibérations, Chost. se regarde le nombril... (MEY 328) Jugement indulgent. (MEY 327, 562; VOL 10, 326)</li> <li>• 1949, s.l. : <i>La Marche gaie en ré majeur, initialement op. 81</i> [sic] (publ. 1983) (MEY 561)</li> <li>• 1949, s.l. : <i>La Chute de Berlin (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties), op. 82</i> (création : 1950) musique de film (MEY 327, 338, 549)</li> <li>• 1949, s.l. : <i>Suite tirée de la musique du film La Chute de Berlin, réalisée par L. Atovmian, op. 82a</i> (1950) texte : J. Dolmatovski (MEY 554)</li> <li>• 1949, s.l. : <i>Première Suite de ballet, réalisée par</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 15 décembre 1949, Leningrad : <i>Le Chant des forêts, op. 81</i> (1949) oratorio; texte : E. Dolmatovski; I. Titov (ténor), V. Ivanovski (basse), Chœur et Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, dir. : E. Mravinski. « L'oratorio de Chost. se caractérise par l'optimisme, par une vision du monde claire et par l'approbation du travail socialiste créateur. » (MEY 329) (MEY 327, 562; VOL 10, 326)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<i>L. Atovmian, SN° 8</i> (création : ?) (MEY 554)	
<b>1950</b> (44-45 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 23 juillet-11 août 1950, Leipzig : Festival Bach, à l'occasion du bicentenaire de la mort de J.S. Bach. Transfert des cendres de Bach dans la crypte de l'église Saint-Thomas de Leipzig. (MEY 333)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Début des années 1950 : Nina éprouve une vive attirance pour Artem Alikhanian, un collègue astrophysicien. Elle laisse donc assez souvent son mari seul. (MEY 362)</li> <li>• 23 juillet-11 août 1950 : participe au festival Bach, à <u>Leipzig</u>, en RDA (République démocratique d'Allemagne). « Je me sens particulièrement proche du génie musical de Bach. Il est impossible d'y rester indifférent. » (MEY 334) Au concert de clôture, Chost. remplace à pied levé Maria Youdina (blessée au doigt) dans le concerto pour trois pianos de Bach. (MEY 334)</li> <li>• 25 septembre 1950 (45<sup>e</sup> anniv. de Chost.) : première audition privée du <i>Quatuor n° 4, op. 83</i>, donnée par le Quatuor Beethoven, au domicile de Chost. en présence de quelques-uns de ses amis. (MEY 357)</li> <li>• Se rend en <u>Pologne</u> pour participer au deuxième congrès pour la Paix (MEY 356).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Années 1940 et 1950 : nombreux <i>chants de masse, SN° 40</i> (MEY 567)</li> <li>• 24-25 juillet 1950, Komarovo : <i>Deux Romances sur des poèmes de Mikhaïl Lermontov, op. 84</i> (création : 1984) Écrit « pour le tiroir » (MEY 338). (MEY 338, 565)</li> <li>• 10 octobre 1950-25 février 1951, s.l. : <i>Vingt-quatre Préludes et Fugues, op. 87</i> (créés partiellement en 1951 et intégralement en 1952) (MEY 335, 560). <b>DSCH</b> non significatif (n° 20, d'après le livret).</li> <li>• 1950, s.l. : <i>Belinski, op. 85</i> (création : 1953) musique de film (MEY 338, 549)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 21 janvier 1950, s.l. : <i>La Chute de Berlin (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties), op. 82</i> (1949) réal. : M. Tchiaourel (MEY 327, 338, 549)</li> <li>• 10 juin 1950, Moscou : <i>Suite tirée de la musique du film La Chute de Berlin, réalisée par L. Atovmian, op. 82a</i> (1949) Orchestre (panunion) de la Radio soviétique, dir. : A. Gaouk (MEY 554)</li> </ul>
<b>1951</b> (45-46 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1951 : Israël Niestiev déclare dans l'article « Cacophonie du dollar » que Stravinski est un « prophète impudent du modernisme bourgeois »</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• ... <i>Vingt-quatre Préludes et Fugues, op. 87</i> (suite et fin)</li> <li>• Mai 1951, s.l. : <i>Danses des poupées, SN° 29</i> (création : ?) pour piano (MEY 561)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 10 octobre 1951, Moscou : <i>Dix poèmes pour chœur mixte a cappella sur des textes révolutionnaires de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du</i></li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	(MEY 405).		<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1951, s.l. : <i>Quatre Mélodies pour chant et piano, op. 86</i> (création : ?) textes : E. Dolmatovski (MEY 565, 566)</li> <li>• 1951, s.l. : <i>Dix poèmes pour chœur mixte a cappella sur des textes révolutionnaires de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles, op. 88</i> (création : 1951) (MEY 568)</li> <li>• 1951, s.l. : <i>L'Inoubliable Année 1919, op. 89</i> (création : 1952) musique de film; d'après V. Vichnevski (MEY 338, 549)</li> <li>• [1951?], s.l. : <i>Fragments de la musique du film L'Inoubliable Année 1919, op. 89a</i> (création : ?) (MEY 554)</li> <li>• 1951, s.l. : <i>Deuxième Suite de ballet, réalisée par L. Atovmian, SN° 9</i> (création : ?) (MEY 554)</li> <li>• 1951, Moscou : <i>Dix chansons populaires russes pour solistes, chœur et piano, SN° 41</i> (création : 1971) (MEY 567)</li> </ul>	<p><i>XX<sup>e</sup> siècles, op. 88</i> (1951) Chœur d'État de chants russes et chœur de jeunes garçons, dir. : A. Svechnikov (MEY 568)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 18 novembre 1951, Leningrad : 4 des <i>Vingt-quatre Préludes et Fugues, op. 87</i> (1950- 1951) Chost. (piano) Sont loin de faire l'unanimité. Chost. revient au formalisme et à la décadence, voire à la cacophonie dans certaines fugues, dont celle en ré bémol majeur (MEY 336). (MEY 335, 560)</li> <li>• 23 et 28 décembre 1951, Leningrad : intégrale des <i>Vingt-quatre Préludes et Fugues, op. 87</i> (1950-1951) Tatiana Nikolaevna (piano) (MEY 335, 560)</li> </ul>
1952 (46-47 a.)		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mars 1952 : troisième voyage en [RDA] pour prendre part, avec David Oïstrakh et Lev Oborine, aux cérémonies du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Beethoven (MEY 357).</li> <li>• 1953, [Vienne] : Prononce une allocution devant le congrès pour la Paix (MEY 357).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Juillet-29 septembre 1952, Komarovo-Moscou : <i>Le Soleil brille sur notre patrie, op. 90</i>, cantate (création : 1952) texte : E. Dolmatovski (MEY 371, 562)</li> <li>• 5 août 1952, s.l. : <i>Quatre Monologues sur des poèmes d'Alexandre Pouchkine pour</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 mars 1952, s.l. : <i>L'Inoubliable Année 1919, op. 89</i> (1951) réal. : M. Tchiaourelï (MEY 338, 549)</li> <li>• 6 novembre 1952, Moscou : <i>Le Soleil brille sur notre patrie, op. 90</i>, cantate (1952) Chœur de jeunes garçons de</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<p><i>basse et piano, op. 91</i> (création : ?) Écrit « pour le tiroir » (MEY 338). Apparenté aux <i>Préludes et fugues</i> (MEY 338, 566)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 7 septembre-1<sup>er</sup> novembre 1952, s.l. : <i>Quatuor à cordes n° 5 en si bémol majeur, op. 92</i> (création : 1953) Au Quatuor Beethoven. Écrit « pour le tiroir » (MEY 338). Symphonie pour quatre instruments; composé juste avant la <i>Symphonie n° 10</i> (MEY 358). (MEY 338, 358, 558)</li> <li>• 1952, s.l. : <i>Troisième Suite de ballet, réalisée par L. Atovmian, SN° 10</i> (création : ?) (MEY 554)</li> <li>• 1952-1953, s.l. : <i>Chansons grecques, SN° 38</i> (publiées en 1954-1955) (MEY 566)</li> </ul>	<p>l'École de chœurs de Moscou, Chœur des Chants russes, Orchestre d'État de l'URSS, dir. : K. Ivanov (MEY 371, 562)</p>
<p><b>1953</b> (47-48 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Début de 1953 : complot des blouses blanches, une provocation antisémite de grande ampleur inaugurant une vague d'épuration dans les rangs du gouvernement. Des manifestations ont lieu dans tout le pays pour condamner les médecins-assassins du Kremlin. Mouvement d'hystérie antisémite. Procès; exécution publique des sentences capitales par pendaison, sur un échafaud dressé au centre de la place Rouge à Moscou; organisation de pogromes et</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans le cadre de la formation idéologique complémentaire des compositeurs, on impose à ces derniers des cours obligatoires sur « l'activité scientifique » de Staline. Chost. doit faire des résumés de lectures sous la directive d'un instructeur politique privé. (MEY 339)</li> <li>• « Vous savez, on ne peut pas respirer ici, on ne peut pas vivre ici. » (MEY 342)</li> <li>• Le matin du 6 mars 1953 : Chost. est dérangé dans son travail de composition par l'arrivée soudaine de sa fille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 25 juin-25 octobre 1953, Komarovo-Moscou : <i>Symphonie n° 10 en mi mineur, op. 93</i> (création : 1953) œuvre pour orchestre; <b>DSCH</b>, signature musicale (MEY 346). <b>Première</b> symphonie après 8 ans d'abstinence. Ultime et singulier règlement de comptes avec le stalinisme. Le deuxième mouvement : un portrait musical du tyran criminel Staline (MEY 343). Sonorités sombres donne à cette musique une expression pessimiste et accablante</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1953, Moscou : <i>Suite tirée de la musique du film La Jeune Garde, réalisée par L. Atovmian, op. 75a</i> (s.d.) Orchestre Panunion de la Radio Soviétique, dir. : A. Gaouk (MEY 554)</li> <li>• 4 juin 1953, s.l. : <i>Belinski, op. 85</i> (1950) réal. : G. Kozintsev (MEY 338, 549)</li> <li>• 13 novembre 1953, Moscou : <i>Quatuor à cordes n° 5 en si bémol majeur, op. 92</i> (1952), Dédié au Quatuor Beethoven et créé par lui (MEY 338, 358, 558)</li> <li>• 3 décembre 1953, Moscou :</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>déportation des juifs dans tout le pays. (MEY 340)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 5 mars 1953, 21 h 50 : <b>mort de Staline</b>, à l'âge de 74 ans (MEY 341; VOL 35)</li> <li>• Triumvirat à la tête de l'État : Malenkov, Beria et Molotov (MEY 353).</li> <li>• 4 avril 1953 : Le ministère de l'Intérieur publie un communiqué indiquant que l'affaire du complot des médecins avait été une provocation du ministère de la Sûreté de l'État. Réhabilitation des médecins juifs. Les services de sécurité, jusque-là au-dessus du Parti et de l'État, se voient condamnés avec une très grande sévérité par une résolution du Parti. (MEY 354)</li> <li>• 10 juillet 1953 : arrestation de Beria = chute du premier triumvirat et ascension de Khrouchtchev. (MEY 354)</li> <li>• Décembre 1953 : procès et condamnation de Beria. (MEY 354)</li> <li>• 23 décembre : Beria est exécuté. (MEY 354)</li> </ul>	<p>Galina qui lui annonce que Staline est mort la veille au soir. (MEY 341)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les déclarations officielles de Chost. sont en contradiction flagrante avec ses sentiments personnels (MEY 341)</li> <li>• 1953-1959 : crise d'inspiration. Stérilité, mortalités, création d'œuvres écrites pour le tiroir. (MEY 353)</li> <li>• Mi-décembre : Discussion sur la <i>Symphonie n° 10</i> à la Maison des compositeurs. Orateurs donnent surtout des critiques négatives. Autocritique de Chost. « J'ai cherché à exprimer les sentiments et les passions de l'homme. » (MEY 347, 348). Verdict : œuvre exceptionnelle! (MEY 351) <b>Premier débat public</b> sur une œuvre, composée après 1948, à avoir osé s'affranchir des directives de la résolution à propos de <i>La Grande amitié</i> et des décisions du congrès de l'Union des compositeurs. Quelque chose commence lentement à bouger. (MEY 351)</li> </ul>	<p>(MEY 345). L'annonce d'une nouvelle symphonie réjouit Mravinski. (MEY 342, 346, 551)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1953, Moscou : <i>Concertino en la mineur pour deux pianos, op. 94</i> (création : 1954). Composé pour son fils Maxime (15 ans), alors élève à l'École centrale de musique (MEY 373). Œuvre de niveau inférieur à ses œuvres composées plus de dix ans auparavant (MEY 361). (MEY 361, 372, 561)</li> <li>• 1953, s.l. : <i>Quatrième Suite de ballet, réalisée par L. Atovmian, SN° 11</i> (création : ?) (MEY 554)</li> </ul>	<p><i>Quatuor à cordes n° 4 en ré majeur, op. 83</i> (1949) Quatuor Beethoven (MEY 321, 338, 357, 558)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 17 décembre 1953, Leningrad : <i>Symphonie n° 10 en mi mineur, op. 93</i> (1953) <b>Apparition publique du DSCH</b>; Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, dir. : E. Mravinski. Réactions de toutes sortes, de l'enthousiasme absolu à la critique intransigeante. Débat aussi fort que pour <i>Lady Macbeth</i> (MEY 347). En Occident, l'œuvre est accueillie d'emblée comme un des chefs-d'œuvre symphoniques de notre temps. Le débat s'achève par une indéniable victoire du compositeur. Reconnaissance officielle du réalisme de la <i>Symphonie n° 10</i> par l'attribution à Chost. du titre d'Artiste du peuple (MEY 358). (MEY 342, 352, 551; VOL 35)</li> </ul>
1954 (48-49 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les auteurs de la provocation dirigée contre les médecins juifs sont passés par les armes (MEY 354).</li> <li>• Lent dégel politique (MEY 354).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le congrès mondial de la paix décerne à Chost. le prix international de la Paix (qu'il partage avec Charlie Chaplin) (MEY 358).</li> <li>• Été 1954 : se repose à <b>[Komarovo]</b>. (MEY 362).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1954, s.l. : <i>Chant des grands fleuves, op. 95</i> (création : 1954) musique de film. Œuvre de niveau inférieur à ses œuvres composées plus de dix ans auparavant (MEY 361). (MEY 361, 549)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 20 janvier 1954, Moscou : <i>Concertino en la mineur, op. 94</i> pour deux pianos (1953) Alla Maloletkova et Maxime Chost., pianos (MEY 361, 372, 561)</li> <li>• 6 novembre 1954, Moscou :</li> </ul>



Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sa fille de 18 ans, Gala, réussit son examen d'entrée en biologie à l'Université. Fréquente Evgueni Tchoukovski, fils du célèbre écrivain; ils attendent d'avoir fini leurs études pour se marier (MEY 362).</li> <li>• 5 décembre 1954 : <b>Mort de Nina Varzar</b> (elle venait d'avoir 45 ans), « mon épouse adorée » (VOL 34, 96c), après 22 ans de mariage. La veille encore, elle était très gaie; le lendemain, sur la table d'opération, avec diagnostic de cancer. Chost. arrive à <b>Leningrad</b> (de <b>Moscou</b>) avec sa fille Gala. À leur arrivée, Nina est déjà morte. Chost. écoute, à côté du cercueil ouvert, un enregistrement de la <i>Symphonie n° 8</i>, il joue les <i>Préludes et Fugues</i>. Dépouille mortelle transférée à Moscou. Durant les semaines suivantes, Chost. évite tout le monde, sauf ses enfants et sa fidèle gouvernante, Maria Kochounova. Celle-ci considère comme son devoir de rester auprès des Chost. Elle les suit donc à Moscou, ville dont elle n'aime pas la vie bruyante et trépidante. (MEY 363)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 juillet-1<sup>er</sup> septembre 1954, Komarovo : <b>Cinq Romances pour basse et piano, op. 98</b> (création : 1956) Œuvre de niveau inférieur à ses œuvres composées plus de dix ans auparavant (MEY 361). (MEY 361, 566)</li> <li>• Vers 1954, s.l. : <b>Tarantelle, SN° 32</b> (création : 1954) pour deux pianos (MEY 561)</li> <li>• 1954?, s.l. : <b>Il y avait des baisers, pour chant et piano, SN° 39</b> (création : ?) texte : Evgueni Dolmatovski (MEY 567)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Ouverture de fête, op. 96</b> (1947) Orchestre du Bolchoï, dir. : A. Melik-Pachaïev (MEY 360, 551)</li> <li>• 8 novembre 1954, Moscou : <b>Tarantelle, SN° 32</b> pour deux pianos (1954) (MEY 561)</li> <li>• Novembre 1954, s.l. : <b>Chant des grands fleuves, op. 95</b> (1954) réal. : I. Evans (MEY 361, 549)</li> </ul>
<b>1955</b> (49-50 a.)		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chost. a beau travailler sans relâche, ses nouvelles œuvres sont d'un niveau inférieur à celles composées plus de dix</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1955, s.l. : <b>Le Taon, op. 97</b> (création : 1955) musique de film; d'après le roman d'E. Voynikh. Œuvre de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 15? MEY 565 (20? MEY 358) janvier 1955, Leningrad : <b>Extraits de la poésie populaire juive pour</b></li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>ans auparavant (MEY 361).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 juillet 1955 : « Ma tête travaille mal » et le temps fuit (MEY 361).</li> <li>• Chost. demande à Isaak Glikman de remanier le livret de <i>Lady Macbeth</i>. Il demande officiellement la réunion d'une commission spéciale chargée de dédicier de l'avenir de <i>Lady Macbeth</i>. (MEY 422)</li> <li>• Juillet 1955, à Komarovo : « Tout me rappelle Nina Vassilievna. Ma mère est malade. Le père de Nina peut à peine bouger. C'est affreusement pénible d'observer tout cela. » (MEY 363)</li> <li>• Début novembre 1955 (alors qu'il est à Vienne) : <b>mort de la mère de Chost.</b> Arrive à Leningrad juste à temps pour l'enterrement, le 12 novembre, jour de l'anniversaire de Maria, sa sœur aînée. Chost. silencieux et abattu. En soirée, il sort les archives de sa mère (premières affiches, critiques, photos, notes, esquisses de partition). Il détruit les lettres qu'il avait envoyées à sa mère. Il ne conserve même pas les lettres que Nina lui avait écrites au temps de leurs fiançailles. Peur que ces témoignages intimes ne tombent sous les yeux d'autrui (MEY 364).</li> </ul>	<p>niveau inférieur à ses œuvres composées plus de dix ans auparavant (MEY 361). (MEY 361, 549)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1955, s.l. : <i>Fragments de la musique du film Le Taon, compilés par L. Atovmian, op. 97a</i> (création : ?) (MEY 555)</li> </ul>	<p><i>soprano, alto, ténor et piano, op. 79</i> (1948) N. Dorliak (soprano), S. Doloukhanova (alto), A. Maslennikov (ténor) et Chost. (piano). Triomphe artistique et politique, en raison de la vague récente d'antisémitisme (MEY 358). (MEY 319, 565)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Début 1955, Tchécoslovaquie. L'emprise des autorités sur les milieux musicaux se faisant moins pesante, Mravinski peut inscrire au répertoire de l'orchestre de Leningrad la <i>Symphonie n° 6</i>, encore récemment à l'index, et la jouer en tournée (MEY 360).</li> <li>• 12 avril 1955, s.l. : <i>Le Taon, op. 97</i> (1955) réal. : A. Feinzimmer (MEY 361, 549)</li> <li>• 29 octobre 1955 (David Oïstrakh au courant depuis 1948; 7 ans d'attente), Leningrad : <i>Concerto pour violon et orchestre n° 1 en la mineur, op. 77 (publié en 1956 comme op. 99)</i> (1947-1948; le compositeur laisse entendre qu'il a remanié son œuvre de 1948, alors qu'il n'en est presque rien, MEY 360) <b>DSCH</b>; David Oïstrakh (violon), Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, dir. : E. Mravinski (MEY 300, 320, 358, 359, 382, 553)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
<b>1956</b> (50-51 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• XX<sup>e</sup> congrès du Parti communiste (MEY 365).</li> <li>• Déstalinisation par Khrouchtchev (VOL 36). Il dénonce les crimes de Staline et le culte de la personnalité. Dégel (MEY 365).</li> <li>• Agression soviétique contre la Hongrie (MEY 376).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 12 mars 1956 : la délégation chargée de décider de l'avenir de <i>Lady Macbeth</i> (Kabalevski [empêcheur], Tchoulaki et Khoubov) se réunit chez Chost. Chost. doit jouer toute l'œuvre au piano. Délibérations brèves. Refus. (MEY 423)</li> <li>• 25 septembre 1956 : Chost. fête ses 50 ans. (MEY 365)</li> <li>• Il n'arrive pas à surmonter la faiblesse de son inspiration (MEY 372).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Juillet-20 août 1956, Komarovo : <i>Chansons espagnoles pour soprano et piano, op. 100</i> (création : 1956) Œuvre de niveau inférieur à ses œuvres composées plus de dix ans auparavant (MEY 361). (MEY 361, 372, 566)</li> <li>• 2 –31 août 1956, Komarovo-Misjor (Crimée) : <i>Quatuor à cordes n° 6 en sol majeur, op. 101</i> (création : 1956) (MEY 372, 558)</li> <li>• 1956, s.l. : <i>Le Premier Détachement, op. 99</i> (création : 1956) musique de film. Œuvre de niveau inférieur à ses œuvres composées plus de dix ans auparavant (MEY 361). (MEY 361, 549)</li> <li>• 1956, s.l. : <i>Fragments de la musique du film Le Premier détachement, compilés par L. Atovmian, op. 99a</i> (création : ?) (MEY 555)</li> <li>• 1956-4 août 1957, Moscou-Komarovo : <i>Symphonie n° 11 en sol mineur « L'Année 1905 », op. 103</i> (création : 1957) œuvre pour orchestre. Construction <b>unique</b> dans toute la musique contemporaine. 1. La Place du Palais; 2. Le 9 janvier; 3. Mémoire éternelle; 4. Le Tocsin. Matériau mélodique formé de 9 chants révolutionnaires (« folklore</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 29 avril 1956, Moscou : <i>Le Premier Détachement, op. 99</i> (1956) réal. : M. Kalaatosov (MEY 361, 549)</li> <li>• 16 mai 1956, Kiev : <i>Cinq Romances pour basse et piano, op. 98</i> (1954) B. Gmyria (basse) et L. Ostrine (piano) (MEY 361, 566)</li> <li>• 19 mai 1956, s.l. : <i>Poème de la patrie pour solistes, chœur et orchestre, op. 74</i> (1947) texte : L. Radine, P. Parfenov, E. Kornilov, V. Lebediev-Koumatch (MEY 562)</li> <li>• 25 août 1956, s.l. : <i>Des gens simples, op. 71</i> (1945) réal. : G. Kozintsev et L. Trauberg (MEY 549)</li> <li>• 7 octobre 1956, Leningrad : <i>Quatuor à cordes n° 6 en sol majeur, op. 101</i> (1956) Quatuor Beethoven (MEY 372, 558)</li> <li>• 1956, Leningrad : <i>Chansons espagnoles pour soprano et piano, op. 100</i> (1956) Sara Doloukhavona (soprano) et Chost. (piano) (MEY 361, 372, 566)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<p>révolutionnaire »).</p> <p>(MEY 375) Un des exemples <b>les plus caractéristiques</b> du réalisme socialiste de la période de dégel de l'Union soviétique sous Khrouchtchev. Les événements du « Dimanche sanglant » de 1905 servent de prétexte à Chost. pour traduire musicalement l'agression soviétique contre la Hongrie en 1956 (MEY 376). (MEY 373, 551)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1956-1963, s.l. : <b>Katerina Ismaïlova, op. 114</b> (création : 1963) 2<sup>e</sup> version de l'opéra <i>Lady Macbeth</i> (1930-1932) (MEY 393, 421, 546)</li> </ul>	
<p><b>1957</b> (51-52 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mars 1957 : Deuxième congrès de l'Union des compositeurs, dominé par <b>Dimitri Chépilov</b>. Dégel laborieux. Le classement de la <i>Symphonie n° 8</i> dans le groupe des œuvres formalistes est déclaré « sans fondement et erroné ». (MEY 367)</li> <li>• La Pologne est le seul pays de l'Est à avoir rompu ouvertement avec le réalisme socialiste (Automne de Varsovie). (MEY 368)</li> <li>• Vers le milieu de 1957 : Khrouchtchev s'en prend aux idées littéraires tant soit peu audacieuses. Néanmoins, il est très populaire dans les milieux littéraires et artistiques. Akhmatova</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Katerina Ismaïlova</i> (suite)</li> <li>• <i>Symphonie n° 11 en sol mineur « L'Année 1905 », op. 103</i> (suite et fin)</li> <li>• Achevé le 5 février 1957 (s.l.) : <b><i>Concerto pour piano et orchestre n° 2 en fa majeur, op. 102</i></b> (création : 1957) À Maxime Chostakovitch; pour ses 19 ans (MEY 362); 12 février 1957 : « Je compose mal. J'ai terminé un concerto pour piano, qui n'a aucune valeur sur le plan artistique ni sur celui des idées. » (MEY 362). (MEY 372, 553)</li> <li>• ... 4 août 1957, s.l. : <i>Symphonie n° 11 en sol mineur « L'Année 1905 », op. 103</i> (suite et fin)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 10 mai 1957 (jour des 19 ans de Maxime Chostakovitch), Moscou : <b><i>Concerto pour piano et orchestre n° 2 en fa majeur, op. 102</i></b> (1957) Maxime Chostakovitch (piano); Orchestre Symphonique d'État de l'URSS, dir. : N. Anossov (MEY 362, 372, 553)</li> <li>• 30 octobre 1957, Moscou : <b><i>Symphonie n° 11 en sol mineur « L'Année 1905 », op. 103</i></b> (1956-1957) Orchestre Symphonique d'État de l'URSS, dir. : N. Rakhline. Prix Lénine 1958 (MEY 376) (MEY 373, 551; VOL 48)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>déclare : « Je suis pour Khrouchtchev. Khrouchtchev a fait pour moi la plus grande chose qu'un être humain puisse faire pour un autre; il m'a rendu mon fils. » (MEY 366)</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1957, s.l. : <i>Deux arrangements de chants populaires russes pour chœur a cappella, op. 104</i> (date de création? par le Chœur académique d'État de l'URSS, dir. : A. Svechnikov) (MEY 568)</li> <li>• 1957, s.l. : <b>Trois Variations, SN° 30 (N° 8, 9 et 11) pour le cycle Variations sur un thème de Glinka pour piano</b> (création : ?). Autres numéros par sept autres compositeurs (MEY 561)</li> <li>• 1957-1958, s.l. : <i>Moscou-Tchériomouchki, op. 105</i> (création : 1958) opérette en 3 actes; livret : V. Mass et M. Tchervinski (MEY 186, 376, 429, 546)</li> </ul>	
<p><b>1958</b> (52-53 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Février 1958 : décret du Parti « Sur la rectification des erreurs d'appréciation » d'opéras (dont <i>La Grande Amitié</i>), rectifiant le décret historique de 1948! Expression de « l'avis subjectif de J.V. Staline sur certaines œuvres d'art et sur la création de certains artistes. » (MEY 369)</li> <li>• 1958-1960 : campagne sans précédent contre Boris Pasternak, premier écrivain soviétique à obtenir en octobre 1958 le prix Nobel de littérature pour le <i>Docteur Jivago</i>, roman écrit au milieu des années 1950 publié en</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Février 1958 : à l'annonce d'un décret historique abrogeant le grand décret historique (de 1948), Chost. est euphorique : « J'ai envie de boire, de boire! » Un des rares moments de franchise totale, d'âme mise à nu. « C'est de la musique raffinée qu'il nous faut. C'est de la belle musique qu'il nous faut. » (MEY 370)</li> <li>• Président du jury du premier Concours international d'interprétation Piotr Tchaïkovski; personnalité musicale la plus connue et la plus estimée en Occident. (MEY 380, 371)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Katerina Ismaïlova</i> (suite)</li> <li>• <i>Moscou-Tchériomouchki</i> (suite et fin)</li> <li>• Achevé le 1<sup>er</sup> août 1958, s.l. : <b>Remaniement et orchestration de La Khovantchina de M. Moussortgski, op. 106</b> (création : 1960) Même méthode que pour la réorchestration de <i>Boris Godounov</i> (MEY 377). (MEY 377, 556)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Le Chant des forêts</i> et la cantate <i>Le soleil luit sur notre patrie</i> continuent d'être joués et d'être considérés comme des œuvres majeures. Dolmatovski se contente de remplacer dans les textes le nom de Staline par celui de Lénine ou du Parti (MEY 371).</li> <li>• 27 novembre 1958, Moscou : <b>Moscou-Tchériomouchki</b> (1957-1958) théâtre d'opérette, dir. : G. Stoliarov. « Un compositeur sérieux doit faire ses preuves dans tous les domaines » (y compris à l'opérette) (MEY 376). (MEY 186, 376, 429, 546)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<p>Italie en novembre 1957, et en anglais en septembre 1958 et racontant le destin d'un homme pris dans la tourmente de la Révolution. La <i>Pravda</i> publie un long article de David Zaslavski (le même qui avait attaqué Chost. en 1936), « Les vociférations de la propagande réactionnaire à propos d'une mauvaise herbe littéraire ». Pasternak contraint de refuser le prix Nobel. Il meurt en mai 1960, abandonné et trahi par beaucoup de ses amis. (MEY 366, 367)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chost. se remarie sur un coup de tête avec <b>Margarita Andreïevna Kaïnova</b>, travaillant au Komsomol. (MEY 371) Des meutes d'invités font leur apparition. Chants, beuveries, bruit incessant empêchent Chost. de travailler. La secrétaire de Chost., <b>Zinaïda Merjanova</b>, lui dit qu'elle est mariée avec un génie et qu'elle doit faire un effort pour le comprendre; l'autre lui répond que son premier mari aussi était musicien : il jouait de l'accordéon! (MEY 372)</li> <li>• Printemps, peu de temps après l'achèvement de la <i>Symphonie n° 11</i> : violentes douleurs dans les mains (MEY 443) N'arrive plus à plier le coude droit (MEY 443) Faiblesse musculaire des mains : tremblement incoercible. Au cours d'un concert, n'arrive plus à plier le coude droit (MEY 443, 444).</li> <li>• Mai 1958, à Paris : dernier concert symphonique (voir 1959, paralysie de la main). MEY 384</li> </ul>		
<p><b>1959</b> (53-54 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Septembre 1959 : Nikita Khrouchtchev se rend aux États-Unis sur l'invitation du président Eisenhower (MEY 387).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Souffre d'une sorte de paralysie de la main qui l'oblige à renoncer presque entièrement à jouer du piano en public (MEY 384)</li> <li>• Septembre 1959 : troisième voyage en Pologne (invité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Katerina Ismaïlova</i> (suite)</li> <li>• 20 juillet-1<sup>er</sup> septembre 1959, Komarovo : <b><i>Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1 en mi bémol majeur, op. 107</i></b> (création : 1959) À Mstislav Rostropovitch. Composé sous</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1959, Düsseldorf : <b><i>Lady Macbeth</i></b> monté dans sa version originale, à l'insu de Chost.</li> <li>• 4 octobre 1959, Leningrad : <b><i>Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1 en mi bémol</i></b></li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>d'honneur du troisième Automne de [Varsovie]. L'interview et le texte officiel de l'interview ne concordent pas (MEY 384).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Octobre 1959 : second voyage aux [États-Unis] (presque un mois). La délégation russe comprend 6 personnes, dont Tikhon Khrennikov (qui dirige tout) et Chost. Celui-ci fume cigarette sur cigarette et paraît extrêmement nerveux. Il ne parle pas pendant les débats; quand il y est contraint, il se dit trop fatigué pour donner son opinion. A Washington, il passe une journée à la Bibliothèque du congrès (manuscrits de Brahms, Journal de Paganini, lettres de Tchaïkovski et de Balakirev). Se rend compte qu'il s'est dangereusement empêtré dans les affaires politiques (MEY 387-391).</li> <li>• Chost. et Kabalevski se rendent au [Mexique]. Triomphe de la <i>Symphonie n° 5</i> (MEY 390).</li> </ul>	<p>l'impression de la <i>Symphonie Concertante</i> de Prokofiev. Presque double concerto : violoncelle-cor (MEY 380). (MEY 379, 553)</p>	<p><i>majeur, op. 107</i> (1959) Mstislav Rostropovitch (violoncelle); Orchestre de la Philharmonie de Leningrad; dir. : E. Mravinski (MEY 379, 553)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 novembre 1959, Leningrad : <i>Orchestration de Boris Godounov de M. Moussorgski, op. 58</i> (1939-1940) théâtre académique d'État d'Opéra et de Ballet, dir. : S. Ieltsine (MEY 250, 555)</li> </ul>
<p><b>1960</b> (54-55 a.)</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Années 1960 : Chost. donne à Leningrad des cours (très temporairement) à des étudiants d'Aspirantoura (MEY 243)</li> <li>• 29 juin 1960 : Chost. demande à Isaak Glikman de venir le voir le plus rapidement possible. Chost. s'affale sur le divan et pleure,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Katerina Ismaïlova</i> (suite)</li> <li>• Mars 1960, Moscou : <i>Quatuor à cordes n° 7 en fa dièse mineur, op. 108</i> (création : 1960) À la mémoire de Nina Vassilievna Chost. — 6 ans après sa mort, et 2 ans après son mariage (MEY 372, 380, 558)</li> <li>• Achevé le 18 juin 1960, s.l. :</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 15 mai 1960, Leningrad : <i>Quatuor à cordes n° 7 en fa dièse mineur, op. 108</i> (1960) Quatuor Beethoven (MEY 372, 380, 558)</li> <li>• 20 juin 1960, Moscou : <i>Achèvement et orchestration de l'opéra Le Violon de Rothschild de V. Fleischman, SN° 20</i> (1944)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>broyamment, à gros sanglots. « Ils me persécutent, ils me pourchassent. » Boit de l'eau, claque des dents. Il lui faut presque une heure pour se reprendre. Khrouchtchev avait décidé que Chost. devait devenir président de l'Union des compositeurs de la RSFSR; pour occuper ce poste, il devait adhérer au Parti. <b>Pospielov</b>, membre du Politburo, s'était chargé de le convaincre. Chost. décide de ne pas se présenter à la cérémonie d'adhésion et de se réfugier à <b>Leningrad</b>. « Ils ne pourront m'emmener à Moscou que de force. » Le jour de la cérémonie d'adhésion, Chost. est absent; on annonce une indisposition de Chost. (MEY 392, 393)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Été 1960, <b>Dresde</b> (Allemagne de l'Est) : achèvement, au contact direct des artistes, de la musique du film <i>Cinq jours, Cinq nuits</i>. Durant ce séjour, il compose pendant les pauses, du 12 au 14 juillet, son <i>Quatuor n° 8</i> (MEY 381). Il pense au suicide (livret au <i>Quatuor n° 8</i>).</li> <li>• 14 septembre 1960 : nouvelle cérémonie d'adhésion. Cette fois-ci, Chost. est présent. Il marmonne un texte préparé à l'avance. Il ne quitte sa feuille du regard qu'un instant, haussant le ton inopinément : « Tout ce qu'il y a de bon en </li></ul>	<p><i>Satires (Images du passé)</i>, <b>op. 109</b> (création : 1961) À Galina Vichnevskaja, épouse de Rostropovitch (MEY 381, 566)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1960, Moscou/Gorisch (près de Dresde) : <i>Cinq jours — Cinq nuits</i>, <b>op. 111</b> (création : 1961) musique de film (MEY 381, 550)</li> <li>• 12-14 juillet 1960, Dresde : <i>Quatuor à cordes n° 8 en ut mineur</i>, <b>op. 110</b> (création : 1960) Aux victimes de la guerre et du fascisme — « Je me le suis dédié à moi-même » — <b>DSCH</b> — Épitaphe « A la mémoire du compositeur de ce quatuor » (MEY 382, 383). Quatuor surnommé « autobiographique ». Ses larmes ont coulé en écrivant et en essayant de jouer ce quatuor (MEY 383). (MEY 346, 381, 382, 558)</li> <li>• 1960, Moscou : <i>L'Horloge de Novorossisk</i>, <b>SN° 5</b> (création : 1960) œuvre pour orchestre (MEY 551, 552)</li> <li>• 1960, s.l. : <i>Suite tirée de la musique du film Belinski, réalisée par L. Atovmian</i>, <b>op. 85a</b> (création : ?) (MEY 555)</li> <li>• 1960-22 août 1961 (terminée pour le XXII<sup>e</sup> congrès du PCUS, s.l. : <i>Symphonie n° 12 en ré mineur « L'Année 1917 »</i>, <b>op. 112</b> (création : </li></ul>	<p>version de concert (MEY 242, 288, 556)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 27 septembre 1960, Novorossisk : <i>L'Horloge de Novorossisk</i>, <b>SN° 5</b> (1960) horloge qui se dresse sur la place des Héros, devant la flamme de la Gloire Éternelle (carillon) (MEY 551, 552)</li> <li>• 2 octobre 1960, Leningrad : <i>Quatuor à cordes n° 8 en ut mineur</i>, <b>op. 110</b> (1960) <b>DSCH</b>; Quatuor Beethoven (MEY 346, 381, 382, 558)</li> <li>• 25 novembre 1960, Leningrad : <i>Remaniement et orchestration de La Khovantchina de M. Moussortski</i>, <b>op. 106</b> (1958) théâtre académique d'État de l'Opéra et de Ballet, dir. : S. Ieltsine (MEY 377, 556)</li> </ul>



Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>moi, je le dois... à mes parents! » (crié sur un ton dramatique). Aschkenazy écrit que ce fut l'une des rares occasions où on put voir Chost. pleurer amèrement après la séance. Beaucoup d'amis se détournent alors de lui. (MEY 394).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 15 septembre 1960 : l'agence TASS publie que Chost. a été admis comme candidat au Parti communiste d'Union soviétique. Jusque là, il était resté, aux yeux de l'intelligentsia russe, un homme extérieur au système. Sa musique avait permis pendant des décennies de garder confiance dans les valeurs humaines délibérément piétinées et détruites. Plusieurs ne croient plus en lui. (MEY 391, 392). Chost. président de l'Union des Compositeurs (VOL 36)</li> <li>• Deuxième moitié de l'année 1960 : très occupé par des voyages à l'étranger et par ses activités socio-politiques (MEY 380). Tournée : <u>Grande-Bretagne</u>, <u>France</u>, <u>Italie</u>, <u>Belgique</u>, <u>Suisse</u> et <u>Autriche</u> avec <b>Mravinski</b>, <b>Rojdestvenski</b> et les musiciens de la Philharmonie de Leningrad (<i>Symphonies n° 5 et 8</i> notamment). (MEY 394)</li> <li>• Au mariage de son fils</li> </ul>	<p>1961) œuvre pour orchestre; À la mémoire de Vladimir Ilitch Lénine. 1. Le Petrograd révolutionnaire; 2. Razdiv (la localité où Lénine vécut clandestinement); 3. Aurore (coup de canon historique du fameux cuirassé); 4. L'Aube de l'humanité. Le 2<sup>e</sup> mouvement (adagio) renoue directement avec le langage symphonique de Mahler. (MEY 396) Une des œuvres <b>les plus faibles</b> de Chost. Pas grande popularité. (MEY 397). (MEY 394, 395, 552)</p>	

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		Maxime, il fait une mauvaise chute : fracture complexe de la jambe (MEY 444). Démarche vacillante; genoux légèrement ployés. Os de plus en plus friables. Diagnostic : forme de poliomyélite, très rare chez l'adulte, et incurable (MEY 444). Traitements épisodiques. Massage, piqûres de vitamines. Ses médecins : MEY 444.		
<b>1961</b> (55-56 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Octobre 1961 : XXII<sup>e</sup> congrès du PCUS. Dénonciation des crimes de Staline, Béria et un grand nombre de leurs collaborateurs (non plus en petit comité comme au XX<sup>e</sup> congrès), mais ouvertement. (MEY 401).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1961 : Chost. se réfugie à Leningrad, déclarant qu'il ne regagnera Moscou que lorsque Margarita aura vidé les lieux. Il donne à Maxime (qui vient d'avoir 23 ans) tout pouvoir pour régler le divorce. Le 2<sup>e</sup> mariage aura duré trois ans. (MEY 372)</li> <li>• 29 août 1961 : Chost., qui n'est encore que candidat au PCUS, devient membre du Parti à part entière (MEY 396).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Katerina Ismailova</i> (suite)</li> <li>• <i>Symphonie n° 12 en ré mineur « L'Année 1917 », op. 112</i> (suite et fin)</li> <li>• 1961, s.l. : <i>Fragments de la musique du film Trilogie de Maxime, compilés par L. Atovmian, op. 50a</i> (création : ?) (MEY 555)</li> <li>• 1961, s.l. : <i>Suite tirée de la musique du film Cinq Jours – Cinq nuits, réalisée par L. Atovmian, op. 111a</i> (création : 1962) (MEY 555)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 22 février 1961 (autorisation de création donnée à la dernière minute), Conservatoire de Moscou : <i>Satires (Images du passé), op. 109</i> (1960) Officiellement : satire de l'époque des tsars, mais les auditeurs comprennent les allusions. Galina Vichnevskaja, femme de Rostropovitch (soprano) et Mstislav Rostropovitch (piano). Ovation si puissante que les artistes doivent répéter immédiatement, et par deux fois l'intégralité de l'œuvre. Ensuite, il n'y a ni diffusion radiophonique, ni retransmission à la télévision, ni enregistrement discographique : l'œuvre est interdite (MEY 381) (MEY 381, 566)</li> <li>• 1<sup>er</sup> octobre 1961, Leningrad : <i>Symphonie n° 12 en ré mineur « L'Année 1917 », op. 112</i> (1960-1961) Orchestre philharmonique de</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
				<p>Leningrad, dir. : E. Mravinski  Dédicace : À la mémoire de Vladimir Ilitch Lénine (MEY 394, 395, 552)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1<sup>er</sup> octobre 1961, Kouïbychev : <i>Symphonie n° 12 en ré mineur « L'Année 1917 », op. 112</i> (1960-1961) Dir. : A. Stassevitch (MEY 396)</li> <li>• 23 novembre 1961, s.l. : <i>Cinq jours — Cinq nuits, op. 111</i> (1960) réal. : L. Arnstam (MEY 381, 550)</li> <li>• 30 décembre 1961 (après 25 ans d'attente), [Moscou] : <i>Symphonie n° 4 en ut mineur</i> (1935-1936) Orchestre de la Philharmonie de Moscou, dir. : K. Kondrachine (MEY 215, 408, 551)</li> </ul>
<p><b>1962</b> (56-57 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Novembre 1962 : la revue <i>Novy mir</i> publie dans ses pages le roman <i>Une journée dans la vie d'Ivan Denissovitch</i> d'Alexandre Soljenitsyne. (MEY 402)</li> <li>• Politique de destruction de chefs-d'œuvres de l'architecture, menée par voie administrative (démolition d'églises, dont la superbe église moscovite de la Transsubstantiation). (MEY 403).</li> <li>• <b>Khrouchtchev</b> insulte Chost. à cause de son « manque de goût » (il défend le jazz) : bannissement du jazz de la vie musicale soviétique. (MEY 404)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Printemps 1962 : Chost. téléphone à <b>Evtouchenko</b> pour lui demander la permission de composer une symphonie sur son poème <i>Babi Yar</i>. Première rencontre, chez Chost. (MEY 412).</li> <li>• Douleurs à la main (a du mal à jouer du piano), faiblesse de sa voix (MEY 412).</li> <li>• 20 juillet : Chost. fête pour la première fois l'achèvement de la composition de sa <i>Symphonie n° 13</i>. Dorénavant, il fêtera cette date chaque année, de même que le 12 mai (date de la création de la <i>Symphonie n° 1</i>. (MEY 421)</li> <li>• Août 1962 : festival</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Katerina Ismaïlova</i> (suite)</li> <li>• Mars-20 juillet 1962, s.l. : <i>Symphonie n° 13 en si bémol mineur pour basse, chœur de basses et orchestre, op. 113</i> (création : 1962) texte : E. Evtouchenko, sur la tragédie des juifs assassinés dans le ravin de Babi Yar, près de Kiev (MEY 411). « Les Peurs », écrit exprès pour Chost. Pièces tragiques : 8<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> symphonies. 8<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> symphonies : parallèles (MEY 413). 3<sup>e</sup> mouvement (« Leurs mains tiennent en silence l'argent durement gagné ») : parmi <b>les plus beaux passages</b> de toute l'œuvre de Chost.; « le poids</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 7 janvier 1962, Moscou : <i>Suite tirée de la musique du film Cinq jours — Cinq nuits, réalisée par L. Atovmian, op. 111a</i> (1961) Orchestre national de la cinématographie, dir. : E. Khatchatourian (MEY 555)</li> <li>• 12 novembre [ou 31 décembre?] 1962, Gorki : <i>Orchestration du cycle Chants et danses de la mort de M. Moussorgski, SN° 21</i> (1962) Galina Vichnevskaja (dédicataire), Orchestre de la Philharmonie de Gorki, dir. : M. Rostropovitch (MEY 556)</li> <li>• 18 décembre 1962, Moscou : <i>Symphonie n° 13 en si bémol</i></li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Quelques jours avant la création de la <i>Symphonie n° 13</i>, Khrouchtchev invite chez lui plusieurs représentants des milieux artistiques. Violente altercation entre lui et <b>Evtouchenko</b>, lequel lui reproche de soutenir l'antisémitisme. La publication de <i>Babi Yar</i> est alors suspendue. La <i>Symphonie</i> est donc menacée, mais <b>Kondrachine</b> résiste à la suggestion du ministère de la Culture et du Parti de retirer la <i>Symphonie n° 13</i> ou de l'amputer de son premier mouvement. La basse, <b>Viktor Netchipaïlo</b>, prétexte une soudaine extinction de voix; sa doublure, <b>Vitali Gromadski</b>, d'abord introuvable, le remplace in extremis pour assurer la répétition générale. (MEY 419)</li> </ul>	<p>d'<b>Edimbourg</b>, essentiellement consacré à la musique de Chost. Celui-ci entend l'essentiel de son œuvre (MEY 435; ses commentaires hachés : p. 436, 437).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Mravinski</b> allègue une charge de travail excessive et des voyages à l'étranger pour repousser la création de la <i>Symphonie n° 13</i> à une date lointaine. Chost. blessé au vif par le fait que Mravinski se détourne de lui de peur de s'attirer des ennuis. Chost. met fin à 25 ans d'amitié. Pendant un an, il évite Mravinski. Après, l'intimité aura disparu. Chost. se tourne vers <b>Kiril Kondrachine</b>, qui avait dirigé la création de la <i>4<sup>e</sup> Symphonie</i> (MEY 418).</li> <li>Octobre (départ le 11 octobre, MEY 407) 1962, <b>Moscou</b> et <b>Leningrad</b>: Visite de <b>Stravinski</b> en Union soviétique à l'invitation de Khrennikov, après 50 ans d'absence (MEY 405). Chost. l'évite autant qu'il peut. Ils finissent par trouver un terrain d'entente : ils détestent tous les deux <b>Puccini!</b> (MEY 406)</li> <li>Vers la mi-octobre 1962, le théâtre Stanislavski et Nemirovitch-Dantchenko de Moscou s'attellent à la préparation de <i>Katerina Ismailova</i>, avant même d'avoir obtenu l'autorisation</li> </ul>	<p>des sacs si lourds » : le chœur de basses entonne pour la <b>première et dernière fois</b> de toute la symphonie deux <b>accords parfaits</b> — cadence plagale d'ut majeur, qui sonne comme un <i>Amen</i> (MEY 415). (MEY 413-419, 562)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>1962, Moscou : <b>Orchestration des chœurs d'A. Davidenko, op. 124</b> (création : 1964) (MEY [149, n. ** : arrangement de deux œuvres de Davidenko pour chœur mixte et orchestre = op. 124?], 556)</li> <li>31 décembre [ou 12 novembre?] 1962, Moscou : <b>Orchestration du cycle Chants et danses de la mort de M. Moussorgski, SN° 21</b> (création : 1962) À Galina Vichnevskaja (MEY 556)</li> </ul>	<p><b>mineur pour basse, chœur de basses et orchestre, op. 113</b> (1962) Vitali Gromadski (basse), Orchestre de la Philharmonie de Moscou, dir. : K. Kondrachine. Toute l'élite culturelle de Moscou attend la première avec impatience. La foule massée devant l'entrée de la Grande salle est si dense qu'il faut faire appel à la milice pour maintenir l'ordre. On a beaucoup de mal à loger tout le monde dans la salle, pourtant vaste, du Conservatoire. Seule la loge gouvernementale reste vide. Première partie du concert : <i>Symphonie Jupiter</i> de Mozart. Entracte interminable. Texte des poèmes pas reproduit dans les programmes, contrairement à l'usage. Auditeurs touchés par le chant. Applaudissements n'en finissent plus. De nombreux auditeurs ont les larmes aux yeux. Evtouchenko ne peut réprimer ses sanglots. Chost. vient saluer, l'air absent. Le lendemain, la <i>Pravda</i> ne consacre qu'une ligne à l'événement (MEY 420). (MEY 562) Critiques acerbes de la part des milieux conservateurs. Evtouchenko accusé de manquer de patriotisme (MEY 411).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>20 décembre 1962 (MEY 424) (on cherchait à</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>officielle. Chost. assiste presque quotidiennement aux répétitions. Deux nouveaux interludes remarquables; suppression de passages grossiers. Le verdict est entre les mains de trois personnes : le ministre de la Culture, <b>Fourtséva, Khrennikov</b>, et <b>Kabalevski</b>; ils discutent à voix haute sans prêter attention à la répétition et accordent l'autorisation à la dernière minute. La première est fixée au 20 décembre, en remplacement du <i>Barbier de Séville</i> de Rossini. On ne procède au changement qu'à la dernière minute. (MEY 423, 424). Dorénavant, Chost. assiste aux répétitions, de même qu'à toutes les premières de <i>Katerina Ismailova</i>. (MEY 425)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fin de l'automne 1962 : Chost. se remarie une troisième fois. <b>Irina Antonovna Soupinskaïa</b> (27 ans, née en 1935; elle a 66 ans en 2001). (MEY 429)</li> <li>• Déménagement rue Nejdanovoï, à <u>Moscou</u>, au voisinage immédiat de l'Union des compositeurs. Spacieux appartement au 6<sup>e</sup> étage; voisin de Khatchatourian et de Kabalevski (MEY 430).</li> <li>• Achat (privilège) d'une datcha à <u>Joukovka</u>, près de</li> </ul>		<p>ressusciter l'opéra depuis 1955, MEY 421), Moscou : <b><i>Katerina Ismaïlova, op. 114</i></b> (1956-1963) théâtre musical Stanislavski— Nemirovitch-Dantchenko, dir. : G. Provatorov; À Nina Vassilievna Chostakovitch (MEY 393, 421, 546). Eléonora Andréïevna, jeune cantatrice (Katerina) : vedette de la soirée. Ce spectacle est donné à Moscou ensuite sans interruption pendant plusieurs années (MEY 424)</p>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>Moscou (MEY 430).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Vers le 31 décembre, le <i>Journal littéraire</i> publie une nouvelle version de <i>Babi Yar</i>, à l'insu de Chost., moins directement orientée sur les juifs. Le vice-ministre de la culture, <b>Vassili Koukharski</b>, exige de Chost. qu'il remplace immédiatement le texte de sa symphonie par cette nouvelle version. Comme la longueur du texte n'est pas la même, il faudrait recomposer toute la musique. Kondrachine, espérant sauver l'œuvre, conseille à Chost. de se borner à insérer les fragments de la nouvelle œuvre qui peuvent prendre place dans l'ancienne. (MEY 421)</li> </ul>		
<p><b>1963</b> (57-58 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 avril 1963 : critique féroce de la <i>Symphonie n° 13</i> par un auteur dissimulé derrière le pseudonyme d'Ariadna Ladyguina dans <i>Biélorussie soviétique</i>. L'œuvre est mise à l'index pour 9 ans. (MEY 421)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La deuxième exécution de la <i>Symphonie n° 13</i> a lieu à Minsk dans cette nouvelle version. (MEY 421)</li> <li>• Commande officielle : porter <i>Le Don paisible</i> à l'opéra, autre guêpier. (MEY 525) Rencontre sans suite de Chost. et de l'auteur du <i>Don paisible</i>.</li> <li>• D'après Maxime Chost., son père a conservé une grande tendresse pour ses œuvres malheureuses, celles qui ont été vilipendées ou pas données depuis longtemps, comme <i>Lady Macbeth</i>. Il éprouve un amour tout</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1963, Moscou : <i>Extraits de la poésie populaire juive pour soprano, alto, ténor et orchestre (version orchestrale du cycle pour chant et piano), op. 79a</i> (création : 1964) (MEY 437, 563)</li> <li>• 1963, Moscou : <i>Réorchestration du Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur de Robert Schumann, op. 125</i> (création : 1963) (MEY 556)</li> <li>• 1963-1964, Moscou-Gorki : <i>Hamlet, op. 116</i> (création : 1964) musique de film; d'après la tragédie de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 5 octobre 1963, Moscou : <i>Réorchestration du Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur de Robert Schumann, op. 125</i> (1963) M. Rostropovitch (violoncelle), Orchestre symphonique d'État de l'URSS, dir. : B. Khaïkine (MEY 556)</li> <li>• 10 octobre 1963, s.l. : <i>Ouverture sur des thèmes populaires russes et Kirghizes en ut majeur, op. 115</i> (1963) Orchestre Symphonique d'État de l'URSS, dir. : K. Ivanov (MEY 431, 552)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>particulier pour <i>Le Nez</i>. (MEY 428)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Katerina Ismailova</i> est repris dans plusieurs productions. Chost. est pris d'une incroyable frénésie d'activité. Il participe aux répétitions et aux premières partout (MEY 431).</li> <li>• Fin oct./nov. 1963 : séjour à <b>Riga</b> (MEY 431).</li> <li>• 2 décembre 1963 : <b>Londres</b>. (MEY 431)</li> </ul>	<p>Shakespeare (MEY 432, 438, 550)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Septembre 1963? (p. 552 : 1964, démentie par p. 431 : 1963), Répino : <i>Ouverture sur des thèmes populaires russes et kirghizes en ut majeur, op. 115</i> (création : 1963) œuvre pour orchestre; En l'honneur du centenaire du rattachement volontaire de la Kirghizie à la Russie (MEY 431, 552)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Publ. en 1963, s.l. : <i>Transcription du prélude, op. 87, n° 15 en ré bémol majeur, SN° 33</i> (MEY 561)</li> </ul>
<p><b>1964</b> (58-59 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Octobre 1964 : chute de Khrouchtchev. La nouvelle équipe au pouvoir s'éloigne de plus en plus de la voie du libéralisme (MEY 425)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 janvier 1964 : <b>Zagreb</b> (Yougoslavie) (MEY 431).</li> <li>• Mi-janvier : <b>Leningrad</b> (MEY 431).</li> <li>• 15-23 février : festival de <b>Gorki</b> : rétrospective exclusivement consacrée à Chost. (MEY 431, 437). Chost. dirige l'orchestre pour la première et dernière fois (MEY 437).</li> <li>• Main droite le fait souffrir. Il rédige avec la gauche. (MEY 56)</li> <li>• 28 mai 1964 : crise cardiaque. Reste plusieurs mois à l'hôpital — jusqu'au 5 août (MEY 440).</li> <li>• Juillet : repos dans une maison de l'Union à <b>Dilijan</b> (Arménie), où il compose le <i>Quatuor n° 10</i> (MEY 431).</li> <li>• Août 1964 : <b>Lac Balaton</b> Retour à Moscou. (MEY 433).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Hamlet</i> (suite et fin)</li> <li>• 2 mai-28 mai 1964, Moscou : <i>Quatuor à cordes n° 9 en mi bémol majeur, op. 117</i> (création : 1964) À Irina Chostakovitch (MEY 431, 558)</li> <li>• 9-20 juillet 1964, Dilijan : <i>Quatuor à cordes n° 10 en la bémol majeur, op. 118</i> (création : 1964) À Moïse Vainberg. Musique de chambre parée de traits symphoniques et dramatiques (MEY 431, 431, 558)</li> <li>• Juillet-14 septembre, Lac Balaton-Moscou : <i>L'Exécution de Stéphane Razine pour basse, chœur mixte et grand orchestre, op. 119</i> (création : 1966?), poème; texte : E. Evtouchenko (MEY 432, 562)</li> <li>• 1964, s.l. : <i>Suite tirée de la musique du film Pirogov</i>,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 19 février 1964, Gorki : <i>Extraits de la poésie populaire juive pour soprano, alto, ténor et orchestre (version orchestrale du cycle pour chant et piano), op. 79a</i> (1963) L. Andréïeva, G. Pissarenko, A. Maslennikov, Orchestre Philharmonique de Gorki, dir. : G. Rojdestvenski (MEY 437, 563)</li> <li>• 24 février 1964, Moscou : <i>Orchestration du cycle Chants et danses de la mort de M. Moussorgski, SN° 21</i> (1962) Chorale de la République, dir. : A. Iourlov (MEY 556)</li> <li>• 19 avril 1964, s.l. : <i>Hamlet, op. 116</i> (1963-1964) réal. : G. Kozintsev (MEY 432, 438, 550)</li> <li>• 20 novembre 1964, Moscou : <i>Quatuor à cordes n° 9 en mi bémol majeur, op. 117</i> (1964)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participe aux Dix journées de la culture russe à <b>Alma Ata</b> (MEY 433)</li> <li>• 24 septembre 1964 concert de ses œuvres à <b>Leningrad</b>. 26 septembre : reçoit le titre d'Artiste du peuple à <b>Oufa</b> (MEY 433).</li> <li>• Octobre : l'aggravation de la faiblesse musculaire de sa main droite l'oblige à passer quelques semaines à l'hôpital (MEY 433).</li> <li>• Faiblesse musculaire croissante de ses mains (MEY 438)</li> </ul>	<p><i>réalisée par L. Atovmian, op. 76a</i> (manuscrit) (MEY 554)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1964, s.l. : <i>Suite tirée de la musique du film Mitchourine, réalisée par L. Atovmian, op. 78a</i> (manuscrit) (MEY 554)</li> <li>• 1964, s.l. : <i>Suite tirée de la musique du film Hamlet, réalisée par L. Atovmian, op. 116a</i> (création : ?) (MEY 555)</li> </ul>	<p>Quatuor Beethoven (MEY 431, 558) + <i>Quatuor à cordes n° 10 en la bémol majeur, op. 118</i> (1964)</p> <p>Quatuor Beethoven (MEY 431, 558)</p>
<p><b>1965</b> (59-60 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Septembre 1965, les écrivains <b>Andrei Siniavski</b> et <b>Youli Daniel</b> arrêtés pour avoir publié des œuvres satiriques à l'Ouest. (MEY 426)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fête le nouvel an dans sa datcha des environs de <b>Moscou</b> en compagnie de Benjamin Britten (MEY 434).</li> <li>• Fin janvier-12 février : <b>Vienne</b> (<i>Katerina Ismaïlova</i>).</li> <li>• 17 février : <b>Kazan</b>; 24 mars : <b>Kiev</b> (2 productions de <i>Katerina Ismaïlova</i>); <b>Leningrad</b> (y donne des cours); <b>Bulgarie</b> (festival de Ruse + <i>Katerina Ismaïlova</i>); 22 avril : <b>Budapest</b> (<i>Katerina Ismaïlova</i>). (MEY 434)</li> <li>• Août : mort de <b>Vassili Chirinski</b>, second violon du Quatuor Beethoven. Écrit son Quatuor n° 12 (MEY 434)</li> <li>• Second semestre : multiples obligations sociales et politiques (MEY 434).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Été 1965, s.l. : <i>Une année comme une vie, op. 120</i> (création : 1965) musique de film (MEY 434, 550)</li> <li>• 1965, s.l. : <i>Fragments de la musique du film Un An comme une vie, op. 120a</i> (création : ?) (MEY 555)</li> <li>• 4 septembre 1965, s.l. : <i>Cinq Romances pour basse et piano sur des textes extraits de la revue Krokodil n° 24 du 30 août 1965, op. 121</i> (création : 1966) (MEY 438, 566)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 26 avril 1965, Leningrad : <i>Cinq fragments pour orchestre</i> (1935) Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, dir. : I. Blachkov (MEY 199, 551)</li> <li>• [1965?], s.d. : <i>Une année comme une vie, op. 120</i> (1965) réal. : G. Rochal (MEY 434, 550)</li> </ul>
<p><b>1966</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Février 1966, <b>Andrei</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Année de concerts solennels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Achevé le 31 janvier 1966,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Préface à l'édition complète</i></li> </ul>



Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
(60-61 a.)	<p><b>Siniavski et Youli Daniel</b>, condamnés à plusieurs années de camp. (MEY 426)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Nouvelle vague de procès politiques. Tout appel au respect des règles de l'État de droit = acte d'opposition dangereux qui met le régime en péril. L'affirmation de l'égalité de tous devant la loi (du citoyen ordinaire comme du dirigeant) était un délit passible de déportation. (MEY 469)</li> </ul>	<p>en l'honneur des 60 ans de Chost. (MEY 435).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Début de l'année : voyage en <b>Sibérie</b> (<i>Symphonie n° 13</i>); février : repos à <b>Répino</b> (<i>Quatuor n° 11</i>); avril : séjour dans une maison de santé en <b>Crimée</b> (<i>Concerto pour violoncelle n° 2</i>); mi-mai : <b>Volvograd</b> (festival consacré aux œuvres de Chost.; on y donne la <i>Symphonie n° 7</i> sur la place des Victimes de la guerre), puis <b>Leningrad</b> (festival des Nuits blanches consacré aux œuvres de Chost.) (MEY 435-438).</li> <li>28 mai : Chost. oublie par trois fois de moduler, en jouant avec Galina Vichnevskaja. Chost. joue du piano en public pour <b>la dernière fois</b>. Le concert est un succès; Chost. est fou de joie. Quelques heures plus tard, il est frappé par une crise cardiaque. Il reste plusieurs mois à l'hôpital (MEY 438-440).</li> <li>Ennuis cardiaques; jambe cassée (VOL 38)</li> <li>8 septembre : regard agité, a perdu presque tous ses cheveux; cou trempé de sueur; se déplace avec peine; mains tremblent; doigts faibles; jambes « ne suivent pas »; n'a pas mal à la tête (MEY 440). N'arrive plus à écrire. Renonce à l'alcool et aux</li> </ul>	<p>Moscou : <i>Quatuor à cordes n° 11 en fa mineur, op. 122</i> (création : 1966) À la mémoire de Vassili Chirinski (MEY 434, 558)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>2 mars 1966, Répino : <i>Préface à l'édition complète de mon œuvre et brèves réflexions sur cette préface, op. 123</i> (date de création? Créée par E. Nesterenko [basse] et Chost. [piano]), texte : Chost. (MEY 438, 566, 567)</li> <li>20-27 avril 1966, Oréanda (Crimée) : <i>Concerto pour violoncelle et orchestre n° 2 en sol majeur, op. 126</i> (création : 1966) À Mstislav Rostropovitch. L'un des <b>meilleurs</b> de tous ses concertos pour instrument soliste. 77 pages bien tassées. (MEY 435, 553)</li> </ul>	<p><i>de mes œuvres, et brève réflexion sur cette préface</i> (VOL 36)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>24 avril 1966, Leningrad : <i>Six Romances sur des textes de poètes japonais pour ténor et orchestre, op. 21</i> (1928-1932) À Nina Vassilievna Varzar (MEY 562, 563)</li> <li>28 mai 1966, Leningrad : <i>Quatuor à cordes n° 11 en fa mineur, op. 122</i> (1966) Quatuor Beethoven (MEY 434, 558) + <i>Cinq Romances pour basse et piano sur des textes extraits de la revue Krokodil n° 24 du 30 août 1965, op. 121</i> (1965) E. Nesterenko (basse) et Chost. (piano) (MEY 438, 566)</li> <li>25 septembre 1966, Moscou : <i>Concerto pour violoncelle et orchestre n° 2 en sol majeur, op. 126</i> (1966) Mstislav Rostropovitch, dédicataire (violoncelle), Orchestre de la Philharmonie de Moscou, dir. : E. Svetlanov (MEY 435, 553)</li> <li>1966?, s.l. : <i>L'Exécution de Stéphane Razine, op. 119</i> (1966), poème. Chœur et Orchestre de la Philharmonie de Moscou, dir. : K. Kondrachine. La basse du Bolchoï, qui a appris sa partie rapidement mais venait aux répétitions de mauvaise grâce annonce qu'il ne chantera pas</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>cigarettes. Vie calme. Créativité impuissante (MEY 445).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 25 septembre : à l'occasion de son anniversaire ont lieu les cérémonies les plus importantes; numéro spécial de septembre de la revue <i>Sovietskaïa Mouzyka</i> consacre plusieurs dizaines de pages à Chost. (MEY 441).</li> <li>• Film <i>Chostakovitch, esquisses d'un portrait</i> (MEY 442).</li> <li>• Décembre 1966 : en observation à l'hôpital (MEY 445)</li> </ul>		<p>le soir de la première; la doublure, Vitali Gromadski, sauve le concert (MEY 433, 434). (MEY 432, 562)</p>
<p><b>1967</b> (61-62 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cinquantenaire de la Révolution d'Octobre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mai 1967 : Pas d'activités pendant 4 mois. A bien du mal à jouer du piano mais peut le faire en privé (MEY 447).</li> <li>• 18 septembre 1967 : se casse de nouveau la jambe (MEY 446).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Achevé le 3 février 1967, s.l. : <b><i>Sept Romances pour soprano, violon, violoncelle et piano sur des poèmes d'Alexandre Blok, op. 127</i></b> (création : 1967) À Galina Vichnevskaja; 6° romance : dodécaphonique (MEY 445, 568). Fait partie des <b>meilleures compositions</b> de Chost. Un chef-d'œuvre de lyrisme vocal <b>sans égal</b> dans toute son œuvre, l'un des <b>plus magnifiques</b> cycles vocaux du XX° siècle. (MEY 445)</li> <li>• Achevé le 18 mai 1967 (Répino) : <b><i>Concerto pour violon et orchestre n° 2 en ut dièse mineur, op. 129</i></b> (création : 1968) À David Fiodorovitch Oïstrakh; dodécaphonique (MEY 553). Écrit « pour le tiroir » (MEY 338). (MEY 446, 451)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 13 (ou 26) septembre 1967, Bolvécho : <b><i>Concerto pour violon et orchestre n° 2 en ut dièse mineur, op. 129</i></b> (1967) David Oïstrakh, dédicataire (violon), Orchestre de la Philharmonie de Moscou, dir. : K. Kondrachine (MEY 446, 451, 553)</li> <li>• 24 octobre 1967, Moscou : <b><i>Prélude funèbre et triomphal à la mémoire des héros de la bataille de Stalingrad, op. 130</i></b> (1967) À la mémoire des héros de la bataille de Stalingrad (MEY 449, 552) + <b><i>Poème Symphonique « Octobre » en ut mineur, op. 131</i></b> (1967) Orchestre de la Philharmonie de Moscou, dir. : M. Chostakovitch (MEY 448, 552)</li> <li>• 28 octobre 1967, Moscou : <b><i>Sept Romances pour</i></b></li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<p>Composé pour les 60 ans de David Oïstrakh, mais il avait 59 ans... (MEY 447)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Achevé le 10 août 1967, s.l. : <i>Poème Symphonique « Octobre » en ut mineur, op. 131</i> (création : 1967) (MEY 448, 552)</li> <li>• Septembre 1967, s.l. : <i>Sofia Perovskaïa, op. 132</i> (création : 1968) musique de film (MEY 449, 550)</li> <li>• 1967, s.l. : <i>Printemps, printemps, romance sur des vers d'Alexandre Pouchkine, op. 128</i> (création : 1979) (MEY 567)</li> <li>• Dates : 1967, s.l. : <i>Prélude funèbre et triomphal à la mémoire des héros de la bataille de Stalingrad, op. 130</i> (création : 1967) œuvre pour orchestre; À la mémoire des héros de la bataille de Stalingrad (MEY 449, 552)</li> </ul>	<p><i>soprano, violon, violoncelle et piano sur des poèmes d'Alexandre Blok, op. 127</i> (1967) G. Vichnevskaja (soprano), D. Oïstrakh (violon), M. Rostropovitch (violoncelle) et M. Vainberg (piano) (MEY 445, 568)</p>
<p><b>1968</b> (62-63 a.)</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il est convaincu qu'il recouvrera santé et forces, et qu'il reprendra sa vie active (MEY 449)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Achevé le 11 mars 1968, Répino : <i>Quatuor à cordes n° 12 en ré bémol majeur, op. 133</i> (création : 1968) À Dimitri Tzyganov (décédé, exprimé par l'absence de la partie du 2<sup>e</sup> violon pendant de longues sections, MEY 480); dodécaphonique, MEY 451 (MEY 449, 451, 480, 504, 558)</li> <li>• 26 août-23 octobre 1968, Répino-Joukovska : <i>Sonate pour violon et piano en sol</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Janvier 1968, s.l. : <i>Sofia Perovskaïa, op. 132</i> (1967) réal. : L. Arnstam (MEY 449, 550)</li> <li>• 14 septembre 1968, Moscou : <i>Quatuor à cordes n° 12 en ré bémol majeur, op.</i> (1968) Quatuor Beethoven (MEY 449, 451, 480, 504, 558)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<i>majeur, op. 134</i> (création : 1969) En l'honneur des soixante ans de David Oïstrakh; dodécaphonique, MEY 451 (MEY 451, 558)	
<b>1969</b> (63-64 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Centenaire de Lénine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Janvier et février : à l'hôpital (MEY 452).</li> <li>Prédominance de l'image de la mort (VOL 38).</li> <li>Après le 1<sup>er</sup> octobre : nouvelle hospitalisation de longue durée (MEY 459).</li> <li>1969-1970 : Ilizarov diagnostique que Chost. souffre d'une inflammation chronique de la moelle épinière (faiblesse musculaire) [MEY 461]. Beaucoup de gymnastique, de massages; piqûre tous les trois jours + comprimés. Fatigue occasionnée par le traitement (MEY 461).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>21 janvier-2 mars 1969, Moscou : <i>Symphonie n° 14 en sol mineur pour soprano, basse et orchestre de chambre, op. 135</i> (création : 1969) textes : F.G. Lorca, G. Apollinaire, R.M. Rilke et W. Küchelbecker; À Benjamin Britten Dodécaphonique (MEY 452, 454, 563, 564)</li> <li>1969, s.l. : <i>Réorchestration du Premier Concerto pour violoncelle de Boris Tichtchenko, SN° 22</i> (manuscrit) (MEY 556)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>3 mai 1969, Moscou : <i>Sonate pour violon et piano en sol majeur, op. 134</i> (1968) David Oïstrakh (violon) et Sviatoslav Richter (piano) (MEY 451, 558)</li> <li>16 ou 21 juin 1969, Moscou (répétition générale publique); 29 septembre 1969, Leningrad : <i>Symphonie n° 14 en sol mineur pour soprano, basse et orchestre de chambre, op. 135</i> (1969) Galina Vichnevskaja (soprano), Mark Réchéline (basse), Orchestre de Chambre de Moscou, dir. : R. Barchaï (MEY 452, 454, 457, 563, 564)</li> </ul>
<b>1970</b> (64-65 a.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Début des années 1970 : nouvelle méthode de persécution = internement forcé dans des établissements psychiatriques où l'on brise le caractère et où l'on détruit la personnalité à l'aide de substances chimiques. (MEY 470)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>17 avril 1970 : 50 jours après le traitement : nette amélioration — vers un « accord consonant » (MEY 512).</li> <li>Mains rêches et gercées (MEY 509).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Avril-27 juillet 1970, Moscou-Leningrad-Répino : <i>Le Roi Lear, op. 137</i> (création : 1971) musique de film; d'après la tragédie de Shakespeare (MEY 460, 550)</li> <li>Achevé le 10 août 1970 : <i>Quatuor à cordes n° 13 en si bémol mineur, op. 138</i> (création : 1970) À Vadim Borissovski; « Requiem pour quatuor à cordes », MEY 460; dodécaphonique, MEY 460 (MEY 460, 558).</li> <li>Octobre 1970, Moscou : <i>Marche de la milice</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>9 novembre 1970, Moscou : <i>Marche de la milice soviétique pour orchestre à vents, op. 139</i> (1970) Orchestre de la milice soviétique, dir. N. Solotarev (MEY 462, 552)</li> <li>5 décembre 1970, Taline : <i>La Fidélité, huit ballades pour chœur d'hommes a cappella sur des vers de E. Dolmatovski, op. 104</i> (1970) chœur académique d'État de la République estonienne, dir. : G. Ernesaks (MEY 461, 461, 568, 569)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<p><i>soviétique pour orchestre à vents, op. 139</i> (création : 1970) œuvre pour orchestre (MEY 462, 552)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>1970, Leningrad-Moscou : <i>La Fidélité, huit ballades pour chœur d'hommes a cappella sur des vers de E. Dolmatovski, op. 104</i> (création : 1970) À Gustave Ernesaks (MEY 461, 461, 568, 569)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>13 décembre 1970 : <i>Quatuor à cordes n° 13 en si bémol mineur, op. 138</i> (1970) Quatuor Beethoven (MEY 460, 558)</li> </ul>
1971 (65-66 a.)		<ul style="list-style-type: none"> <li>Suite de la cure à <u>Kourgan</u> (Ilizarov) [MEY 462]</li> <li>27 juin : retour de la cure à Kourgan. Surmenage visuel (Symphonie n° 15) [MEY 464].</li> <li>Après l'achèvement de la <i>Symphonie n° 15</i> : interruption de son travail créateur pendant un an et demie (MEY 474)</li> <li>17 septembre : 2<sup>e</sup> infarctus (MEY 466). Perte des gains obtenus par la thérapie d'Ilizarov. Affaiblissement rapide des muscles de la main droite (MEY 472).</li> <li>Novembre : mort de son ami <b>Alexandre Kholodiline</b>. (MEY 472)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Du 2 avril-29 juillet 1971, Kourgan-Répino : <i>Symphonie n° 15 en la majeur, op. 141</i> (création : 1972) œuvre pour orchestre; « B-A-C-H » (MEY 465); structure dodécaphonique. Travaille à sa symphonie jusqu'à en pleurer (MEY 463). <b>Le plus bref scherzo</b> que Chost. ait jamais composé (MEY 462, 463, 465, 552)</li> <li>1971, s.l. : <i>Six Romances pour basse et orchestre, op. 140 (version orchestrale du cycle pour chant et piano, op. 62)</i> (création : 1973) (MEY 564)</li> <li>1971, s.l. : <i>Intervidenie, SN° 6</i> (création : 1971) œuvre pour orchestre, indicatif d'émissions supranationales de la télévision soviétique (MEY 552)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>4 février 1971, s.l. : <i>Le Roi Lear, op. 137</i> (1970) réal. : G. Kozintsev (MEY 460, 550)</li> <li>Mars 1971 (à l'occasion de l'ouverture du XXIV<sup>e</sup> congrès du Parti), Moscou : <i>Intervidenie, SN° 6</i> (1971) (MEY 552)</li> <li>Octobre 1971, Magnitogorsk : <i>Dix chansons populaires russes pour solistes, chœur et piano, SN° 41</i> (1951) Chorale académique (MEY 567)</li> </ul>
1972 (66-67 a.)			<ul style="list-style-type: none"> <li>Novembre 1972, s.l. : <i>Arrangement de la Sérénade de Gaetano Braga pour soprano, mezzo-soprano,</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>8 janvier 1972, Moscou : <i>Symphonie n° 15 en la majeur, op. 141</i> (1971) « B-A-C-H »; Orchestre pan-</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<p><i>violon et piano, SN° 23</i> (manuscrit) esquisses pour l'opéra <i>Le moine noir</i> d'après A. Tchekhov (MEY 556)</p>	<p>Union de la Radio et de la Télévision soviétique, dir. : M. Chostakovitch (MEY 462, 463, 465, 552)</p>
<p><b>1973</b> (67-68 a.)</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décès de sa sœur aînée <b>Maria</b>, de son ami d'études <b>Mikhaïl Bogdanov-Beresovski, de Grigori Kozintsev, de Vadim Borisovski</b> (l'altiste du Quatuor Beethoven), <b>de Lev Oborine</b> (pianiste et ami d'études) et <b>Zinaïda Gamiova</b> (sa fidèle secrétaire particulière). (MEY 472)</li> <li>• Mars et avril : séjour à <b>Répino</b> (MEY 480)</li> <li>• Mai : se rend en <b>RDA</b>, puis à <b>Grorisch</b>, près de Dresde. (MEY 474)</li> <li>• Été : se rend à <b>Dublin</b>, <b>Londres</b>, <b>Copenhague</b> (MEY 474)</li> <li>• Voyage aux <b>États-Unis</b>. Les autorités ne l'autorisent à emporter que 100 \$ (MEY 473)</li> <li>• Fin 1973 : anomalie au poumon gauche (MEY 472)</li> <li>• 27 décembre : diagnostic : cancer. Radiothérapie. Métastases (MEY 472). Irina l'aide à s'asseoir, à se relever, à enfiler son manteau et à se boutonner. A la plus grande peine à monter sur scène. Ses lèvres tremblent constamment comme s'il</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 23 mars-23 avril 1973, Répino-Moscou : <i>Quatuor à cordes n° 14 en fa dièse majeur, op. 142</i> (création : 1973) À Sergeï Chirinski; long duo du 1<sup>er</sup> violon et du violoncelle de la formation initiale, MEY 480 (MEY 478, 480, 514, 558)</li> <li>• Achevé le 6 avril 1973, s.l. : <i>Quatre poèmes du capitaine Lebiadkine pour basse et piano, op. 146</i> (10 mai 1975) Par E. Nesterenko [basse] et E. Chanderovitch [piano] (MEY 484, 567)</li> <li>• 31 juillet-7 août 1973, Piarnou (Estonie) : <i>Six Romances pour alto et piano (orchestre?) sur des poèmes de Marina Tsvetaïeva, op. 143</i> (création : 1973) (MEY 480, 514, 567)</li> <li>• 1973, s.d. : <i>Sonate pour violon</i> (création : ?) (MEY 480)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 12 novembre 1973, Leningrad : <i>Quatuor à cordes n° 14 en fa dièse majeur, op. 142</i> (1973) Quatuor Beethoven (MEY 478, 480, 514, 558)</li> <li>• 30 novembre 1973, Moscou : <i>Six Romances pour basse et orchestre (version orchestrale du cycle pour chant et piano, op. 62</i> (1971) Evgueni Nesterenko (MEY 564)</li> <li>• 27 décembre 1973, Moscou : <i>Six Romances pour alto et piano (orchestre?) sur des poèmes de Marina Tsvetaïeva, op. 143</i> (1973) I. Bogatchova (alto) et S. Vakman (piano) (MEY 480, 514, 567)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		<p>réprimait des sanglots (MEY 473)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une paralysie incurable envahit ses mains et ses jambes (MEY 474).</li> <li>• Croit qu'il mourra centenaire (MEY 511)</li> </ul>		
<p><b>1974</b> (68-69 a.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Février 1974 : Soljénitsyne expulsé (premier cas d'expulsion depuis Léon Trotski en 1928). (MEY 471)</li> <li>• Rostropovitch persécuté. Au printemps 1974, il est autorisé à partir pour l'Ouest (Mey 471).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chost., témoin effrayé du sort de Soljénitsyne et de Rostropovitch (MEY 471)</li> <li>• Mort de ses amis <b>David Oïstrakh</b> et de <b>Sergueï Chirinski</b> (MEY 472)</li> <li>• Été : poumon droit perdu (MEY 487).</li> <li>• Novembre : visage bouffi et déformé par les médicaments. Yeux délavés dissimulés sous des verres épais (MEY 482).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Achevé le 9 janvier 1974, Répino : <i>Six Romances pour alto et orchestre [de chambre] sur des poèmes de Marina Tsvetaïeva (version orchestrale du cycle pour chant et piano, op. 143), op. 143a</i> (création : 1974) (MEY 481, 564)</li> <li>• Achevé le 31 juillet 1974, s.l. : <i>Suite sur des poèmes de Michel-Ange pour basse et piano, op. 145</i> (création : 1974) À Irina Chost. <b>DSCH</b> (MEY 482, 567)</li> <li>• Achevé le 17 octobre 1974, Répino : <i>Quatuor à cordes no 15 en mi bémol mineur, op. 144</i> (création : 1974) (MEY 481, 559). Nouveau chef-d'œuvre. 53 pages rédigées avec peine d'une main déjà presque paralysée. <u>Le plus long</u> de tous (MEY 481)</li> <li>• Achevé le 5 novembre 1974, Moscou : <i>Suite sur des poèmes de Michel-Ange pour basse et orchestre (version orchestrale du cycle pour chant et piano, op. 145), op. 145a</i> (date de création? par Evgueni Nesterenko,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 6 juin 1974, Moscou : <i>Six Romances pour alto et orchestre [de chambre] sur des poèmes de Marina Tsvetaïeva (version orchestrale du cycle pour chant et piano, op. 143), op. 143a</i> (1974) (MEY 481, 564)</li> <li>• 14 novembre 1974, Leningrad : <i>Quatuor à cordes n° 15 en mi bémol mineur, op. 144</i> (1974) Quatuor Tanéïev (MEY 481, 559)</li> <li>• 23 décembre 1974, Leningrad : <i>Suite sur des poèmes de Michel-Ange pour basse et piano, op. 145</i> (1974) <b>DSCH</b>; E. Nesterenko (basse) et E. Chenderovitch (piano) (MEY 482, 567)</li> <li>• 1974, Moscou : <i>Le Nez</i> : Triomphe de l'Opéra de chambre de Moscou, sous la direction de Guennadi Rojdestvenski. Œuvre redécouverte à Düsseldorf, Florence, Rome et Berlin-Est (MEY 126)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			Orchestre Panunion de la Radio et de la Télévision soviétiques, dir. : M. Chost.) À Irina Chost. <b>DSCH</b> (MEY 564)	
<b>1975</b> (69 ans)		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Février : à <b>Répino</b> (MEY 483)</li> <li>• N'arrive presque plus à écrire (MEY 483).</li> <li>• 20 mars—1<sup>er</sup> avril : maison de santé de <b>Barvikh</b> (près de Moscou) [MEY 484]</li> <li>• 17 mai (journée chaude) : bras maigre, main en angle peu naturel, cheveux plus gris. Gémit en marchant. Sa vue décline rapidement. S'entraîne à écrire de la main gauche (MEY 485).</li> <li>• Nuit du 6 au 7 juillet : crise d'étouffement durant plusieurs heures (MEY 486).</li> <li>• 12 juillet : radiographies. Métastases très disséminées (MEY 486). Depuis un an déjà, son poumon droit est perdu. Le cancer s'attaque désormais au lobe gauche (MEY 487). Son foie a augmenté de volume. Un rien le fatigue.</li> <li>• 1<sup>er</sup> août : quitte l'hôpital; apporte dernières corrections aux épreuves de la sonate op. 147 (MEY 487).</li> <li>• 4 août : révision des épreuves terminée. Épuisement (MEY 487).</li> <li>• 6 août : visage violacé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1975, s.l. : <i>Orchestration du lied Es war einmal ein Köning (Il était un roi), op. 75/3 de L. van Beethoven, pour basse et orchestre, SN° 24</i> (création : 1975) (MEY 483, 556)</li> <li>• Fin avril-5 juillet 1975, Moscou : <i>Sonate pour alto et piano en ut majeur, op. 147</i> (création : 1975). À Fiodor Droujinine; thème emprunté à l'opéra <i>Les Joueurs</i>, MEY 484, 486 (MEY 275, 484, 486, 559)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1<sup>er</sup> avril 1975, Leningrad : <i>Orchestration du lied Es war einmal ein Köning (Il était un roi), op. 75/3 de L. van Beethoven, pour basse et orchestre, SN° 24</i> (1975) E. Nesterenko, Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, dir. : J. Kokhnev (MEY 483, 556)</li> <li>• 10 mai 1975, Moscou : <i>Quatre poèmes du capitaine Lebiadkine pour basse et piano, op. 146</i> (1973) Par E. Nesterenko [basse] et E. Chanderovitch [piano]) <b>Dernier concert</b> auquel Chost. eut encore la force d'assister (MEY 484, 567)</li> <li>• 25 septembre 1975, Leningrad : <i>Sonate pour alto et piano en ut majeur, op. 147</i> (1975) Fiodor Droujinine (alto) et Mikhaïl Mountian (piano) (MEY 275, 484, 486, 559)</li> </ul>



Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
		Cherche de l'air (MEY 487). Oxygène. • 9 août : agonie et mort (MEY 487; VOL 39). • 14 août : cérémonie officielle autour du cercueil (VOL 18).		
1976			<b>Opéras non aboutis :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Terre défrichée</i> (MEY 190)</li> <li>• <i>La Mère</i> (MEY 190)</li> <li>• <i>Les Journées de Volotchaïevsk</i> (MEY 272)               <ul style="list-style-type: none"> <li>— <i>Chœur « Le vent emporte tout ce qui vit » pour le projet d'opéra Les Journées</i> (MEY 272)</li> <li>— <i>Pièces vocales pour le projet d'opéra Les Journées</i> (MEY 272)</li> <li>— <i>Fragments d'une réduction pour piano du projet d'opéra Les Journées</i> (MEY 272)</li> </ul> </li> <li>• <i>Mascarade</i> (MEY 272)</li> <li>• <i>Matioucha Maslova</i> (MEY 272)</li> <li>• <i>Le Conte de la fille du Tsar de la mer</i> (MEY 86)</li> </ul> <b>Autres œuvres abandonnées ou inachevées :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Interlude et finale de Der arme Kolumbus d'Erwin Dressel</i> (MEY 120)</li> <li>• <i>Dans le frais matin</i> (chanson populaire) (MEY 186)</li> <li>• <i>Marche, pour orchestre à vents</i> (MEY 272)</li> <li>• <i>Le Serment au commissaire</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1976, s.l. : <i>Suite orchestrale de La Nouvelle Babylone par Rojdestvenski</i> exécutée par Rojdestvenski (MEY 135)</li> </ul> <b>Œuvres fictives annoncées pour gagner du temps :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>De Karl Marx à nos jours</i>, épopée (MEY 247)</li> <li>• <i>La Jeune Garde</i>, opéra (MEY 248)</li> <li>• <i>Le Don paisible</i>, opéra (MEY 248)</li> <li>• <i>Symphonie sur Gagarine</i> (MEY 248)</li> <li>• <i>Symphonie Lénine</i> (1938, 1940) (MEY 248)</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
			<p><i>du peuple, pour chœur et piano</i> (MEY 272)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Hymnes nationaux pour l'URSS</i> (MEY 285)</li> <li>• <i>Mélodie pour basse et piano sur un texte d'Evtouchenko</i> (inachevé) (MEY 462)</li> </ul>	
1977				<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 février 1977, Talline : <b><i>Deux Fables de Krylov, op. 4</i></b> (1921-1922) 1. La Cigale et la Fourmi pour alto et orchestre; 2. L'Âne et le Rossignol pour alto, chœur d'alti et orchestre. Chœur et Orchestre du Conservatoire de Moscou (MEY 58, 561)</li> <li>• 1977, Leningrad : <b><i>Madrigal pour chant et piano, SN° 36</i></b> (1933) A. Maslennikov (ténor), L. Moguilevskaïa (piano) (MEY 564)</li> </ul>
1978				<ul style="list-style-type: none"> <li>• (1<sup>re</sup> création) : 18 septembre 1978, Moscou : <b><i>Les Joueurs, op. 63</i></b> (1941-1942), version de concert; solistes et orchestre de l'Opéra de Chambre de Moscou, dir. : G. Rojdestvenski (MEY 191, 272, 546)</li> </ul>
1979				<ul style="list-style-type: none"> <li>• Novembre 1979, Leningrad : <b><i>Printemps, printemps, romance sur des vers d'Alexandre Pouchkine, op. 128</i></b> (1967) E. Nesterenko (basse) (MEY 567)</li> </ul>
1980				<ul style="list-style-type: none"> <li>• 28 septembre 1980, Leningrad : <b><i>Le Conte du pape et de son valet Ballot, op. 36</i></b> (1934) Théâtre Maly, dir. :</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
				V. Kojine (MEY 188-190, 546)
1981				<ul style="list-style-type: none"> <li>• 11 février 1981, Leningrad : <b>Scherzo en mi bémol majeur, op. 7</b> (1923-15 octobre 1924) Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, dir. : G. Rojdestvenski; À Piotr Riazanov (MEY 57, 61, 550) + <b>Le Grand Éclair, SN° 2</b> (1933), version de concert; dir. : G. Rochdestvenski (MEY 190, 546)</li> </ul>
1982				
1983				<ul style="list-style-type: none"> <li>• (2<sup>e</sup> création) 12 juin 1983, Wuppertaler : <b>Les Joueurs, op. 63</b> (1941-1942), complété par K. Meyer; Wuppertaler Bühnen; dir. : T. Schick (MEY 191, 272, 546)</li> <li>• 1983, s.l. : <b>Moursilka, SN° 31</b> (date de composition inconnue) publication en partition (MEY 561)</li> </ul>
1984				<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 octobre 1984, Duisbourg : <b>Deux Romances sur des poèmes de Mikhaïl Lermontov, op. 84</b> (1950) D. Bogatcheva (alto) et Igor Lebedev (piano) (MEY 338, 565)</li> </ul>
1985				
1986				<ul style="list-style-type: none"> <li>• 24 octobre 1986, s.l. : <b>Moderato pour violoncelle et piano, SN° 25</b> (1934?) (MEY 195, 557)</li> </ul>
1987				
1988				
1989				<ul style="list-style-type: none"> <li>• 12 janvier 1989 (sans le</li> </ul>

Date	Société	Vie personnelle	Composition	Création
				finale), Washington (dir. : M. Rostropovitch), et 25 septembre 1989 (intégralement), Moscou (dir. : V. Polanski) : <i>Raïok antiformaliste pour solistes, chœur mixte et piano, SN° 42</i> (1948-1957) (MEY 567, 568)
<b>1990</b>				
<b>1991</b>	Leningrad redevient Saint-Pétersbourg			
<b>2000</b>		• 9 août : 25 <sup>e</sup> anniv. de sa mort		• 25 septembre : 25 <sup>e</sup> anniv. de la création de l'opus 147

#### Sources

VOL : Solomon Volkov, *Les mémoires de Dimitri Chostakovitch*, Albin Michel, 1979, 326 p.

MEY : Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Librairie Arthème Fayard, 1994, 604 p.